

École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme



LABORATOIRE : VILLE - ARCHITECTURE et PATRIMOINE



**MEMOIRE ELABOORE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER EN
ARCHITECTURE.**

OPTION : VILLE ARCHITECTURE ET PATRIMOINE.

Intitulé :

***Contribution à la connaissance de la production
architecturale à Alger à l'aube du Modernisme.
« XAVIER SALVADOR »***

Elaboré par :

Mlle HARROUCHE Houda Hakima.

Sous la direction de :

Mme DJALLAL HIMEUR Dalila

Devant le jury composé de :

Mme. KACHER	Docteur, LVAP- EPAU	Présidente
Mme. BOUMANSOUR	Enseignante chercheuse, LAE- EPAU	Examineur
Mme. FERAHTA	Docteur VUDD- EPAU	Examineur
Mme. HIMEUR DJALLAL	Enseignante chercheuse LVAP- EPAU	Rapporteur

Alger
Novembre 2018

REMERCIEMENTS :

Je remercie en tout premier lieu Allah le tout puissant de m'avoir donné le courage, la patience ainsi que la volonté pour l'élaboration de ce travail.

Si ce mémoire a pu voir le jour, c'est grâce également à l'appui et au soutien de nombreuses personnes que je tiens à remercier:

Les membres du jury pour avoir accepté d'examiner ce travail et exprimer leurs remarques constructives.

Mon encadreur, Mme Himeur, qui a manifesté son vif intérêt pour ses orientations avisées, sa disponibilité et son encouragement.

Particulièrement ma famille qui me soutient depuis toujours : mes sœurs Imene, Selma et Meriem qui m'ont soutenu et d'avoir supporté mes mauvais humeurs durant cette période, et m'ont orienté, motivé et encouragé pour aboutir à mon mémoire, mon petit frère Khaled et particulièrement à mes exceptionnels et chères parents.

Pour finir, j'ai une pensée à toutes les personnes qui m'ont apporté leur support moral et intellectuel tout au long de ma démarche, et tous ceux que je n'ai pas cité et qui m'ont soutenu durant cette aventure de près ou de loin.

Houda.....

ملخص :

خلال الفترة الاستعمارية، كانت الجزائر مهذاً لأنواع مختلفة من الهندسة المعمارية التي كانت تعبر عن السياسات الإيديولوجية الانتمايية الاقتصادية والاجتماعية للمستوطنين. من الكلاسيكية الجديدة لعام 1830 حتى ظهور الحركة الحديثة في عام 1930. مؤهلة كمختبر، فتحت مدينة الجزائر في نهاية المطاف مجالاً جديداً من الإبداعات الفنية الموهوبة بطابع محلي مع تعبير عصري، تم ترجمته تحت مبدأ "العمارة المتوسطة". يأتي هذا التيار الجديد كرد فعل ضد البطش الذي يمارس على الأرض الجزائرية منذ أكثر من قرن تحت قيادة مجموعة من المهندسين المعماريين المعروفين باسم "الجزائريين" المؤسسين لهندسة معمارية إستثنائية لا تزال موجودة لليوم وتستحق الاعتراف بها وإبرازها.

كزافييه سلفادور (Xavier Salvador) هو واحد من هؤلاء الأنصار الذين يعتمدون على التقليد المحلي لإعادة تفسير الحداثة. وهو مهندس معماري فرنسي من أصل إسباني ولد في عام 1898 في إشبيلية. التحق بمدرسة الفنون الجميلة في الجزائر في أوائل عام 1910. شغفه للهندسة المعمارية مكنه من الالتحاق بمدرسة الفنون الجميلة في باريس ، في استوديو غابرييل هيراد (Gabriel HERAUD)، حيث فاز بالعديد من الجوائز المعمارية. تخرج في عام 1923 وانتقل إلى الجزائر حيث افتتح وكالة خاصة به في عام 1925 ليبدأ حياته المهنية في مدينة الجزائر. إنضمامه إلى العديد من الجمعيات المهنية في الجزائر بالتوازي مكنه من شغل مناصب حكومية مهمة .

أعرب المهندس المعماري عن نفسه خلال أكثر من ثلاثة عقود من الممارسة في جميع أنحاء الأراضي الجزائرية بإنتاج محلي متنوع للغاية ، يترأوح من البناء الخاص البسيط إلى المبنى العام. كانت تعبر مشاريعه في المقام الأول عن أسلوب أكاديمي متأثر بالمعرفة المكتسبة خلال تدريبه في مدرسة الفنون الجميلة. بعد ذلك ، اعتمد المهندس المعماري على الطراز الحديث الذي يتضمن عناصر وألوان العمارة المحلية.

هذا البحث هو نتيجة لدراسة مفصلة لدور وعمل المهندس المعماري ، الذي يقدم من خلال الأداة المونوغرافية (Outil monographique) العرض الأول من نوعه بطريقة مفصلة و شاملة لمسار المهندس المعماري. سيسهم هذا الموضوع في استعادة التاريخ الحضري والمعماري للحركة الحديثة في الجزائر

الكلمات المفتاحية : كزافييه سلفادور ، الحركة الحديثة ، العمارة المتوسطة ، الجزائر العاصم

ABSTRACT :

During the colonial period, Algeria was the cradle of different types of architectures representative of the ideological, identity, economic and social policies of the settlers. From neo-classical 1830 until the advent of the modern movement in 1930. Qualified as a laboratory, the city of Algiers finally opens up a new field of artistic creations endowed with a local character with a modernist expression, translated under the precept of "Mediterranean architecture". This new current comes in reaction against the pastiche exercised on Algerian land for more than a century. It was led by a line of architects known as "Algerianists" founders of a prodigious architecture which is still present and deserves to be recognized and highlighted.

Xavier Salvador is one of those protagonists who draws on local tradition to reinterpret modernity. He is a French architect of Spanish origin born in 1898 in Seville. He joined the School of Fine Arts in Algiers in the early 1910s. . Passionate about architecture, he studied at the School of Fine Arts in Paris, in the Gabriel Héraud studio, where he won several architectural awards. He graduated in 1923 and moved to Algeria where he opened his own agency in 1925 to begin his professional life in the city of Algiers. He joined several professional associations in Algeria in parallel, which enabled him to occupy important state positions.

The architect expressed himself with a diverse and extremely local production, ranging from simple private construction to buildings. His projects expressed in the first place an academic style influenced by the knowledge acquired during his training at the School of Fine Arts. Subsequently, the architect adopts a modern style that incorporates the elements and colors of the local architecture.

This research is the result of a detailed study of the course and the work of the architect, who through the monograph tool offers the first detailed and articulated presentation of the course of the architect. Such a subject will contribute to the restoration of the urban and architectural history of the Modern Movement in Algiers.

Keywords: Xavier Salvador, Modern Movement, Mediterranean Architecture, Algiers.

RESUME

L'Algérie a été durant l'époque coloniale, le berceau de différents types d'architectures représentatives des politiques idéologiques, identitaires, économiques et sociales des colons. Allant du néo-classique des années 1830 jusqu'à l'avènement du mouvement moderne en 1930. Qualifiée de laboratoire, la ville d'Alger s'ouvre enfin vers un nouveau champ de créations artistiques doté d'un caractère local à expression moderniste, traduit sous le précepte de « l'architecture méditerranéenne ». Ce nouveau courant vient en réaction contre le pastiche exercé sur la terre Algérienne durant plus d'un siècle. Il a été mené par une lignée d'architectes dits « Algérienistes » fondateurs d'une architecture prodigieuse toujours présente et qui mérite d'être reconnue et mise en lumière.

Xavier Salvador, est l'un de ces protagonistes qui puise dans la tradition locale pour réinterpréter la modernité. C'est un architecte français d'origine espagnole né en 1898 à Séville. Il rejoint l'école des Beaux-Arts d'Alger au début des années 1910. Passionné par l'architecture, il suivit ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier Gabriel Héraud, où il a obtenu plusieurs prix d'architecture. Il eut son diplôme en 1923 et s'installa en Algérie où il a ouvert sa propre agence en 1925 pour pouvoir entamer sa vie professionnelle dans la ville d'Alger. Il a intégré en parallèle plusieurs associations professionnelles en Algérie qui lui ont permis d'occuper des postes étatiques importants.

L'architecte s'est exprimé durant plus de trois décennies d'exercice sur tout le territoire Algérien, avec une production diverse et extrêmement liée au contexte local, allant de la simple construction privée jusqu'aux édifices. Ses projets exprimaient en premier lieu un style académique influencé par les connaissances acquises au cours de sa formation à l'Ecole des Beaux-Arts. Par la suite, l'architecte adopte un style moderne qui reprend les éléments et les couleurs de l'architecture locale.

Cette recherche est la résultante d'une étude détaillée du parcours et de l'œuvre de l'architecte, qui à travers l'outil de la monographie offre la première présentation détaillée et articulée du parcours de l'architecte. Un tel sujet contribuera à la restitution de l'histoire urbaine et architecturale du Mouvement moderne à Alger.

Mots clés : Xavier Salvador, le Mouvement moderne, architecture méditerranéenne, Alger.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	i
ملخص	ii
ABSTRACT	iii
RESUME	iv
INTRODUCTION GENERALE	1-10
I. Introduction.....	2
II. Problématique de la recherche	4
III. Objectifs de la recherche	4
IV. Méthodologie de la recherche	5
V. Etat des savoirs	7
VI. Structuration du memoire.....	9
PARTIE 01 : Xavier Salvador « Architecte du tournant du XXe Siècle ».	
Chapitre I : ALGER A L'AUBE DU MODERNISME	12-41
Introduction.....	13
I. Contexte politique et culturel.....	14
1. Orientalisme architectural et éclectisme régional.....	14
2. L'Art déco « prémisses du mouvement moderne »	17
3. Le mouvement moderne dans le monde	21
4. Le mouvement moderne en Algérie	25
II. L'évolution urbaine de la ville d'Alger 1920-1940.....	30
1. Du plan communal d'aménagement, d'embellissement et d'extension au plan d'aménagement régional de la ville d'Alger.	30
2. Les projets urbains théoriques des années 1930.....	33
3. L'aménagement du Boulevard Laferrière 1920-1950.	34
III. L'esprit nouveau dans l'architecture « Nouveaux matériaux, nouvelles techniques et nouveaux modes constructifs »	36
IV. Les Algérienistes « sur la quête d'un savoir-faire moderne ».	37
Conclusion.....	41
Chapitre II : XAVIER SALVADOR BIOGRAPHIE ET ŒUVRES EN ALGERIE	42-75

I. Xavier Salvador, naissance et formation.....	44
II. Parcours Professionnel de Xavier Salvador.....	47
1. Les Organisations Professionnels.....	47
2. Les Concours et les récompenses.....	49
3. Les Expositions universelles	50
III. Sa Production Architecturale en Algérie.....	52
A. Constructions résidentielles.....	53
B. Equipements Publics.....	58
IV. Tableau récapitulatif des œuvres reproduites en Algérie.....	74
Conclusion.....	75
 PARTIE 02 : LES ŒUVRES DE L'ARCHITECTE A ALGER.	
Introduction.....	77
Carte de localisation des œuvres de l'architecte situés à Alger.....	78
Chapitre III : LES IMMEUBLES DE RAPPORT.....	79-75
I. Les immeubles de rapport.....	80
1. VERS UNE VERSION MODERNE DE L'IMMEUBLE HAUSSMANIEN	80
2. LES HBM « MODERNITE SOCIALE ET FORMELLE ».....	84
3. UNE FAÇADE FLEURIE	90
4. LE RENOUVEAU DE L'IMMEUBLE BOURGEOIS « JARDINS SUSPENDUS ».....	95
5. « L'IMMEUBLE A COUR OUVERTE » SOLUTION POUR CONTOURNER LES REGLES.....	101
6. UN IMMEUBLE PAQUEBOT.....	107
Chapitre IV : LES EQUIPEMENTS PUBLICS.....	112-131
I. Les équipements publics	113
1. STADE 20 AOUT 1955.....	113
2. DEUX ECOLES PRIMAIRES (ANCIENNE CITE UNIVERSITAIRE)	117
3. LES ANCIENS MAGASINS D'EXPOSITION « ALBERT PIAT ».....	120
4. MODERNISATION DE LA FAÇADE DE L'ECOLE DES JEUNES SOURDS.....	123
5. GROUPE SCOLAIRE EL FARABI.....	126
II. Tableau récapitulatif de l'organisation spatiale et fonctionnelle des équipements publics	113
Conclusion.....	113
CONCLUSION GENERALE.....	133-136

ANNEXES	137
LISTE DES FIGURES	140
BIBLIOGRAPHIE	144

INTRODUCTION GENERALE

I. Introduction :

La richesse architecturale des XIX et XXème siècles à Alger dont témoignent les travaux du génie-militaire, les édifices majeurs du second empire et encore le patrimoine Moderne qui constitue une partie importante du tissu urbain d'Alger dans une période très sensible de l'histoire du pays, ouvre un débat sur une définition claire d'une politique qui s'inscrit dans un cadre de projet de leur sauvegarde et de leur mise en valeur.

Ces dernières années ce patrimoine a subi et subit encore des transformations et des destructions importantes qui va vers un état de dégradation de plus en plus irréversible aggravé par un désintérêt général des acteurs chargés de cet héritage complexe et ambigu. Un héritage qui marque d'un côté, une altérité et une période douloureuse de l'histoire du pays et d'un autre côté, porte des valeurs d'identification culturelle e mémoire et d'identité architecturale. Du point de vue scientifique, ce patrimoine est perçu comme une mémoire partagée, fruit de rencontre des cultures méditerranéennes¹, de ce fait il devient indispensable de produire des savoirs détaillés sur ce bâti de par sa valeur historique et culturelle.

Certes, plusieurs travaux de recherches et études scientifiques sur la période moderne ont vu le jour récemment, présentant ainsi un appui pour améliorer la politique de prise en charge du patrimoine, mais ils restent en réalité insuffisants. Aujourd'hui la reconnaissance de cette part d'identité du pays tarde à se mettre en place en vue de cette politique qui reste indécise sur son devenir.

En effet une recherche détaillée sur les critères de classement et les mesures de protection des monuments et des sites historiques montrent que le classement de la majorité des édifices est déterminé pour leur valeurs et la richesse symboliques qu'ils portent que pour leur valeur esthétique ou architecturale², révélant de plus qu'aucun des édifices appartenant à la période moderne n'est classé sur la liste officielle du ministère de la culture,. Afin d'améliorer la politique de prise en charge du patrimoine moderne algérois, des recherches seront consacrés pour la reconnaissance et la conservation de ces réalisations.

Avec l'essor du mouvement moderne où le développement économique a atteint son apogée, un langage d'une nouvelle orientation de l'architecture naquit : c'est l'architecture méditerranéenne, caractérisée par la juxtaposition des cubes blancs, les décrochements, la

¹ Abry Alexandre et Carabelli Roméo, *Reconnaître et protéger l'architecture récente en Méditerranée*. Ed Maisonneuve et Larose, 2005, P149.

² Ibid, P.161.

simplicité des volumes. Elle se présente comme une nouvelle alternative d'une architecture plus proche et qui s'adapte mieux au contexte local où les conditions climatiques et topographiques du site sont mises en avant, formule qui servit à qualifier davantage une sorte de convenance naturelle entre les formes apparues en Europe dans les années 1920 et le climat de l'Afrique du Nord³.

Le mouvement moderne est en premier lieu le résultat d'une recherche de développement d'une identité propre au pays, plus particulièrement à Alger qui provient d'un large champ de références à savoir les courants et les tendances internationales, fondé sur une vision nouvelle de la production architecturale dont les dimensions politiques et culturelles sont indicatrices de cette évolution et cette remise en cause idéologique coloniale.

Avec la célébration du centenaire de la colonisation française en Algérie en 1930, un nouveau champ de créations artistiques ouvre ses échelles référentielles et tente de lier l'esprit nouveau à l'histoire. Dès lors, une activité importante de la construction est traduite par différentes variantes à expression modernistes menée par un groupe d'architectes Algérienistes *qui « ont combattu la routine et le pastiche et découvert une esthétique qui s'adapte aux exigences de la construction et de la vie moderne en même temps qu'aux nécessités naturelles commandées par le climat et le site »*⁴ couvrant ainsi la ville d'Alger d'une production architecturale diversifiée et très riche tels que les cités d'habitat social construites pour les musulmans en 1930 à Alger par Guérineau et Bastelica, les ensembles d'habitations de Fernand Pouillon, la cité du clos Salembier de Marcel Lathuillère ou encore les prestigieux immeubles de rapport de l'architecte Xavier Salvador.

Ces architectes algérois des années trente nous ont légués une multitude d'œuvres architecturales originales et d'une grande qualité. Ce sont les artistes et les concepteurs d'un héritage qui fait partie intégrante du paysage architectural actuel de la ville d'Alger, mais aussi de notre vécu quotidien gravé dans nos mémoires sous une image témoignant d'un patrimoine architectural partagé entre les cultures méditerranéennes.

L'architecte Xavier Salvador (1898-1967) souvent cité comme l'une des personnalités du modernisme sage, algérois, diplômé de l'école des Beaux-Arts de Paris, a laissé son empreinte dans l'évolution urbaine de la ville d'Alger pour ses réalisations théoriques,

³ SAMAR Kamel, 'Contribution à La Connaissance de l'architecture Néo-Mauresque à Alger: Cas de La Grande Poste d'Alger', 2004, P.194.

⁴ Marcel Lathuillère, "L'évolution de l'architecture en Algérie de 1830 à 1936", Algeria, mai 1936, PP. 82-86.

architecturales et esthétiques à savoir les équipements publics, en particulier les constructions hospitalières dans la période de l'entre deux guerres, les immeubles privés et les monuments commémoratifs sur l'ensemble du territoire national (Alger, Blida, Sétif, Tizi-Ouzou, Annaba, Sidi-Bel-Abbès, Miliana et Boussaâda).

II. Problématique de la recherche:

La production de Xavier Salvador reflète à travers ses expressions architecturales et stylistiques le contexte algérois de la période moderne et les conditions de leur exercice sous les dimensions politiques culturelles et historiques sous-jacentes.

.Dans l'optique de réaliser une recherche approfondie sur l'itinéraire professionnel d'un des architectes qui demeure peu connus jusqu'à nos jours nous avons choisi de parler de Xavier Salvador et de mettre en exergue tous ses travaux qui restent encore dans l'ombre.

Cette problématique préconise des questionnements :

- **Quel est le contexte de l'émergence du mouvement moderne ?**
- **Quel a été le rôle de Xavier Salvador dans la production et l'enrichissement du répertoire architectural algérien ?**
- **Quels sont les courants de pensée qui ont influencé les œuvres architecturales de Xavier Salvador et quelles sont les caractéristiques spatiales; stylistique, constructif et fonctionnel de sa production architecturale ?**

III. Objectifs de la recherche :

Dans un premier temps, l'objectif de ce travail de recherche est d'apporter des connaissances utiles sur l'histoire de l'architecture Algérienne en général et Algéroise en particulier de la période coloniale afin de revaloriser ce patrimoine marginalisé et d'offrir aux chercheurs une base de données riche en informations utiles à leurs études. Cette contribution à la connaissance de l'architecte Xavier Salvador nous engage à découvrir son parcours académique et professionnel à travers l'identification de ces œuvres architecturale dans un contexte bien défini.

On outre cette étude se propose de :

1. Identifier le contexte de production architecturale de Xavier Salvador durant la période du mouvement moderne.
2. Restituer son parcours intellectuel et professionnel dans le but d'avoir une reconstitution globale de son profil et celui de ses œuvres.
3. La mise en place d'une rétrospective de l'architecte à travers l'élaboration d'un inventaire, identifiant leurs situations spatiales et temporelles avec l'élaboration d'une fiche descriptive de chacune de ses œuvres.
4. Faire ressortir les principes de composition de l'architecte Xavier Salvador à travers l'identification des caractéristiques formelles, architecturales, organisationnelles et fonctionnelles de ses réalisations.

IV. Méthodologie de la recherche :

La présente recherche vient s'inscrire dans une approche de la monographie architecturale, une méthode nécessaire pour mettre en lumière les caractéristiques les plus représentatives des réalisations de Xavier Salvador et de comprendre leur fondement dans le contexte 'espace et temps ainsi que son itinéraire de formation et son parcours professionnel.

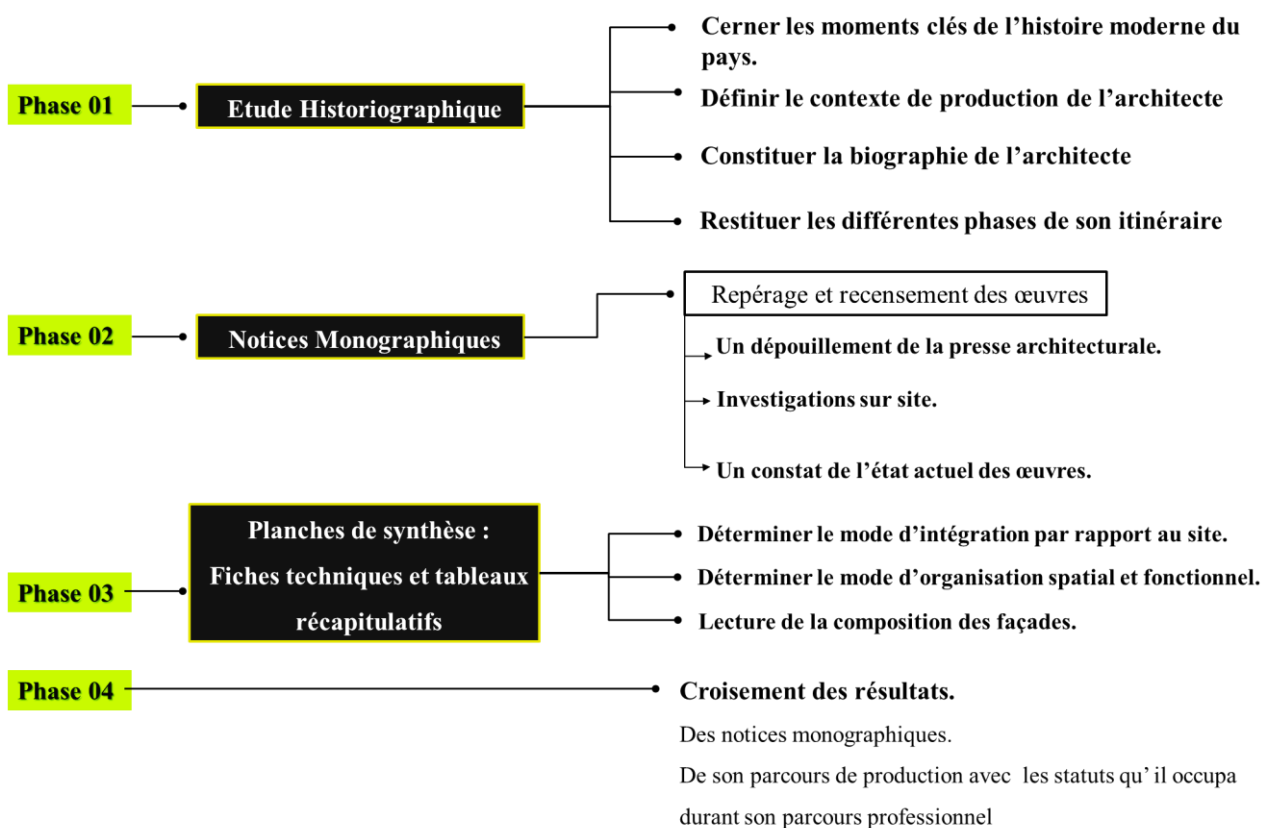
La recherche historique et politique de la production urbaine et architecturale durant la période coloniale est indispensable afin de cerner les moments clés qui ont marqués les orientations de la France vers un patrimoine moderne et l'adoption du style de références internationales mais qui tire ses origines des traditions locaux son site. Suivi ensuite d'une recherche générale sur le parcours de Xavier Salvador depuis sa naissance jusqu'à son parcours comme architecte professionnel.

Le travail monographique de la présente recherche est basé sur une réflexion pour comprendre la vie de l'architecte ainsi que le contexte et les conjonctures dans lesquelles ses projets ont été élaborés. Nous avons dans un premier temps procédé au dépouillement de la presse architecturale, notamment le journal général des travaux publics et la revue chantier nord-africains afin de recenser les œuvres de Xavier Salvador. Cette collecte de données nous a permis d'élaborer un tableau général

La deuxième phase concernera le travail sur terrain, qui consistera à vérifier, inventorier et de faire un relevé photographique des œuvres afin d'établir une sélection et enfin produire des notices monographiques sur l'ensemble des édifices les plus marquants de l'architecte. la

recherche prendra en charge les œuvres les plus représentatives de l'architecte dans le but de déterminer leur contexte de production et leur mode de composition avec l'environnement géographique, historique et culturel du pays. Un constat de l'état actuel de ses œuvres à travers la description de leur caractéristiques et leur particularités ainsi que l'identification de tous leur aspects architecturaux et constructifs à travers l'emploi des moyens de descriptions spécifiques tels que les textes d'identification, de généralisation ou d'organisation des caractères données de l'œuvres. Les différentes formes d'écritures photographiques et graphiques représentées aussi objectivement que possible.

Enfin , nous proposerons une synthèse des informations tirées d'une part de l'étude historique et descriptive et d'autre part des informations complémentaires relevant du contexte de formation de l'architecte et de sa production architecturale, elles ont pour objectif de faire ressortir le parti général de cette dernière à savoir ses caractères dominants et la définition de ses particularités, ses sources d'inspiration et ses influences pour pouvoir la situer dans l'évolution générale de l'architecture en mettant en corrélation les observations qui concernent l'homogénéité de ses réalisations avec les constructions environnantes.



V. Etat des savoirs

La production architecturale à Alger durant la période moderne s'étalant de 1930 à 1962 constitue un champ d'étude qui a été longuement traité dans son volet urbanistique. A cet effet, des études fondamentales sur l'histoire de l'urbanisme d'Alger nous ont été utiles afin d'alimenter la première phase de l'analyse historique, et de nous offrir les événements les plus marquants dans le sens général et non spécifique sur Xavier Salvador, nous citons :

L'œuvre de Deluz Jean-Jacques, «*L'urbanisme et l'architecture d'Alger, aperçu critique*»⁵, Constituant un rétrospectif historique sur la ville d'Alger et nous a permis de connaître les mutations urbanistiques de la ville depuis le début de la colonisation française jusqu'à l'indépendance des années 1970. De même l'ouvrage collectif «*Alger, paysage urbain et architecture, 1800-2000*»⁶, de Jean Louis Cohen, Nabila Oulebsir et Youcef Kanoun, qui a alimenté la partie historique du mémoire traitant le développement du paysage urbain d'Alger et notamment de manière brève la seconde partie relative à l'analyse historique de la biographie de Xavier Salvador et son parcours professionnel. En effet il nous a aidé également à restitué l'inventaire des œuvres de ce dernier.

Le livre de Saïd Almi, «*Urbanisme et colonisation. Présence française en Algérie*»⁷, qui aborde le contexte politique d'urbanisme en Algérie à travers une étude allant de la conquête jusqu'à l'Algérie indépendante. Il révèle dans ce livre les différents aspects de l'action coloniale et l'influence des courants de pensées qui se sont développés en France puis exportés en Algérie. Un autre ouvrage de Nabila Oulebsir, «*Les usages du patrimoine. Monuments, musées et politique coloniale en Algérie, 1830-1930*»⁸ qui traite la question de reconsidération du patrimoine colonial en Algérie à travers l'histoire de la politique officielle de la conservation des monuments en Algérie.

Nous remarquerons que la plupart des recherches menées sur la ville coloniale d'Alger sont d'ordre urbain, ceux attirés à l'aspect architectural des édifices restent peu nombreux. Nous pouvons citer:

⁵ DELUZ Jean-Jacques, *L'urbanisme et l'architecture d'Alger, aperçu critique*. Ed Mardaga, Liège, 1988.

⁶ Cohen Jean Louis, Oulebsir Nabila, Kanoun Youcef, *Alger Paysage Urbain et Architectures, 1800-2000*. Ed Tranches de Villes, L'imprimeur, 2003.

⁷ Almi Saïd, *Urbanisme et colonisation: présence française en Algérie*. Ed Editions Mardaga, 2002.

⁸ Piaton Claudine et All, *Alger: ville & architecture, 1830-1940*. Ed.Éditions Honoré Clair, 2016.

L'ouvrage collectif « *Alger, ville et architecture 1830-1940* » de Claudine Piaton, Hueber Juliette, Boussad Aiche, Lochard Thierry. Qui traite un nombre considérable d'édifices néo-classiques, haussmanniens, Beaux-Arts, Art nouveau, Art déco, néo-mauresques... à travers la proposition de neuf promenades qui tournent autour des différents quartiers constituant le tissu d'Alger. Pas mal d'œuvres réalisées par Xavier Salvador ont été cernées dans cet ouvrage et une biographie de l'architecte à la fin a été répertoriée parmi près de 100 biographies d'autres architectes actifs à Alger durant cette période.

Plusieurs revues et journaux apportent des informations détaillées sur les œuvres de l'architecte et soulignent son apport inestimable dans la reconfiguration et l'aménagement de l'ère Algérienne, nous citons à cet effet : La revue « *Chantiers Nord Africains* »⁹ une des principales sources pour l'établissement d'un inventaire détaillé des œuvres de Xavier Salvador. La revue « *L'Afrique du Nord illustrée* »¹⁰ qui suivait de près les grands projets et événements d'Alger, et qui a abordé dans plusieurs numéros les œuvres de l'architecte. Nous citons aussi « *Le Journal Général des Travaux Publics et du Bâtiment* »¹¹ et le journal « *Les Travaux, puis Nord Africains* »¹² publiés en Algérie au début du XXe siècle, et le journal « *L'Echo d'Alger* ».

Il est vrai que, beaucoup de travaux comme nous l'avons déjà cité ont abordé le sujet de l'architecture coloniale en Algérie depuis sa formation, mais en revanche aucune publication en rapport direct avec Xavier Salvador n'est disponible.

Dans le cadre de la recherche scientifique, plusieurs thèses de fin d'étude et des mémoires Magistères ont été élaborés sur un nombre considérable de figures emblématiques à l'instar du mémoire Magistère « *Henri Petit, figure emblématique de la belle époque Algéroise* »¹³ de DIF Samiha, ou celui de LAMMALI Nessrine « *L'apport des Guiauchains au patrimoine architectural algérois (1830-1930)* »¹⁴ et le mémoire Magister « *Albert Balu entre influences et productions architecturales* »¹⁵ de ALLICHE Soumia. Mais par ailleurs,

⁹ Les Chantiers Nord-Africains. "Puis" Chantiers; Chantiers. Architecture, décoration, urbanisme, travaux publics.

¹⁰ 'L'Afrique Du Nord Illustrée : Journal Hebdomadaire d'actualités Nord-Africaines : Algérie, Tunisie, Maroc'.

¹¹ "Le Journal Général Des Travaux Publics et Du Bâtiment", Syndicat des entrepreneurs de travaux publics de l'Algérie et de la Tunisie. Auteur du texte. Le Journal général des travaux publics et du bâtiment (1926). .

¹² Les Travaux "puis" nord-africains : organe des travaux publics et particuliers en Algérie, en Tunisie et au Maroc "Puis" Bâtiment, travaux publics, architecture.

¹³ DIF Samiha, Magister "HENRI PETIT, Figure Emblématique de La Belle Époque Algéroise", EPAU, 2016.

¹⁴ LAMMALI Nessrine, 'L'Apport Des Guiauchains Au Patrimoine Architectural Algérois (1830-1930)', EPAU, 2016.

¹⁵ Alliche Soumia, 'Albert Balu Entre Influences et Productions Architecturales', EPAU, 2017.

aucune étude n'a traité auparavant l'œuvre de Xavier Salvador ou son contexte de production, quel qu'en soit sa nature.

VI. Structuration du mémoire

La nature de cette recherche exige la production d'un fond théorique sur la base d'une recherche documentaire. Ce dernier sera accompagné d'une phase dite "pratique" faisant principalement appel à un système d'investigation et de collecte de données in situ suivi d'une lecture analytique de ces dernières. Dès lors le mémoire sera structuré en deux grandes parties:

PREMIERE PARTIE:

Elle fixe le cadre théorique et constitue le fondement de l'ensemble de la recherche, consacré à la présence française en Algérie à l'aube du modernisme. Elle sera subdivisée en deux chapitres

Le premier chapitre sera consacré au contexte de l'apparition et l'émergence du mouvement moderne sur tout le territoire Algérois (contexte de production de Xavier Salvador à Alger), essayant de fournir une lecture complète de cette période en restituant ses grands faits politiques, culturels, architecturaux et urbains, et une présentation des grands projets d'urbanisation de la ville d'Alger durant la période de l'entre-deux guerres. Il comportera à la fin une évocation rapide d'architectes européens dits « Algérienistes » avec lesquels Xavier Salvador travaillait

Le deuxième chapitre vise à constituer en premier lieu le profil de Xavier Salvador, en abordant son parcours de formation à l'école des Beaux-Arts d'Alger, puis de Paris, au sein de l'Atelier Gabriel Héraud, son parcours professionnel et les différentes associations qu'il rejoignait, le chapitre abordera ensuite un inventaire de ses œuvres situés hors d'Alger.

DEUXIEME PARTIE

Cette partie sera consacré à l'œuvre de Xavier Salvador à Alger, qui est en quelque sorte un inventaire non exhaustif, développé sous forme de notices monographiques, divisé en deux chapitres, suivant les typologies architecturales de ses réalisations (constructions résidentielles/ équipements publics), finalisé par une conclusion.

Le troisième chapitre

Présente un inventaire des immeubles de rapport construits à Alger, finalisés par des fiches techniques qui constituent l'outil d'analyse des informations recueillies pour chaque immeuble. Elles sont le résultat d'une observation in situ, d'une recherche documentaire et de lectures d'ouvrages et de références ayant eu recours à cet outil méthodologique.

Le quatrième chapitre

Présente un inventaire des équipements publics construits à Alger, finalisé par un tableau récapitulatif des traits majeurs de l'organisation spatiale et fonctionnelle de chaque équipement.

PARTIE I

XAVIER SALVADOR « ARCHITECTE DU TOURNANT DU XXIÈME SIÈCLE ».

**Chapitre 1 : ALGER A L'AUBE DU
MODERNISME.**

Chapitre I : Alger à l'aube du modernisme.

Introduction :

Le paysage urbain de la ville d'Alger constitue de nos jours un champ très caractéristique des cultures et des styles étrangers diversifiés et foisonnantes en matière de production architecturale. Il représente en effet une empreinte toujours vivante de la présence de la colonisation française en Algérie à une certaine époque et qui a duré plus d'un siècle.

Cette trace est aujourd'hui un patrimoine partagé entre les deux rives de la méditerranée. Son identification et sa reconnaissance exige une étude approfondie sur le processus de sa formation et son évolution dans le temps.

Ce chapitre sera consacré à une exploration historique de la production architecturale dans la ville d'Alger pendant la période coloniale française au moment des manifestations européennes qui défendaient l'architecture local et plaidaient sa protection. C'est une période également, qui marque l'apparition du mouvement moderne sur les deux rives de la méditerranée. Ceci nous mène à des questionnements, qui pourront nous permettre comprendre le contexte culturel et politique de son apparition et son influence sur la production architecturale et l'urbanisation de la ville d'Alger.

Cette exploration historique, temporellement bien définie (1910-1940) nous permet d'analyser d'une manière générale le contexte d'évolution des architectes ayant participé à la production architecturale à Alger. Notre recherche s'inscrit et s'intéresse en général à ces architectes qui ont occupé cette scène architecturale et en particulier à Xavier Salvador qui se présente comme l'une des figures les plus emblématiques du modernisme Algérois. Sa production architecturale est très riche, elle s'étale sur tout le territoire national. Il a participé avec de nombreuses œuvres commentées et documentées par la presse architecturale locale « revue chantiers nord africains », à travers laquelle, nous avons essayé de comprendre et de déterminer l'influence des différents courants architecturaux qu'a connus la ville d'Alger sur son mode de production.

Le chapitre sera conclu enfin par une évocation rapide d'architectes européens dits « Algérienistes » avec lesquels Xavier Salvador travaillait et qui sont nés en Algérie et influencés par les Perrets et Le Corbusier et qui voulaient créer une architecture propre au pays désignée sous le vocable d'une « Architecture Méditerranéenne ».

I. Contexte politique et culturel.

1. Orientalisme architectural et éclectisme régional :

Avec l'année 1900, dans une optique de respecter les traditions et la vie civile des autochtones, le gouverneur général Charles Célestin Jonnart a promulgué la loi du 19-12-1900 qui voulait changer la situation politique de l'Algérie vis-à-vis de la métropole vers une décentralisation budgétaire et son passage à une personnalité civile autonome¹⁶. Ce changement a touché aussi le domaine architectural. En effet, on voulait donner une nouvelle orientation à l'architecture d'Alger qui contribue au développement d'un style propre au pays « le néo-mauresque » issu d'une rencontre de deux cultures différentes l'une orientaliste fondée sur un idéal mauresque et l'autre européenne venue de l'expression classique métropolitaine, l'architecte G. Guiauchain a écrit à ce propos dans un numéro spécial relatif à la maison mauresque dans la revue chantiers nord-africains. « *Notre gouverneur Général M. Jonnart, auquel mes soucis d'une administration compliquée ne font heureusement pas perdre de vue les questions d'art, veut réagir contre l'abus des formes architecturales trop banalement européennes ; il veut conserver et développer ce cachet oriental dû aux constructions des Maures et que semble nécessiter l'atmosphère spéciale du pays. Dans ce but il demande aux architectes chargés de la construction d'édifices publics de rédiger leurs projets dans un sentiment inspiré par l'architecture mauresque... Cette innovation peut, après des erreurs et des tâtonnements inévitables, arriver à de bons résultats...* »¹⁷

En effet après les grandes opérations de démolition du tissu préexistant de la ville d'Alger au début de la colonisation; une politique de mise en valeur et de protection de la culture locale vient s'installer avec la visite de Napoléon III en 1865¹⁸. Elle rentre plus dans un contexte de production d'une image protectrice de la France soucieuse de la culture locale « style du protecteur » que pour absorber la fureur des autochtones. De ce fait des lois relatives à la conservation des monuments historiques ont été promulguées et 84 monuments

¹⁶ Baba-Ahmed Kassab Tsouria et All. *Sur les traces de la modernité 50 ans d'architecture Alger Oran Annaba*, Coll. ° Guide, Ed CIVA, Bruxelles, 2005. P.10.

¹⁷ COTEREAU Jean, «La maison mauresque», Les Chantiers Nord Africains, Juin-1930, P. 603.

¹⁸ Minnaert Jean-Baptiste. *Histoires d'architectures en Méditerranée XIXe-XXe siècles : Ecrire l'histoire d'un héritage bâti*, Pari, Editions de la Villette, 2004. P.108. p.109-110.

ont été classés sous l'action du service des monuments historiques¹⁹ en l'an 1900 comme référence, des types de production et de comparaison future.

Bien avant la contribution à cette politique protectrice, de riches Anglais séduits par le climat doux du pays et ses maisons mauresques luxueuses situées sur les coteaux de la campagne Algéroise, ont reproduit un nombre important d'édifices mais surtout des résidences néo-mauresques en faisant d'Alger une station hivernale²⁰. Tels que l'architecte anglais Bucknall, élève de Viollet le Duc, qui a édifié un groupe de villas et de maisons de style mauresque à el Biar, là où aujourd'hui un chemin porte son nom. Un nouveau champ de production littéraire et artistique fut développé peu après par de nombreux artistes, écrivains fascinés par la beauté de la casbah d'Alger et de son architecture²¹. Plusieurs peintures sont apparues tels que Théodore Chassériau, Eugène Delacroix, Eugène Fromentin et encore d'autres qui venaient diffuser l'expression d'une nouvelle culture arabisante.

Des sociétés et des journaux ont été créés aussi comme une tentative à la participation pour la connaissance de ce style à l'intérieur et à l'extérieur du pays, nous citons à titre d'exemple « la Société des Artistes Algérois », le journal d'el Akhbar (premier numéro publié en Mars 1902), Les feuillets d'El Djazair créé en 1905 par Henri Klein²². De plus, des mouvements culturels ont vu le jour par les éditeurs et les imprimeurs de la ville tels que : Fontana, Barnier, Chaix et autres, à travers la tenue d'expositions universelles comme celle d'Albert Ballu inaugurée à Paris Saint Cloud 1889-1900 et à Marseille en 1906.

Quant à la production architecturale de ce style, elle ne se manifeste qu'avec le soutien de certains architectes, tels Léon Claro, Henri Petit, Jacques Darbeda et Jacques Guiauchain, avec la création de l'association des Amis du Vieil Alger en 1905²³ qui devait sensibiliser l'opinion sur le patrimoine de la ville et du pays. De nombreux édifices publics sont édifiés comme révélateurs de ce style devenu officiel par plusieurs circulaires sous la directive de l'administration coloniale, comme la Medersa d'Alger et la Préfecture d'Henri Petit, la

¹⁹ Abry Alexandre et Carabelli Roméo, *Reconnaître et protéger l'architecture récente en Méditerranée*. Op.cit. P151.

²⁰ Deluz Jean J. *L'urbanisme et l'architecture d'Alger: aperçu critique*. Op.cit. p.32.

²¹ Boussad Aiche. «Formes architecturales de l'époque coloniale à Alger», *Alger lumières sur la ville*, Ed. Dalimen, Alger, 2002. PP.208-210.

²² Mercier Georges, «Le Développement et Les Constructions de La Ville d'Alger Jusqu'en 1960», in *L'Algérieniste*, 2010.

²³ Minnaert Jean-Baptiste. *Histoires d'architectures en Méditerranée XIXe-XXe siècles*. Op.cit. PP.109-110.



Fig.01 : La Grande Poste d'Alger ; 1910,1913 ; Jules Voinot
Marius Toudoire

Source : <https://www.geneanet.org/cartes-postales/view>.



Fig.02 : Les Galeries de France ;
1909,1914 ; Henri Petit

Source : http://alger-roi.fr/Alger/rue_isly/pages

Grande Poste des architectes Voinot et Toudoire (**Fig.01**), le Palais de l'assemblée Algérienne situé sur le front de mer, le grand magasin « des galeries de France » au centre-ville sur la rue d'Isly de l'architecte Henri Petit (**Fig.02**).

Malheureusement cette reproduction ne semble paraître qu'un pur déguisement qui demeurait classique à l'échelle de l'organisation spatiale et qualifiée de « pastiche », ce qui rend difficile de parler d'une architecture réussie à propos de ces monuments officiels car elle est considérée pour certains comme excentrique sous prétexte que les maures n'avaient ni postes, ni préfectures, ni gares. C'est la raison pour laquelle, ce style va être de plus en plus rejeté et plusieurs critiques seront dressées par les professionnels de l'époque²⁴.

L'architecture néo-mauresque apparaît en fait comme le premier langage architectural propre au pays avant que les débats sur la reconsidération des styles architecturaux envahissent les champs des idées²⁵ qui encourageront par la suite l'avènement du mouvement moderne.

²⁴ Piaton Claudine et All, *Alger: ville & architecture, 1830-1940*. Op.cit. PP.61-63

²⁵ Minnaert Jean-Baptiste. *Histoires d'architectures en Méditerranée XIXe-XXe siècle*. Op.cit. P.109.

2. L'Art déco « prémisses du mouvement moderne » :

Le début des années 1910 va marquer l'apparition d'une nouvelle tendance en Europe appelée « L'art déco ». Elle avait pour objectif d'inventer un style qui s'adapte mieux aux nouveaux besoins de la vie moderne et est venu mettre fin à l'art nouveau et la notion de l'ornementation. , il est vulgairement considéré comme «l'art des années folles. La géométrisation des formes prendra place contre les courbes²⁶ ,

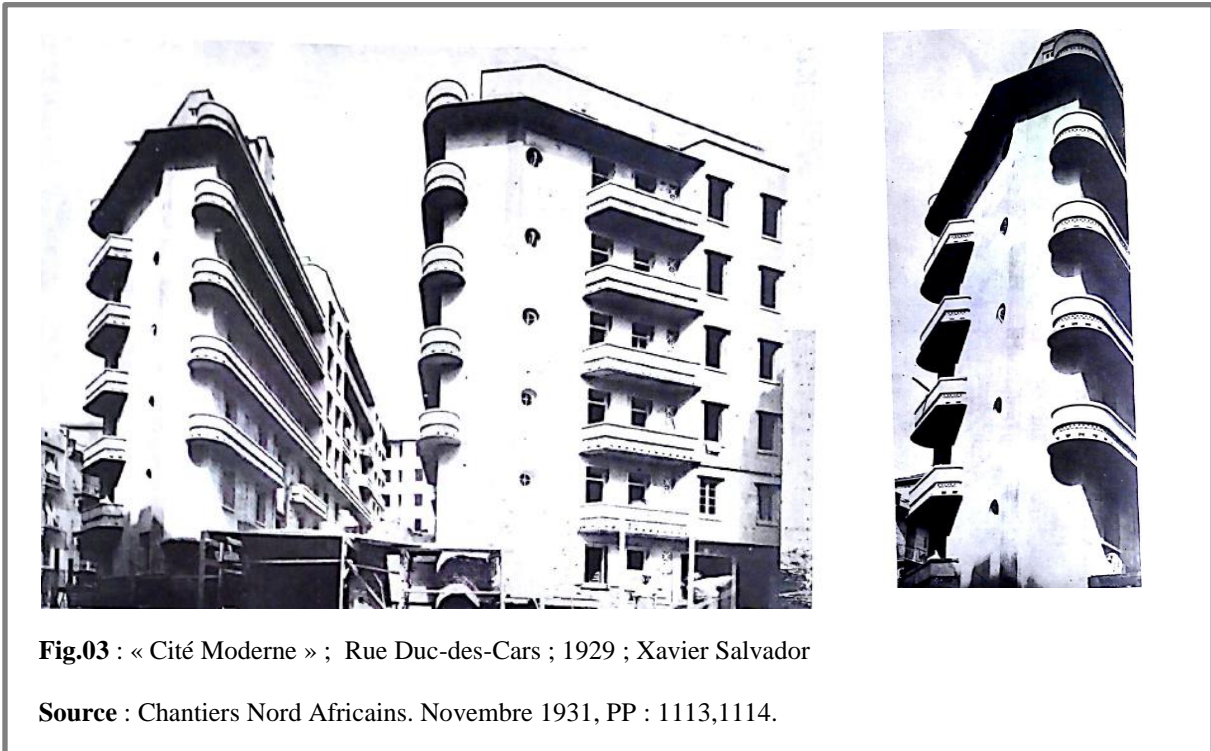


Fig.03 : « Cité Moderne » ; Rue Duc-des-Cars ; 1929 ; Xavier Salvador

Source : Chantiers Nord Africains. Novembre 1931, PP : 1113,1114.

Après l'exposition des arts décoratifs à Paris en 1925²⁷, la tendance d'Art déco connaît une diffusion rapide en Europe puis elle gagne le territoire Algérois par la circulation des pratiques et de la mobilité professionnelle. Elle est bien perceptible à l'échelle architecturale à travers de nombreux immeubles de rapports caractérisés par leurs multiples expressions de motifs géométriques et la spécificité de leur iconographie.

La première apparition de ce style architectural à Alger se manifeste dans le lotissement du Duc des Cars, réalisé par l'architecte Xavier Salvador (**Fig.03**).

²⁶ ART DECO EN ALGERIE. skyscrapercity.com, [Page consultée le 07/03/2018]. Accès: www.skyscrapercity.com.

²⁷ Implantée sur l'esplanade des Invalides à Paris, elle est marquée par les pavillons de l'Ambassade française et de la Manufacture de Sèvres, par ceux dédiés aux enseignes des Grands Magasins, ainsi que par le Pavillon du tourisme de Robert Mallet-Stevens et le Pavillon du collectionneur de Jacques-Émile Ruhlmann, construit par Pierre Patout et aménagé en collaboration avec les sculpteurs Joseph Bernard et Alfred Janniot ou le peintre Jean Dupas.

L'année 1927 connaît un mouvement remarquable dans l'édification d'immeubles de rapport de ce style dans toute la ville d'Alger. La série d'immeubles de rapport de l'architecte Gaston Lombardi situés sur la rue du Docteur-Cherif-Saadane ou celui de l'architecte Charles Montaland et l'ingénieur Charles Bonduelle situé sur la même rue (**Fig.04**), premier immeuble construit en béton armé en Algérie en font un exemple²⁸.

Avec la célébration du centenaire de l'Algérie française en 1930, plusieurs équipements publics de style art déco ont été édifiés sur la base d'un programme d'urbanisation qui rentre dans un contexte politique révélateur de la volonté d'affirmation du pouvoir et de la puissance de la colonisation française en Algérie²⁹. L'hôtel et Casino municipal (Hôtel Aletti puis El Safir) réalisé par l'architecte Auguste Blysen et le cinéma Le Majestic (Salle Atlas) d'Etienne Guerineau et Jacques Bastelica sont des exemples révélateurs de l'envergure et du degré d'amplitude de l'Art Déco durant cette année.

Au milieu des années 1930 Alger va accueillir un nouveau style architectural qui se ramifie de l'Art Déco et qui trouve son essor avec la prospérité technologique dans le cadre des constructions navales de cette époque d'où il tira le substantif « style Paquebot ». Le quartier de l'Agha et le cœur du lotissement de l'Oriental constitueront alors le laboratoire d'exercice de ce style architectural apporté par un groupe d'ingénieurs architectes diplômés de l'école spéciale des travaux publics. Influencés par les bastingages des navires, toutes les

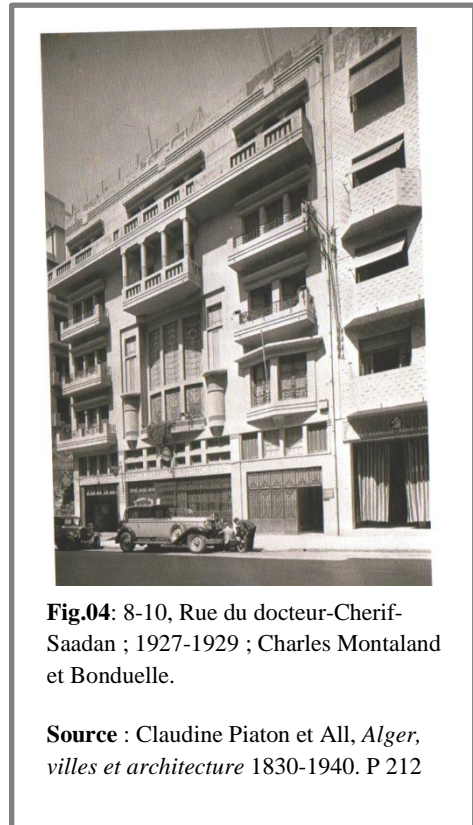


Fig.04: 8-10, Rue du docteur-Cherif-Saadane ; 1927-1929 ; Charles Montaland et Bonduelle.

Source : Claudine Piaton et All, *Alger, villes et architecture 1830-1940*. P 212

²⁸ Claudine Piaton et All, *Op.Cit.*, p.67.

²⁹ Boussad Aiche. *Architecture Des Années Trente à Alger : Les Figures de La Modernite*, Bordeaux 3, France, 2010. P.269.

constructions seront dotés systématiquement d'une structure allongée et souvent située dans



Fig.05 : école primaire el Farabi, 1932 ; Xavier Salvador.

Source : judaicalgeria.com/pages/alger-ecoles-lycees-universite.html



Fig.06 : Immeuble en copropriété, 15-17 Rue Didouche Mourad ; 1932 ; René Lugan.

Source : judaicalgeria.com/pages/alger-ecoles-lycees-universite.html

un angle saillant, généralement accordée aux balcons (dites filants) à tous les étages de couleur blanchâtre avec l'emploi des bow-windows et des baies en forme de hublots. On peut trouver ce nouveau style dans les constructions de X. Salvador. Nous citons à titre d'exemple l'immeuble de rapport Duc des Cars situé dans la rue Youghourta, L'école primaire El Fârâbî à Bâb el Oued (**Fig.05**) ou dans celles de l'ingénieur architecte René Lugan à travers son immeuble de rapport situé dans la rue Didouche Mourad (**Fig.06**).



Fig.07 : Palais du Gouvernement Algérien, 1929-1932 ; Jacques Guiauchain.

Source : lematindz.net/thumb/600x350/r/files/2016/09/palais_677700454.jpg

Un rationalisme structurel va toucher alors l'Art Déco avec la généralisation des constructions en béton armé sous l'influence des frères Perret et qui s'exprime clairement dans leurs constructions en immeubles privés que dans leurs édifices publics comme le palais du gouvernement général³⁰

³⁰ Œuvre de l'architecte Jacques Guiauchain, construite par l'entreprise des frères Perret.

situé au niveau de la rue Docteur Saâdane, construit dans le cadre du centenaire par l'architecte Jacques Guiauchain (Fig.07), programmé pour un immeuble bureaux. Le projet est d'une échelle très imposante, dans un style peu commun pour son époque. Mal accepté par la population algéroise au début mais qui voit un retournement de l'opinion petit à petit pour pouvoir se classer finalement parmi les réalisations les plus admirables de l'architecture moderne. Connu par sa structure épurée qui pesa sur son esthétique globale et son fonctionnement l'inscrivant alors dans « *une mouvance de style international naissant* »³¹.

Un autre exemple du même architecte est le lycée El-Idrissi, ancienne école primaire supérieure des garçons situé sur le boulevard Aissat Idir (ex bd Charles Lutaud), au Champs de manœuvres, réalisé suite à une commande publique du gouvernement général d'Algérie en 1929. On trouve que toutes les façades sont identiques simples dépourvus de toute décoration et la façade principale apparaît sous une composition centrée et tripartite, ponctuée par deux grandes travées verticales qui logent les cages d'escaliers profitant d'un traitement en claustra³².

L'art déco sera influencé dès la fin des années 1920 du style mauresque et de l'art berbère³³ mais sous un caractère bien spécifique naissant du métissage des formes importées de la métropole et du savoir-faire local. Il s'exprime à travers de nombreuses constructions jouissant de dispositifs ornementaux hybrides réalisés par un groupe d'architectes algériens comme Xavier Salvador, Paul Guion, Charles Montaland et encore d'autres qui dirigent cette réflexion vers une architecture qui tiendra compte des conditions physiques (climat et topographie) et humaines de l'environnement y afférant pour être mieux intégrée au contexte local du pays d'où est tiré le substantif « Architecture méditerranéenne ».

En fait, l'influence de l'Art Déco a touché tous les domaines de l'art visuel et de l'artisanat. On le voit présent sur les constructions d'une façon majeure et sur le mobilier et la menuiserie plus particulièrement. Cette diversité de production a poussé certains auteurs à

³¹ LAMMALI Nesrine. L'Apport Des Guiauchains Au Patrimoine Architectural Algérois (1830-1930). Op.cit. P.170.

³² Piaton Claudine et All, *Alger: ville & architecture, 1830-1940*. Op.cit. P.67.

³³ Ibid.

remettre en cause la considération qu'il soit uniquement un mouvement architectural, et le qualifient de « Laboratoire »³⁴.

3. Le mouvement moderne dans le monde :

Le mouvement moderne est un courant architectural qui est apparu au milieu du XXe siècle avec le mouvement du Bauhaus en Allemagne sous l'influence d'architectes avant-gardistes³⁵. Deux grandes périodes vont caractériser l'histoire de l'architecture moderne :

La première étant de l'entre-deux guerres (de 1919 à 1939) où la production théorique à prédominé sur la production constructive. S'étendra de la fin de la deuxième guerre mondiale jusqu'en 1973, caractérisée par un apport constructive beaucoup plus important en comparaison avec la production théorique.

La production architecturale durant la première période était ponctuelle à travers des édifices uniques. C'est dans le rêve de construire des villes entières et des bâtiments en masse que sont apparus des théories qui vont révolutionner l'architecture durant la deuxième période (Fig.08).

D'un point de vue politique, ce mouvement est venu en réaction contre l'éclectisme en France et afin de diffuser ses principes qui font appel à la simplicité, aux lignes géométriques pures et fonctionnelles, à la cohérence structurelle, Martin Dubois le définit comme un courant «Né à la fois du mouvement moderne européen (Art nouveau, école du Bauhaus) et de l'architecture rationaliste américaine (école de Chicago), le modernisme –ou architecture moderne se situe en complète rupture avec l'héritage du passé, [...] se développe d'abord en Europe dans les années 1920, à travers les travaux de quelques architectes avant-



Fig.08: Chrysler Building, New York, Architecte: William Van Alen, 1928-1930.

Source:

<https://fr.pinterest.com/pin>

³⁴ MAMMERI Ep. BENANE Thininane. La revue Chantiers nord-africains et l'Architecture moderne entre 1929 et 1939: Exploration d'un patrimoine colonial sur la scène d'Alger. Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, 2017. P.49.

³⁵ Ibid.

gardistes tels que Le Corbusier, Adolf Loos et Walter Gropius. Elle est alors surtout axée vers les maisons individuelles et les immeubles de logement social»³⁶

Ce courant encourage vivement l'usage des matériaux modernes tels que le verre, l'acier et notamment le béton et supprime sans hésitation toute ornementation. Il a permis ainsi l'avènement de nouvelles formes grâce à l'intégration de l'industrie dans l'architecture, la préfabrication et la standardisation et qui semblent très divergentes. C'est la raison pour laquelle il est difficile de donner une définition exacte d'un « style ». Il est bien présent sous plusieurs tendances à savoir le fonctionnalisme, le rationalisme, le style international ou bien le modernisme traditionaliste qui sont tous réunis dans le but de libérer l'être humain par rapport à son milieu physique, économique et social, et de créer une architecture de masse ou de rêver d'une cité universelle³⁷.

Le rationalisme : Ce courant moderniste plaide pour une construction dépouillée de la décoration, et de la suppression des formes du passé. Il repose essentiellement sur le fonctionnalisme rationnel qui adhère au concept « Less is more » de l'architecte Mies Van Der Rohe³⁸ (Fig.09).



Fig.09 : La villa Tugendhat, Architecte: Mies Van Der Rohe, 1928-1930.

Source : <https://www.pinterest.com/pin/362680576216523252>

Le fonctionnalisme : Après de plusieurs générations d'architectes

le fonctionnalisme soutient « une méthode objective du projet »,³⁹ basé essentiellement sur le principe de "la forme suit la fonction", les constructions sont conçus dès lors suivant une

³⁶ Dubois Martin. « Modernisme architectural : Simplicité volontaire » in Continuité, n° 119, 2008-2009. PP.51-54.

³⁷ FOURA Mohammed. LE MOUVEMENT MODERNE DE L'ARCHITECTURE: NAISSANCE ET DECLIN DU CONCEPT DE L'ARCHITECTURE AUTONOME, Faculté de l'Aménagement du Territoire, Université Mentouri, Constantine, 2005, PP.94-95.

³⁸ MAMMERI Ep. BENANE Thinhinane. La revue Chantiers nord-africains et l'Architecture moderne entre 1929 et 1939: Exploration d'un patrimoine colonial sur la scène d'Alger. Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, 2017. P.49. Op.cit. PP.48-49.

³⁹ Epron J-P, *L'architecture et la règle, Essai d'une théorie des doctrines de l'architecture*, Alger, Ed.OPU, 1984. p. 183.

expression purement fonctionnelle avec l'esthétique de la machine qui renvoie au concept de « la machine à habiter » de Le Corbusier. Les volumes de cette architecture demeurent toujours basiques et dépourvus de toute ornementation.

Le style international : Le style international s'identifie à deux grands événements internationaux : l'exposition de la cité moderne du Werkbund à Stuttgart en 1927 et l'établissement du premier Congrès International d'Architecture Moderne CIAM en 1928⁴⁰, ce dernier a pu propager dans le monde entier de nouvelles idées sur l'aménagement urbain, inscrites sous forme d'un ensemble de recommandations sur un document intitulé « la Chartes d'Athènes ». Appliquées à la lettre, ces recommandations auront beaucoup d'inconvénients sur le développement urbain de la ville. Ce style vient se dresser contre l'Art Nouveau jugé trop exubérant. Il a pris l'appellation de "style international" avec l'acte de fusionner des principes de l'école du Bauhaus avec des techniques constructives des Etats Unis (Fig.10 ; Fig.11).



Fig.10 : le pavillon de l'Allemagne à l'exposition de Barcelone, Mies Van Derho, Espagne, 1929.

Source http://boutique.artetv.com/f5136-architectures_pavillon_allemand_de_barcelone)



Fig.11 : Villa Stein (Les terrasses), Le Corbusier et Pierre Jeanneret, Garches, 1928.

Source:[https://www.emaze.com/@AOWLIZZI/Le-Corbusier\)architectures_pavillon_allemand_de_barcelone](https://www.emaze.com/@AOWLIZZI/Le-Corbusier)architectures_pavillon_allemand_de_barcelone))

Le modernisme traditionaliste : Cette tendance est apparue pour revendiquer une architecture qui allie culture, modernité et tradition, les conditions du mouvement moderniste ont provoqué de grandes défaillances sur l'échelle urbaine et de profondes désorganisations. En France cette tendance dont les protagonistes sont : August Perret, Tony Garnier et Henri

⁴⁰ Les CIAM et la charte d'Athènes. MAXICOURS La réussite scolaire pour tous, [Page consultée le 31 mars 2018], Accès: www.maxicours.com.

Sauvage est basé sur deux principes fondamentaux : le classicisme et la cohérence structurelle. Elle figure dans de nombreuses constructions à l'instar de l'architecte Robert Mallet-Stevens qui a opté pour sa villa Hyères (Fig.12) une organisation linéaire, une toiture terrasse et un revêtement qui rappelle l'allure du béton. Tandis que pour l'architecte Michel Roux-Spritz, il adoptera un style moderne classique qui sera matérialisé dans tandis que pour l'architecte Michel Roux-Spritz, un style moderne classique est matérialisé par sa conception de l'annexe de la bibliothèque nationale à Versailles⁴¹.



Fig.12 : Villa Noailles, Robert Mallet Stevens, Hyères, 1923 1924. À gauche: aperçu de la façade au style moderne. À droite: vue sur un vitragedonnant une touche du Stijl.

Source : <http://www6.nordnet.fr/mallet-stevens/oeuvre.htm>

⁴¹ MAMMERI Ep. BENANE Thinhinane. La revue Chantiers nord-africains et l'Architecture moderne entre 1929 et 1939. Op.cit. P.54.

4. Le mouvement moderne en Algérie :



Fig.13 : Le Musée national des beaux-arts ; El Hamma ; 1928,1930 ; Paul Guion
Source : <http://www.musee-beauxarts.dz>.



Fig.14 : UGTA, ancien Foyer civique ; 1927-1935 ; Léon Claro.
Source : <http://esmma.free.fr/mde4/civique.htm>

Le contexte international propice au mouvement moderne avait des répercussions sur le devenir de l'Algérie et plus particulièrement à Alger en terme de production architecturale. Une vision plus moderniste prendra place à Alger avec la célébration du centenaire de l'Algérie française en 1930, cet évènement est la clé qui a ouvert la porte vers un programme ambitieux de grands équipements emblématiques d'esprit moderne inaugurant de ce fait une nouvelle ère, celle de l'Architecture Moderne⁴².

Nous citons à cet effet le musée des beaux-arts, conçu par l'architecte Paul Guion (**Fig.13**), inscrit temporellement dans le mouvement moderne avec un langage appartenant à un courant plus classique bien perceptible sur la façade de l'entrée principale et d'une inspiration néo-mauresque présente dans le traitement de la façade située au niveau supérieur de l'édifice⁴³, le Foyer Civique de l'architecte Léon Claro qui rejoint une tradition classique avec modernisme rationnel (**Fig.14**) ou la maison de l'agriculture de l'architecte Jacques Guiauchain qui illustre ainsi à la fois la modernité et le classicisme avec son volume pure et démunie de décoration.

De nombreux immeubles d'habitations sont conçus dans le même contexte par des architectes connus comme Xavier Salvador, Paul Guion et Marcel Lathuillière qui

⁴² Abry Alexandre et Carabelli Roméo, *Reconnaître et protéger l'architecture récente en Méditerranée*. Op.cit. P.153.

⁴³ Boussad Aiche. *Architecture Des Années Trente à Alger*.Op.cit. p.269.

propulsaient la création architecturale moderne. En ce qui concerne le mode de production pendant cette période, nous retrouvons certains principes du mouvement moderne et nous assistons ainsi à un emploi fréquent des pilotis, de la toiture terrasse, l'utilisation de la façade panoramique et le brise soleil. La majorité de ces architectes sont liés à un style composite peu personnalisé : des éléments « hygiénistes » modernes (de grandes baies, suppression des cours intérieurs) assemblés à des éléments décoratifs classicisants (claustras, corniches...) ⁴⁴.

Le début des années 1930 témoigne d'une grande activité dans la production littéraire locale et de multiples revues spécialisées, des journaux, des sociétés et des ouvrages sont apparus. Dans le souci de concevoir une architecture moderne propre au pays et en vue de la diffuser plus rapidement dans la capitale Alger en premier lieu puis la propager dans un deuxième temps à l'échelle nationale. Les médias vont ainsi jouer un rôle majeur dans la diffusion des idéologies et de nouvelles valeurs sociales et technologiques sur un grand nombre de publications. Parmi les revues les plus actives nous citons : la revue Chantiers Nord Africains créée à Alger en 1928, la revue des Travaux Publics ou la Revue Illustrée de la Construction en Afrique du Nord, des journaux comme le Journal Général des Travaux Publics et du Bâtiment ⁴⁵ et des ouvrages comme celui de l'auteur René Lespès qui offrira une étude détaillée et riche en information sur l'histoire et la géographie d'Alger ⁴⁶.

Le nombre important d'expositions permettant la rencontre des savoir-faire, des idées et des expériences à savoir l'exposition intitulée « La cité Moderne » qui s'est tenue en 1936, faisant suite à l'exposition d' « Architecture et Urbanisme » de 1933, largement médiatisés par les revues, et en particulier la revue Chantiers Nord Africains, (qui a consacré tout un numéro ⁴⁷ et autant d'articles pour l'amplifier, Ce foisonnement de la littérature constructive révèlent l'engouement accordé à l'architecture moderne durant cette période.

Nous assistons aussi à l'organisation de conférences et de congrès nationaux et internationaux des CIAM qui débâtent autour des questions posées par le mouvement moderne faisant d'Alger un centre intellectuel très animé ⁴⁸. Le Congrès International de l'Urbanisme aux colonies ou le Congrès de l'Urbanisme Colonial qui s'est tenu en l'an 1931 à Paris dans l'optique de réunir les théories, les projets et les réalisations pour pouvoir effectuer

⁴⁴ DELUZ Jean-Jacques, *L'urbanisme et l'architecture d'Alger, aperçu critique. Op.cit. P.35.*

⁴⁵ Boussad Aiche. *Architecture Des Années Trente à Alger. Op.cit. P.270.*

⁴⁶ DELUZ Jean-Jacques, *L'urbanisme et l'architecture d'Alger, aperçu critique. Op.cit. P.35*

⁴⁷ « Exposition de la cité moderne au Foyer Civique », in Chantiers Nord Africains, Alger, Avril 1936. P.171.

⁴⁸ Boussad Aiche. *Architecture Des Années Trente à Alger. Op.cit. P.271.*

une étude d'ensemble approfondie sur les questions d'hygiène, d'architecture, d'esthétique ou de travaux publics⁴⁹.

Un autre congrès d'Architecture et d'Urbanisme a eu lieu à Alger en 1933 comme répercussion aux propositions du Plan Général d'Urbanisation de la ville d'Alger désigné sous le nom de "Plan OBUS" présenté par l'architecte Le Corbusier, largement critiqué et très mal accepté par les décideurs. Dans la première version Plan Obus 'A'⁵⁰ en 1931 l'architecte avait proposé de raser les constructions trop endommagées de la casbah, pour aérer et valoriser ses œuvres.

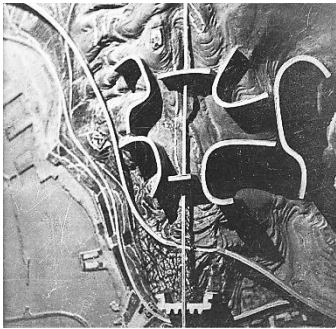


Fig.15 : Plan Obus A

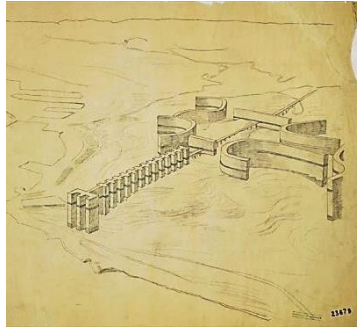


Fig.16: Plan Obus B



Fig.17: Plan Obus C

Source : <http://www.fondationlecorbusier>.

Pour répondre à la crise du logement, il a projeté des « Viaducs logements » sur la côte longeant la mer de Saint Eugène à Hussein Dey, maison carré El Harrach. Il faisait sinuer comme un serpent un immeuble de dix Kilomètres, dont la toiture était une autoroute, le dernier étage de ces immeubles viaducs est destiné à un garage continu, réservé aux habitants logeant au-dessous. Tandis que le square Bresson accueillera la Cité des Affaires transférée par la suite au quartier de la Marine, munie d'ascenseurs pour voitures qui mènent vers le pont routier situé sur son toit. Le 'Plan Obus 'B' proposé en 1933 dans l'espoir de relancer l'intérêt des décideurs, Le Corbusier écarta l'idée de l'autoroute côtière et proposa à sa place un gratte-ciel d'une audace surprenante, lié avec un viaduc dressé au-dessus de la médina. Un troisième plan Obus est présenté en Mars 1934 au niveau du Conseil Municipal qui est limité sur le

⁴⁹ *Ibid.*

⁵⁰ Le Corbusier et P. Jeanneret, « Projets d'urbanisme de la ville d'Alger (1931-32) », in Les Chantiers Nord Africains, février 1933. PP. 133-138.

quartier de la Marine, un gratte-ciel en câbles connecté à un réseau routier modeste qui mène vers la gare et la basse casbah est assaillie par des édifices publics⁵¹.

Il est vrai que toutes les propositions du projet Obus de Le Corbusier restaient sur papier mais par ailleurs, ses idées ont conduit la réflexion plus tard vers de nouvelles typologies de constructions notamment dans les immeubles d'habitations. L'idée du viaduc habitable par exemple, influencera l'architecte Luis Miquel dans sa conception de l'Aéro-habitat (1954-1955) située sur le boulevard de Telemly, les autoroutes urbaines ont aussi influencé les urbanistes sur l'aménagement de plusieurs villes côtières, en plus d'autres projets tels que le centre culturel Albert-Camus (1955-1956) à Chlef et l'immeuble d'habitation Eugène-Étienne (1952)⁵².

Il est à signaler que l'urbanisme à Alger dans la période d'entre (1930 et 1933) a atteint l'apogée de son développement, avec la généralisation des immeubles de grande taille et des grands ensembles (Fig. 18). Vers 1931, un projet d'urbanisme important est lancé juste après la cession des terrains du domaine militaire au profit du domaine civil. Il s'agit d'un programme de logements sociaux, d'édifices publics et hospitaliers dont la ville avait besoin sur le champ. Le Champ de Manœuvre va accueillir alors plus de 2000 logements sociaux institués par l'Office Public des habitations à bon marché HBM (1921) sous la charge des architectes Xavier Salvador et Jean Bevia. Quant au quartier de Mustapha, François Bienvenus a réussi à construire sur ses coteaux un groupe d'habitat « indigène » qui s'adapte au mode de vie des musulmans et qui répond aux exigences d'intimité de la maison. L'organisme de la Régie Foncière de la Ville créé en 1931⁵³ chargera l'architecte François Bienvenus de réaliser un groupe de logements sociaux HBM (1932-1935) de l'Avenue Malakoff situé à Bâb El Oued⁵⁴.

⁵¹ Cohen Jean Louis, Oulebsir Nabila, Kanoun Youcef, *Alger Paysage Urbain et Architectures, 1800-2000*. Op.cit. PP. 170-172.

⁵² Minnaert Jean-Baptiste. *Histoires d'architectures en Méditerranée XIXe-XXe siècles*. Op.cit. P.111.

⁵³ La vocation de cet Organisme est la démolition, le relogement des habitants et la reconstruction du quartier de la marine.

⁵⁴ Mercier Georges, «Le Développement et Les Constructions de La Ville d'Alger Jusqu'en 1960». Op.cit. P.49-50.



Fig. 18 : Plan d'Alger dressé spécialement pour « la maison des livres » 1931.

Source : gallica.bnf.fr

Avec la fin de la seconde Guerre Mondiale, une succession d'évènements vont avoir une incidence directe sur le plan architectural et urbain à Alger dont l'exode rural et le problème de logement sont les plus accentués. La politique coloniale dans ce domaine a mis en place un programme d'un plan d'urbanisme pour la ville d'Alger dirigé par Pierre Dalloz et Gerald Hanning. De nouveaux chantiers sont lancés et un nombre important d'immeubles d'habitations verrons le jour. Cette opération prendra plus d'ampleur après 1950 avec la déclaration du Maire d'Alger Gazane qui disait « si c'est un crime d'avoir autorisé des dérogations pour permettre de loger en quatre ans (1948-1952) quelques 20 000 habitants, j'accepte d'être ce criminel »⁵⁵.

Après le déclenchement de la guerre de libération de l'Algérie, le problème de logements de la population algérienne va s'aggraver de plus en plus et dans l'espoir de reprendre le contrôle du pays, l'administration coloniale a mis en œuvre le plan de Constantine (1958). Un changement remarquable va toucher le mode de production architecturale. Ce plan prévoit une diversité de formes d'habitat (HLM, Cités rurales, Cités satellites) mais qui n'ont pas pu avoir en fait l'impact attendu au niveau fonctionnel sous ces réalités urbaines et rurales et par rapport aux possibilités techniques et financières⁵⁶.

⁵⁵ DELUZ Jean-Jacques, *L'urbanisme et l'architecture d'Alger*. Op.cit. P.50.

⁵⁶ Minnaert Jean-Baptiste. *Histoires d'architectures en Méditerranée XIXe-XXe siècles*. Op.cit. P.113.

II. L'évolution urbaine de la ville d'Alger 1920-1940.

1. Du plan communal d'aménagement, d'embellissement et d'extension au plan d'aménagement régional de la ville d'Alger.

Au lendemain de la première guerre mondiale, la ville d'Alger connaît une crise économique qui entraîne de multiples dysfonctionnements urbains. Charles Brunell, récemment élu maire d'Alger, dans l'espoir de mettre fin à ce problème notamment ceux de l'hygiène et de la circulation, a signé un arrêté qui visait à modifier l'ancien règlement de voirie de 1908 et qui appelle à la production d'un plan d'aménagement d'embellissement et d'extension PAEE⁵⁷.

Avec la loi de Cornudet du 14 Mars 1919, ce plan est devenu obligatoire pour toutes les communes ayant plus de 10 000 habitants. Cet arrêté ne fut approuvé qu'en 1929 par le préfet d'Alger et la municipalité Brunell a confié l'étude de ce plan à l'urbaniste parisien René Danger qui va introduire dans son étude, les théories du mouvement moderne et son exploration urbaine y compris la topographie, l'histoire économique et sociale et la morphologie urbaine des sites de périodes précédentes, basées sur les études de René



Fig. 19 : René Danger, Plan de la ville d'Alger

Source : Piaton et All, Alger, paysage urbain et architecture, p.141

⁵⁷ Piaton Claudine et All, *Alger: ville & architecture, 1830-1940. Op.cit. P.26.*

Lespes⁵⁸. Ce plan est le fondement de la nouvelle image donnée à la ville d'Alger contemporaine (Fig. 19).

Pour mettre fin aux problèmes d'assainissement qu'a connu la ville d'Alger, René a prévu une opération de rénovation des vieux quartiers de la partie basse et les a affectés de nouvelles vocations, il a proposé aussi l'extension du front de mer sur le côté Nord avec un élargissement de 30 m et une emprise de 20 hectares sur la mer au quartier de Bab el Oued et sur le côté Sud avec un élargissement de 40 m jusqu'à la limite de la commune, toute en prévoyant de nouveaux alignements. Afin d'assurer une liaison directe entre le quartier de l'Agha supérieur avec celui de Belcourt, il a proposé d'aménager une ligne d'une grande artère centrale⁵⁹.

En matière de constructions, Danger va élaborer un « zoning fonctionnel et commercial » sur cinq zones⁶⁰ dans le but d'équilibrer la répartition des édifications sur les espaces des municipalités de la capitale et de concevoir des cités ouvrières pour les indigènes, toute en les affectant d'élargissements ou de nouveaux tracés de voies ou de l'ouverture de nouveaux axes. Ces procédures prendront forme sur deux échelles différentes.

Par ailleurs, à l'occasion de l'enquête publique, de nombreuses réserves ont été soulevées à l'égard de ce plan et il apparaît aussi insuffisant aux yeux des urbanistes car il couvre seulement la commune d'Alger et non toute l'agglomération, Le président du groupe du Syndicat Commercial Algérien (entrepreneur des travaux publics) estime alors de « *son devoir de mettre en garde le conseil municipal contre l'adoption précipitée d'un projet qui va engager la ville et ses finances pour de nombreuses années qui va causer la ruine de nombreux propriétaires et commerçants et qui va occasionner une hausse générale certaine des loyers. Sans compter l'arrêt presque totale de la construction déjà constaté depuis qu'ont été connus les projets de réglementation nouvelle* »⁶¹.

⁵⁸ Hakimi Zohra, *Alger Politiques Urbaines 1846-1958*. Paris: Bouchene, 2011.

⁵⁹ Royer Jean Ed, *L'urbanisme aux colonies et dans les pays tropicaux*. Ed. La Charité-sur-Loire : Delayance, 1932. P.39.

⁶⁰ *La première (zone A) limitée entre le quartier de Bâb el Oued et celui de Hamma aura une vocation commerciale, la deuxième (zone B) s'étend sur la partie haute d'Alger est dotée d'une vocation résidentielle. La troisième (zone C) est située sur les coteaux de Mustapha supérieur dont la vocation est résidentielle aussi "habitations de plaisance". Pour la quatrième (zone D) un caractère industriel est donné aux quartiers de Bab el Oued et de Hussein Dey, en ce qui concerne le vieux quartier de la casbah couvrant la (zone E) il sera placé sous un régime spécial destiné à conserver leur caractère historique.*

⁶¹ «Le plan d'aménagement, d'extension et d'embellissement de la ville d'Alger», in Le Journal Général des Travaux Publics et Du Bâtiment, 31/05/1930. P. 1.

L'Association « Les Amis d'Alger », pour sa part voit que « le plan d'Alger commune est fonction du plan d'Alger région » et atteste aussi sur la nécessité de « concevoir le plan régional d'abord comme un vaste plan d'ensemble dont les plans des communes seront les dérivés »⁶².

Suite aux difficultés trouvés dans la mise en œuvre des alignements sur le plan de René Danger et vue que sa proposition ne tient pas compte des relations avec les communes limitrophes ni ne prévoit des possibilités d'extensions futures de la ville d'Alger, la municipalité va charger le service des travaux communaux (service d'urbanisme)⁶³ d'effectuer des rectificatifs conformes aux propositions faites par la commission supérieure dans le cadre de l'enquête publique. Le plan est finalement approuvé par la municipalité en 1933. Parallèlement, un plan d'aménagement de la région d'Alger (PAR) est confié à Henri Prost et Maurice Rotival. Selon le décret publié en 1935, ce projet devait être étudié et effectué sous la direction d'un comité régional composé des conseillers généraux, des préfets et des maires, des représentations des



Fig. 20 : Henri Prost, Maurice Rotival, Plan régional d'Alger, 1936, proposition pour les dégagements de la circulation.

Source : Piaton et All, Alger, paysage urbain et architecture, p.151

commissions départementales d'aménagement, des comités d'hygiène, des sites et des hommes d'art. Ce plan visait à mettre en coordination la ville d'Alger avec la zone industrielle qui englobe le quartier d'Hussein Dey et celui de la Maison-Carrée, d'assurer une ville connectée par l'étude d'un métro et des voies funiculaires, de mettre fin aux problèmes d'accessibilités

⁶² « Autour du plan d'aménagement de la ville d'Alger: Le rapport et le dire des amis de la ville d'Alger », in le Journal Général des Travaux Publics et du Bâtiment, 29/05/1930. P.1.

⁶³ Hakimi Zohra, « Du plan communal au plan régional de la ville d'Alger (1931-1948) », in Labyrinthe, 2002. PP.131-136.

par le biais des voies ferrées et de prévoir un grand boulevard sur le front de mer qui s'étend jusqu'au Cap Matifou (30 Km) pour aménager des cités sportives, balnéaires et des nécropoles⁶⁴. Il recommande aussi de tracer des infrastructures routières, d'opérations d'alignement (du Boulevard Bru à Mustapha), de réaménagement et d'élargissement (la voie qui lie le chemin Laurent-Pichat et le ravin de la Femme-Sauvage) avec la préconisation de couloirs visuels ouverts sur la baie d'Alger et des points de vues panoramiques sur la mer en vue de répondre aux préceptes de l'approche paysagère appliquée dans ce plan⁶⁵ (Fig. 20).

Entre 1938 et 1942, un deuxième plan régional est lancé par le service du plan régional de la ville d'Alger créé en 1933. Il chargera l'ingénieur Pierre Renaud pour son étude. Sous les orientations du plan précédent, il conféra à Alger l'envergure de capitale avec la prospection et la réalisation de projets phares à savoir les réseaux d'assainissement et les gares maritimes et ferroviaires.

2. Les projets urbains théoriques des années 1930.

Le besoin de moderniser la ville d'Alger dès les années 1930 a conduit les urbanistes d'établir de multiples propositions d'aménagement de la ville sur différentes échelles, portant sur toutes les composantes de son tissu. Nous citons à cet effet :

- **Le projet Rotival de regroupement des circulations et des transports 1930 :**

Ce projet avait pour but de rénover le square Bresson (Port-Saïd) et de créer un viaduc de grande taille qui lie les différentes gares du port avec les coteaux d'Alger et permet de transporter les véhicules entre ces deux points névralgiques tout en construisant un grand édifice qui accueillera les gares à l'emplacement du théâtre⁶⁶.

- **Projet Bévia pour une extension de la ville sur le littoral d'Hussein-Dey, Maison-Carrée (El Harrach) 1930.**

⁶⁴ Royer Jean Ed, *L'urbanisme aux colonies et dans les pays tropicaux*. Op.cit. PP.39-40.

⁶⁵ Piaton Claudine et All, *Alger: ville & architecture, 1830-1940*. Op.cit.P.28.

⁶⁶ Cohen Jean Louis, Oulebsir Nabila, Kanoun Youcef, *Alger Paysage Urbain et Architectures, 1800-2000*.Op.cit.P.283.

Ce projet propose de construire une plate-forme de 400 mètres étendue sur une vingtaine de kilomètres, le long de la plage de Hussein dey et de la Maison-Carré jusqu'au Fort de l'Eau (Bordj El-Kiffan), cette extension est aménagée suivant une trame orthogonale qui rappelle les tracés des villes américaines⁶⁷

- **Projet pour le quartier de la Marine de Prost et Socard, 1934-1951.**

Ce projet était le fruit de l'association de Danger puis Prost associé à Socard, suite à l'effondrement d'habitations vétustes situées dans le quartier de la Marine en 1929. Leur proposition se limitait à la rénovation du triangle Lycée Bugeaud - Place du gouvernement - darse de l'Amirauté pour en faire un lieu de passage liant les faubourgs du Nord (Bab el Oued, Saint-Eugène) avec le centre et le Sud par le tracé d'une avenue large de 35 m disposée entre les deux mosquées de la marine pour connecter les deux parties du boulevard front de mer auparavant séparés. Cette avenue sera dotée d'une chambre de commerce, une bibliothèque nationale, une école des beaux-arts et un palais de justice⁶⁸.

3. L'aménagement du Boulevard Laferrière 1920-1950.

Tracé sur l'ancienne muraille, la proposition de l'aménagement et du prolongement du Boulevard Laferrière rentre dans la perspective du plan régional du « grand Alger ». Situé dans un centre très actif d'aboutissement routier régional ce boulevard constituera de ce fait un point stratégique qui facilitera les communications entre la ville et sa banlieue et la liaison de la capitale avec ses communes limitrophes à travers la création d'une série de terrasses jardins avec un système de deux tunnels à sens unique (confié à Rotival et J. Guiauchain associé à Prost) débutant des quais et de la rue d'Isly et qui s'étend jusqu'aux hauteurs de Frais Vallons et d'El-Biar tout en évitant les agglomérations. Ce système permet une circulation aisée et empêche le croisement des flux venant du Port et des Boulevards Front de Mer avec ceux venant des rues Michelet et d'Isly⁶⁹.

⁶⁷ Ibid.

⁶⁸ Ibid

⁶⁹ «Le Plan Régional du "Grand Alger" et l'aménagement des Boulevards Laferrière, Maréchal-Foch et des Tagarins», in le Journal Général des Travaux Publics et du Bâtiment, 27/09/1935. P.1.

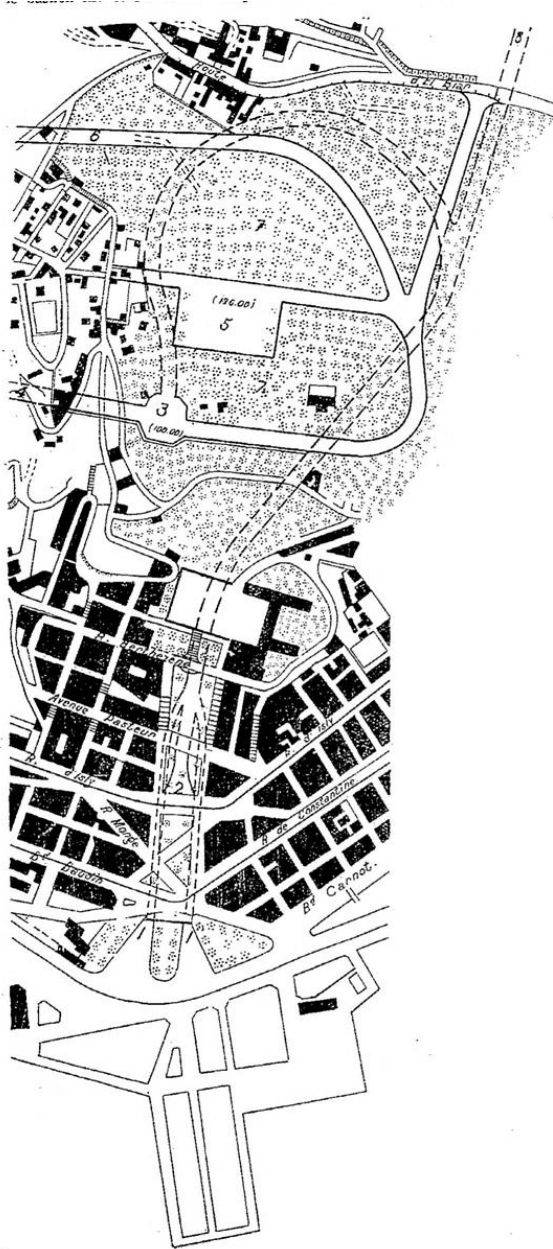


Fig. 21 : Plan d'aménagement du Boulevard Laferrière, Maréchal-Foch et des Tagarins.

Source : Journal Général des Travaux Publics et du Bâtiment. N°1034, 27/09/1935, P.01

La proposition d'ouvrir le Boulevard a été déjà introduite par Redan bien avant le développement urbain de la ville d'Alger (1884), elle a été confirmée enfin suite à la décision d'implantation du Palais du Gouvernement comme symbole du nouvel espace urbain. Le Boulevard sera le cadre de plusieurs projets de grande ampleur tels que la Grande Poste, la Dépêche algérienne et il accueillera aussi le monument aux morts, l'œuvre d'un concours remporté par Landowski en 1922.

Le Boulevard est à l'origine de multiples projets théoriques et des concours présentés en 1933 à l'Exposition de l'Architecture et de l'Urbanisme Moderne dont le projet Ecole des Beaux-Arts, celui de Xavier Salvador en fait partie, où il a imaginé un aménagement urbain qui regroupe différents bâtiments publics (Ecole des Beaux-Arts, bibliothèque, conservatoire) ou celui de Ramalliet Fankhauser avec leur proposition d'Automobile Club au square Foch⁷⁰. Aujourd'hui ce Boulevard représente l'un des axes principaux de la ville d'Alger (**Fig.21**).

⁷⁰ Cohen Jean Louis, Oulebsir Nabila, Kanoun Youcef, *Alger Paysage Urbain et Architectures, 1800-2000*. Op.cit.P.284.

III. L'esprit nouveau dans l'architecture « Nouveaux matériaux, nouvelles techniques et nouveaux modes constructifs ».

Suite au besoin urgent de la reconstruction de logements en Europe et d'équipements publics quasiment tous détruits après la seconde guerre mondiale, de nouveaux modes constructifs vont se diffuser rapidement pour répondre à cette demande pressante, naissant de l'industrialisation des techniques de constructions une méthode qui remplacera celle dite traditionnelle.

De nouveaux matériaux sont ainsi apparus et venus ouvrir des horizons plus larges sur des moyens de réalisations plus libres. Une grande attention a été accordée à l'emploi du béton armé qui sera le matériau utilisé par excellence dans cette période. Il présente d'énormes avantages de par son caractère flexible, son économie, sa disponibilité et son adaptation facile aux formes complexes. Ces systèmes constructifs simples et évolutifs vont permettre aux architectes modernistes de conduire jusqu'au bout leur réflexions fonctionnalistes du mouvement moderne. Plusieurs acteurs tels que François Hennebique, Joseph Monier, August Perret, Le Corbusier et d'autres en sont les pionniers⁷¹.

August Perret, l'un des premiers entrepreneurs spécialisés de la construction en béton armé est à la base d'une nouvelle architecture pour le XXème siècle à travers ses nouveaux principes à savoir « *le style sans ornements* »⁷², la structure en portiques ou le plan libre. Il est le premier à avoir construit un immeuble complet en béton en 1903, situé sur la rue Franklin à Paris et est le protagoniste d'une des techniques constructives les plus répandus dans cette époque celle du structuralisme. Une technique qui associe volume et structure en poteaux-poutres bien perceptible dans sa réalisation de l'église Notre Dame de la Consolation (1922-1923), avec ses fines voutes et sa structure mince, toute en gardant le béton à son état brute. En s'installant à Alger en 1930, August Perret a construit plusieurs immeubles emblématiques en association avec des architectes très connus comme Jacques Guiauchain. C'est ainsi qu'ils ont réalisé le Palais du Gouvernement général en 1930 et l'aménagement de l'esplanade du maréchal Foch en 1934.

⁷¹ FOURA Mohammed. LE MOUVEMENT MODERNE DE L'ARCHITECTURE. Op.cit. PP: 89-105.

⁷² August Perret, Alger-Roi, [Page consultée le: 21/04/2018]. Accès: www.alger-roi.fr.

Par ailleurs, Le Corbusier est considéré comme l'adepte de la construction enduite, une technique qui concilie structure en béton armé et une enveloppe en maçonnerie enduite et peinte. Elle se penche vers la dissimulation des ossatures, d'ornements et de toute décoration.

Les années 1950 ont connus une forte demande de réalisation des édifices publics et de logements et la programmation d'importants projets de masse et pour faire face à cette circonstance, la majorité des pays d'Europe notamment la France, se sont dirigés vers un nouveau système constructif plus efficace en terme d'économie financière ou temporelle qui est la préfabrication. Dès lors, des bâtiments entiers sont fabriqués par parties en usines⁷³ et assemblés ensuite sur chantier par une main d'œuvre qualifiée⁷⁴. Ce système de préfabrication représente une solution technique très avantageuse qui consiste à la fabrication à l'avance d'une façon itérative et en masse.

IV. Les Algérianistes « sur la quête d'un savoir-faire moderne ».

Au début des années 1920, face aux débats qui tournaient autour des questions liées à l'émergence de nouveaux principes urbains et de nouvelles valeurs sociales et technologiques, naissants de la génération du mouvement moderne à Alger, un groupe d'architectes français, nés en Algérie dits « Algérianistes » est apparu, développant une sensibilité à l'égard de l'architecture locale. Ils sont guidés par leur propre volonté de construire leur identité à la fois française et algérienne et qui allie tradition et modernité, ils étaient alors à l'origine d'un nouveau style architectural sous le précepte de « l'architecture méditerranéenne ». Ces jeunes architectes instaurent une architecture qui succède à l'arabisation suite aux nouvelles explorations architecturales du style local qui est en même temps bien appropriée aux nécessités de l'édifice et de la vie moderne, et fondée sur le respect des exigences naturelles ordonnées par le climat et par le site, pour lutter contre l'accoutumance et le pastiche. Ils proposent à cet effet une nouvelle lecture de l'architecture mauresque « *Les architectes Algériens ont combattu la routine et le pastiche et découvert une esthétique qui s'adapte aux exigences de la construction et de la vie moderne en même temps qu'aux nécessités nouvelles commandées par le climat et par le site* »⁷⁵. Ils vont ainsi aboutir à de remarquables édifications d'un modernisme judicieux et raisonnable qualifié par M. Lathuillière de « *non pas bruyant et tapageur mais au contraire un moderne appuyé sur des bases rationnelles*

⁷³ Préfabrication de panneaux de murs pour façades, cloisons, ou planchers.

⁷⁴ FOURA Mohammed. LE MOUVEMENT MODERNE DE L'ARCHITECTURE. Op.cit. PP. 89-105..

⁷⁵ Marcel Lathuillière, "L'évolution de l'architecture en Algérie de 1830 à 1936", in Algeria, Mai 1936. PP. 82-86.

adaptées au soleil d'Afrique du Nord »⁷⁶ le dotant d'un caractère « *propre, français d'esprit, mais régional par son expression* »⁷⁷. Suite à une comparaison entre la maison mauresque qui jouissait d'un confort optimal et de tous les principes de l'habitation moderne : la terrasse, le lait de chaux, les portiques ... etc. face aux habitations actuelles occupées par les colons, le Corbusier a noté à ce propos que « *les civilisés vivent comme des rats dans les trous [...] les barbares vivent dans la quiétude, le bien-être* »⁷⁸.

Cette architecture à caractère Algérien bien spécifique figure à travers les réalisations d'architectes tels que Xavier Salvador, Paul Guion ou Marcel Lathuillière. Elle va motiver durant les années 1930 beaucoup d'auteurs à l'instar de René Lespes, Jean Cottureau ou Maurice Rotival d'écrire énormément d'articles. On peut trouver parmi eux la série d'articles de Cottureau édités sur plusieurs numéros de la revue Chantiers Nord Africains, consacrée au patrimoine architectural méditerranéen, d'une part et qui glorifie l'architecture savante de Xavier Salvador, d'autre part, dans un article intitulé « *Jardins suspendus* ».

Partant sur cette même vision, plusieurs groupes et associations se sont créés comme l'association « Les Amis d'Alger » ou la société des Architectes Modernes, à laquelle adhère Xavier Salvador. fondée en 1922 par Hector Guimard sous la présidence de Frantz Jourdain en collaboration avec August Perret, Bluysen, Dervaux, Steven et d'autres membres du Comité qui vont admettre en 1932 de nouvelles candidatures reconnus par leur talent et leur capacité de maîtrise d'œuvre qui sont : Xavier Salvador, Albert Seillier, Marcel Lathuillière et Léon Claro. Il est à noter que l'admission de ces nouveaux membres est à la base de la création du « Groupe Algérien d'Architectes Modernes » qui est en affiliation à la SAM⁷⁹.

Le groupe sera doté dès la fin de l'année 1936 d'une revue intitulée SAM dans laquelle August Bluyen a écrit pour exprimer sa vision d'une architecture moderne adaptée : « *Les architectes modernes doivent se faire partout, dans notre France traditionaliste encore, les apôtres du modernisme, se rappelant bien qu'être (moderne) ne consiste pas seulement à faire des fenêtres en hauteur ou en largeur, à subir un art à la mode négateur de la personnalité mais à créer, à penser et agir, vivre et faire revivre autour de soi (modernement)*

⁷⁶ Ibid.

⁷⁷ Ibid.

⁷⁸ Le Corbusier, *La ville radieuse: éléments d'une doctrine d'urbanisme pour l'équipement de la civilisation machiniste*, Paris, Ed. Vincent, Fréal et Cie, 1964.

⁷⁹ A.T. « Société des Architectes Modernes, le noyau d'un groupe Algérien », in Chantiers Nord Africains, juin 1932, PP.471- 472.

c'est-à-dire en participant à l'activité sociale dans tous les domaines »⁸⁰. Parmi les actions les plus remarquables de ce groupe on peut citer l'organisation de deux expositions, la première étant l'Exposition de la Cité Moderne en 1933 puis celle de 1936 dans laquelle Xavier Salvador était membre du Comité d'Organisation. Cette exposition qui a obtenu un franc succès a présenté les œuvres exécutés ou qui sont en cours d'exécution du Groupe Algérien dans un but de décrire et de diffuser cette nouvelle tendance à penchant fonctionnel et esthétique. A cette occasion et pour revendiquer la culture méditerranéenne, Emery a écrit « ... sous leur parrainage spirituel (Perret, Le Corbusier, Beaudoin et Lods), se sont groupées les forces vives de l'architecture algérienne [...] On peut y retrouver une certaine parenté de forme et de composition, qui provient de la similitude des problèmes posés par le climat nord-Africain et des recherches entreprises parallèlement qui tendront peu à peu vers la création d'un style purement méditerranéen. Il faut à ce sujet regretter l'absence des architectes marocains, espagnols, italiens, grecs, et même syriens ou palestiniens... une exposition d'urbanisme et d'architecture à Alger peut et doit devenir l'expression vivante de la synthèse méditerranéenne... »⁸¹

Chez Xavier Salvador, l'architecture méditerranéenne est dotée d'un langage bien particulier. Mêlée parfois d'une utilisation sage et réfléchie des éléments de plusieurs époques qui se sont succédé dans le bassin méditerranéen et parfois d'un rationalisme structurel semblable à celui d'August Perret « *qui associe des volumes simples et des distributions complexes et qui parcourut un spectre esthétique allant de l'expressionnisme structurel au classicisme simplifié* »⁸² tout en alliant modernité technique et modération esthétique. Elle convient toujours aux nouveaux besoins de confort d'esthétique et d'hygiène, partant des espaces extérieurs publics jusqu'aux espaces habitables. Salvador décrit à ce sujet *que « nous vivons à une époque où les nouvelles conditions matérielles de l'existence imposent une révolution immédiate dans le domaine de l'architecture et du confort intérieur des habitations »*⁸³ précisant ainsi le rôle majeur de l'architecte dans l'assemblage harmonieux des lignes et des volumes. Il a expliqué dans un autre numéro de Chantiers Nord Africains que « *l'architecture ne doit plus être considérée comme un art autonome, les besoins sociaux et*

⁸⁰ August Bluyen. «Modernisme», in S.A.M. n° 01, Octobre 1936. P.09.

⁸¹ DELUZ Jean-Jacques, *L'urbanisme et l'architecture d'Alger. Op.cit. , P.47.*

⁸² Cohen Jean Louis, Oulebsir Nabila, Kanoun Youcef, *Alger Paysage Urbain et Architectures, 1800-2000.* Op.cit. P.167.

⁸³ Xavier Salvador. « La recherche du confort dans les intérieurs modernes », in Chantiers Nord Africains, Mars 1929. P.185.

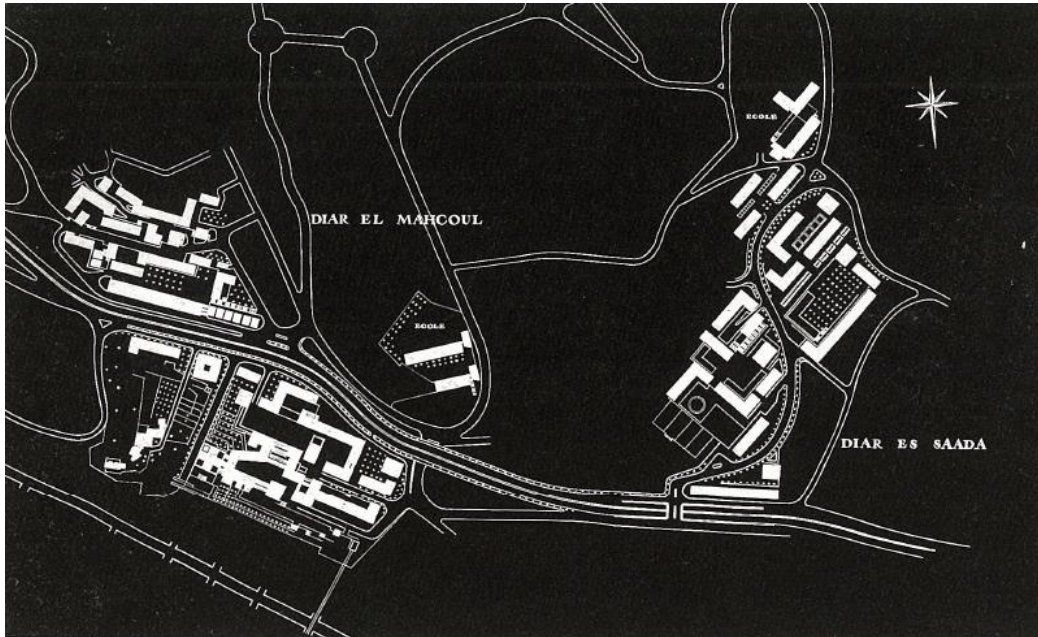


Fig. 22 : Fernand Pouillon, Cité diar es-Saâda et Diar el-Mahçoul, 1954-1955, Plan général.

Source : Piaton et All, Alger, paysage urbain et architecture, p.214.

Les faits économiques doivent régler sa vitalité, dominer ses réalisations et s'y traduire. Toutes nos énergies sont tendues vers ce but magnifique : Former l'esprit et le visage de notre époque ». En somme, Xavier Salvador qualifie l'architecture méditerranéenne comme étant une école algérienne du modernisme.

Les années 1950 comprendront une nouvelle tentative de reproduction de ce style au profit des grands ensembles, avec les projets de Bossu et F. Pouillon qui proposaient une architecture qui s'adapte plus aux pays méditerranéens : cours, patios et espaces publics réduits dans un langage moderne et sage (**Fig.22**).⁸⁴

⁸⁴ Aleth Picard. «Architecture et urbanisme en Algérie. D'une rive à l'autre (1830- 1962) », In Revue du monde musulman et de la méditerranée, n° 73-74, 1994. PP. 129-130.

Conclusion :

La ville d'Alger a expérimenté la manifestation de plusieurs tendances architecturales. Influencée en premier lieu par le contexte architectural européen puis, par le contexte local « style Néo-Mauresque », ce dernier fut rejeté au fil du temps pour se dissiper avec la célébration du centenaire de la colonisation française, à l'exception de quelques projets édifiés en 1931 l'église Sainte Marcienne de l'architecte-entrepreneur Jean-Baptiste Ielmi (actuelle mosquée el Wartilani), en 1935 l'hôtel de postes à El Biar de l'architecte Charles Montaland, présentés dans la revue chantier nord africains. Cet événement indiquait une nouvelle ère et Alger sera transformée en un champ d'expérimentation de nouveaux styles et de nouvelles idées urbanistiques tels que le plan Obus de le Corbusier, les études du PAEE et les plans régionaux établis par Danger, Prost et Rotival. En parallèle ces influences étaient à l'origine de l'apparition du Mouvement Moderne. L'avènement de ce mouvement a fait l'objet de plusieurs articles dans les revues spécialisées et sa diffusion sur tout le territoire Algérien est due à la tenue des expositions universelles et des conférences sur l'architecture et l'urbanisme moderne. La lignée d'architectes « Algérienistes » avait un rôle majeur dans la diffusion de ce mouvement. Ils étaient les premiers à adopter ses principes tout en l'adaptant aux exigences naturelles ordonnées par le climat et par le site, en plus, ils introduisaient dans leurs œuvres de nouveaux procédés constructifs et de nouveaux matériaux révolutionnaires comme l'acier, le fer et le béton armé.

Chapitre 2 : Xavier Salvador, Biographie et Œuvres en Algérie.

Introduction :

Xavier Salvador, figure emblématique de la période moderne en Algérie, connu par ses réflexions consacrés à l'architecture Algérienne en tant qu'Algérianniste et l'un des pionniers de l'architecture méditerranéenne, dans ce second chapitre notre étude s'orientera vers l'identification du contexte de production de l'architecte et ses influences en se basant sur son parcours personnel et ses œuvres produites sur tout le territoire Algérien.

En premier lieu nous allons voir la formation de Xavier Salvador en tant qu'élève dans l'école des Beaux-Arts d'Alger et celle de Paris. Nous allons parcourir ensuite les grandes lignes de sa carrière professionnelle et ses premières influences tout en essayant de reprendre les diverses fonctions que l'architecte a pu occuper en parallèle.

Enfin nous allons réaliser un inventaire non exhaustif des œuvres de l'architecte appartenant à des aires géographiques différentes étendues sur le territoire national sauf la région d'Alger à laquelle nous allons consacrer une partie entière dans ce présent mémoire vue le nombre important de ses réalisations dans cette région. Leur étude sera abordée chronologiquement selon leur date de réalisation, dans un intervalle temporel allant de 1928 à 1935 et classées sous deux sections par typologie de construction : la première typologie étant les immeubles de rapport, la deuxième comprend les édifices publics.

I. Xavier Salvador, naissance et formation.

Né le 06 Avril 1898 à Séville en Espagne. On ne sait rien sur l'enfance de Xavier Salvador à part qu'il s'est installé avec toute sa famille à Oran comme beaucoup de familles Européennes l'ont fait suite à la politique de peuplement de l'Algérie établie par la colonisation française, puis son établissement à Bâb el Oued. Il travailla en premier lieu avec des commerçants après il s'est installé chez l'Architecte Algérois Vautrin qui a décelé en lui des talents artistiques⁸⁵. A l'Age de 15 ans, étant passionné par l'architecture, Xavier Salvador s'est inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts d'Alger et a étudié pendant trois ans dans l'atelier de Paul Belmondo des cours d'Architecture, de dessin, et d'autres cours nécessaire pour assoir sa base en ce métier et sculpter son talent artistique, ce qu'il l'a incité à se rendre à Paris pour rejoindre l'Ecole des Beaux-Arts..

Au lendemain de sa sortie de cette école il est porteur d'une lettre de recommandation de son excellence M. L'Embassadeur d'Espagne pour son inscription dans la prestigieuse école des Beaux-Arts de Paris (1868-1872), le 14 Mai 1919 à l'âge de 21 ans, et ce afin de réaliser son rêve de devenir un célèbre Architecte. L'école était dirigée à cette époque par le directeur Léon Cauvy.



Fig.23 : Photo de Xavier Salvador.

Source :Chantiers Nord Africains, Mai/1935, p.365

En effet, pour accéder à l'école des Beaux-Arts de Paris il fallait, à tous les élèves, passer par trois types de concours :

Le premier concours appelé "concours d'admission" avait pour but de sélectionner les admis. Une fois que l'élève est admis il sera orienté en première ou seconde classe. Le concours comprenait trois épreuves : mathématiques, géométrie descriptive et composition architecturale⁸⁶. L'élève devait passer par la suite des concours d'émulations selon son rang

⁸⁵ Cohen Jean Louis, Oulebsir Nabila, Kanoun Youcef, *Alger Paysage Urbain et Architectures, 1800-2000*. Op.cit. p 319.

⁸⁶ DIF Samiha. HENRI PETIT : Figure Emblématique de La Belle Époque Algéroise. Op.cit. P. 77.

pour pouvoir progresser dans le niveau et passer à la seconde classe⁸⁷. Julien Gaudet disait à ce sujet « [...] chez nous, ce qui se fait et s'étudie est concours, l'élève ne donne pas un coup de crayon qui ne soit œuvre de concours »⁸⁸. Deux formes de concours s'organisaient à cette époque : les compositions sur esquisses conçues en loge, et les projets rendus élaborés suite à l'acceptation de l'esquisse. Pour rejoindre la première classe, l'élève doit gagner six valeurs dont au minimum deux valeurs sur les éléments analytiques, deux sur la composition et deux autres sur le projet rendu. Hors ces concours d'autres furent élaborés, à l'exemple du prix Godeboeuf (attribué dès 1881 aux élèves de la première classe, le prix Labarre (dès 1881), les prix Achille Leclère (dès 1854) et Chaudesaignes (dès 1867)⁸⁹.

La comptabilité des succès à ces concours permet d'offrir aux gagnants des postes officiels⁹⁰, mais pour obtenir son diplôme l'élève doit obligatoirement avoir le nombre de valeurs nécessaires et satisfaire aussi d'autres épreuves⁹¹. Le programme d'enseignement à l'école comprenait l'Atelier comme matière essentielle dans divers disciplines (peinture, sculpture, architecture et gravure), les élèves inscrits dans l'atelier d'architecture avaient comme matières complémentaires : l'histoire de l'art, l'esthétique, les mathématiques élémentaires, la géologie, la physique, la géométrie descriptive, la construction, l'archéologie et l'application sur chantier⁹².

Il est à noter que jusqu'en 1879, on ne parlait plus d'école des Beaux-Arts mais plutôt des écoles des Beaux-Arts, puisque chaque atelier était considéré comme étant une école à part entière et cela est dû au fait que chaque atelier définit son propre programme et son mode d'enseignement et qui change selon les méthodes et les principes de son maître.

L'admission du jeune élève est venue le 14 juin 1920, après sa réussite au concours d'admission qui proposait comme sujet « une église de village » avec un nombre de 327 points qui lui a permis d'accéder à la seconde classe. Il rejoint enfin l'atelier de Gabriel Héraud le 12 juillet 1920. Ce dernier était un architecte divisionnaire et diocésain de la ville de Paris, membre de la S.A.D.G. (société des architectes diplômés par le gouvernement) dont

⁸⁷ Lucan Jacques. *Composition, non-composition: Architecture et théories, XIXe - XXe siècles*, 1^{re} éd : Architecture, PUR, 2009. PP.116-118.

⁸⁸ Gaudet Julien. «Le Jury de l'école Des Beaux-Arts et Les Professeurs», In : *L'architecture*, 1906.

⁸⁹ DIF Samiha. HENRI PETIT : Figure Emblématique de La Belle Époque Algéroise. Op.cit. P. 77.

⁹⁰ Lucan Jacques. *Composition, non-composition: Architecture et théories, XIXe - XXe siècles*. Op.cit. PP.116-118.

⁹¹ Leniaud Jean-Michel et Bouvier Béatrice. *Procès-verbaux de l'Académie des beaux-arts tome III 1821-1825*, Coll. ° Mémoires et documents, Ed.Ecole Nationale Des Chartes, 2003. P.18.

⁹² Frédéric Seitz, « L'enseignement de l'architecture en France au XIX^e siècle », *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques* 11 | 1993, [consulté le 04 octobre 2018], accès : <http://journals.openedition.org>

il était président (1912-1919) et vice-président de la SCA (Société Centrale des Architectes)⁹³. Il fonda son atelier à l'école des Beaux-Arts de Paris où il a formé des architectes talentueux tels que Xavier Salvador, et dans lequel il a fait découvrir le métier d'architecte et les a familiarisé avec l'atmosphère de la construction.

Xavier Salvador a étudié pendant quatre ans à cette école prestigieuse, qualifiée par F. Seitz de : « *centre d'excellence qui comporte tous les postes prestigieux d'architectes des monuments publics* », et son parcours était rapide mais au même temps très brillant. Il a passé deux ans dans la seconde classe durant laquelle il a collecté 20 valeurs, puis il a fait sa première classe le 18 juillet 1922 dans laquelle il a étudié deux années et durant laquelle il a obtenu un total de 16 valeurs dont 2 premières Secondes Médailles en histoire de l'architecture et projet rendu le 29 Mai 1923⁹⁴ (concours d'émulation 1^{er} classe), le sujet de concours était un casino au bord de la mer⁹⁵, il a remporté aussi la première Médaille et Prix GodeBoeuf à titre étranger le 19 décembre 1922 avec son projet d'une "Porte d'entrée en fer forgé d'un palais des arts décoratifs". Il a couronné son succès une année après, par l'obtention de son diplôme d'architecte le 04 juin 1924 après avoir eu le prix du meilleur diplôme avec son projet soutenu d'une Medersa⁹⁶ "Ecole de théologie et de littérature musulmane"⁹⁷. Il est à signaler que dès 1888, l'école permettait aux élèves de choisir leurs sujets de diplôme et ceux natifs d'Algérie, proposaient souvent des projets de fin d'étude en relation avec leur mère patrie, l'exemple de Xavier Salvador en fait témoin.

Tous les architectes diplômés de cette école sortent avec un bagage très riche en matière de connaissances historiques des différentes civilisations et cultures, ce qui va beaucoup les influencer dans leurs futures productions architecturales et artistiques.

Comme Xavier Salvador a grandi en Algérie, il s'intéressait beaucoup aux styles qui puisent leurs origines dans l'art Local et arabo-musulman, de l'antiquité gréco-romaine, mais aussi à d'autres styles à penchants modernistes.

⁹³ HÉRAUD Gabriel, *Elec*, [Page consultée le 30/09/2018]. Accès : elec.enc.sorbonne.fr/architectes/270.

⁹⁴ SALVADOR, XAVIER, AGORHA : Bases de données de l'Institut national d'histoire de l'art, [Page consultée le 24 Mars 2018], Accès: agorha.inha.fr.

⁹⁵ «Les Algériens à Paris», in : Les Travaux puis Nord Africains, 09 Juin 1923. P.01.

⁹⁶ DIF Samiha. HENRI PETIT : Figure Emblématique de La Belle Époque Algéroise.Op.cit. P.84.

⁹⁷ SALVADOR, XAVIER. Op.cit.

II. Parcours Professionnel de Xavier Salvador.

Xavier Salvador diplômé de l'école des Beaux-Arts de Paris en 1924, son parcours professionnel était prospère, et érigé d'une large carrière. En effet le titre d'un "ancien élève de l'école des Beaux-Arts de Paris" avait un grand écho sur le territoire algérien et son porteur pouvait établir une importante réputation, ce qui facilite l'accès à la commande qu'elle soit publique ou privée aux architectes fraîchement diplômés. Ce qui est le cas pour notre jeune architecte qui au lendemain de sa sortie de l'école, débarqua à Alger et ouvre sa propre agence en 1925⁹⁸. Il a occupé durant sa carrière de multiples postes dans l'administration algérienne, grâce à son habilité et son talent l'architecte a pu diriger en parallèle son métier d'architecte avec succès.

1. Les Organisations Professionnels :

Les associations et les regroupements professionnels constituaient pour les architectes nouvellement diplômés un pont entre la théorie apprise à l'école des Beaux-Arts de Paris de Paris et la pratique, en les confrontant au monde de la construction, et un espace de rencontres et de débats constructifs. Ces lieux leur offraient aussi des opportunités d'affaire et de contact avec des figures très connues dans le domaine de la construction.

Xavier Salvador rejoignait plusieurs sociétés savantes et des commissions en rapport avec l'architecture et l'évolution de la construction, tels que la société « L'Amicale des architectes diplômés par le gouvernement » (A.A.D.G.) en tant que nouveau membre en 1925, après avoir installé une branche annexe sur Alger, présidée par Henri Petit, puis succédé par M. Gabriel Darbéda, architecte D.P.L.G. après sa mort en 1926⁹⁹. Cette association est fondée en 1877 par Duprez Julien, Mayaux et A. Petit qui sont les premiers détenteurs du diplôme d'architecte¹⁰⁰. Elle réunissait Victor Laloux, et Louis Dauphin (en 1877). L'officialisation de cette Amicale a été célébrée en 1895, où elle a accueilli d'autres figures de l'architecture française comme Tony Garnier (en 1899)¹⁰¹.

⁹⁸ Piaton Claudine et All. *Alger: ville & architecture, 1830-1940*. Op. cit. p. 342.

⁹⁹ « Amical des Architectes D.P.L.G. résidant en Algérie », in : *Le Journal général des travaux publics et du bâtiment*, 10 Février 1927. p.3.

¹⁰⁰ Delaire Edmond Augustin et All. *Les architectes élèves de l'Ecole des beaux-arts, 1793-1907*, 2me éd, Paris: Librairie de la construction moderne, 1907. p.73.

¹⁰¹ Ibid.p.76.

Elle a pour objectif « d'encourager et de récompenser les hautes études d'architecture et d'aider à leur progrès au moyen de concours et d'expositions »¹⁰², mais aussi elle se soucie de former ses membres tout en leur assurant la possibilité de parcourir leur production, par des distributions de secours et de pensions¹⁰³. L'A.A.D.G a créé une branche en Algérie, présidée par Henri Petit jusqu'à 1926 puis par J. Guiauchain en 1927. L'adhésion de l'architecte à cette association lui a fourni un meilleur apprentissage, et une expérience très utile pour se professionnaliser dans son métier d'architecte

En l'an 1926 Xavier Salvador rejoint l'Association des architectes du département d'Alger, créée en 1906 par un groupe d'architectes qui font partie du département d'Alger, présidée par G. Darbeda (Architecte du gouvernement et professeur à l'Ecole nationale des Beaux-Arts d'Alger). La promulgation de l'arrêté du 06 juillet 1927 qui avait pour objet de restructurer le service d'architecture a largement conforté le monopole des architectes diplômés, et les a formellement avantagé par les nominations décrétées par le Gouvernement Général en les faisant hériter des plus grandes charges, tandis que les architectes non diplômés les plus confirmés se retrouvaient avec des petites circonscriptions sous le rôle d'adjoint¹⁰⁴. Comme réaction contre ce système de répartition qui les a complètement écartés de la commande publique Algérienne, ces architectes non diplômés organisaient une protestation le 27 Octobre 1927 et au nom de l'association, ils parvenaient un texte au Gouverneur Général dans lequel ils réclamaient la redéfinition des circonscriptions et la reconnaissance de leurs compétences. Irrités par cette contestation, tous les architectes diplômés membres de l'association ont déposé leur démission et ont fondé par la suite leur propre association "Chambre Syndicale d'Algérie des Architectes Diplômés par le Gouvernement et Architectes Admis" qui comptait 16 membres sur tout le territoire algérien dont 14 membres y compris X. Salvador qui faisaient partie du département d'Alger en tant que trésorier¹⁰⁵.

En 1928 L'Association des Architectes du Département d'Alger a créé la Fédération des sociétés d'architectes d'Algérie afin de réunir tous ceux qui diplômés du gouvernement ou issus de voies diverses, exercent la même profession¹⁰⁶. Elle avait pour but d'assurer les

¹⁰² DIF Samiha. HENRI PETIT : Figure Emblématique de La Belle Époque Algéroise. Op.cit. P.91.

¹⁰³ Delaire Edmond Augustin et All. *Les architectes élèves de l'Ecole des beaux-arts, 1793-1907*.Op.cit. P.469

¹⁰⁴ Piaton Claudine et All. *Alger: ville & architecture, 1830-1940*.Op .cit. PP.43-44.

¹⁰⁵ « Chambre Syndicale d'Algérie des Architectes diplômés par le Gouvernement et Architectes admis », in : Les Travaux puis Nord Africains, 17 mars 1928. P.01.

¹⁰⁶ « Séance du 1er décembre », in : Délégations financières, 1923, p.146.

règles de concorde, de capacité et de probité professionnelle dans l'industrie du bâtiment, et de défendre les intérêts généraux de l'architecture et les intérêts professionnels de l'architecte.

Xavier Salvador rejoignait également d'autres organisations comme l'Association des élèves et anciens élèves de l'Ecole nationale et supérieure des Beaux-Arts ou Grande Masse de l'Ecole des Beaux-Arts en 1930. Membre du Groupe Algérien de la Société des Architectes Modernes (S.A.M.) depuis 1932, puis inspecteur de l'architecture au Gouvernement Général et Conseiller technique des hôpitaux en Algérie dès 1935. En 1962, l'architecte devient membre du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes¹⁰⁷.

2. Les Concours et les récompenses :

La pratique des concours en architecture avait une importance majeure dans la vie professionnelle des architectes, vu qu'elle entraîne plusieurs pratiques : « *l'exposition des projets, la publication des résultats et des commentaires qui auront pour effet de diffuser le débat architectural auprès du grand public et de faire connaître le travail des architectes* »¹⁰⁸.

Xavier Salvador en tant qu'architecte très ambitieux a participé à différents concours d'architecture et ses projets ont été primés plusieurs fois. Son premier prix d'architecture était celui du groupe HBM des champs de manœuvres (1928-1929) où il a remporté le Premier Prix par excellence. Ce grand succès l'a incité à continuer à participer à d'autres concours, tels que celui de la Salle des Fêtes de Tizi Ouzou qui a été mis entre tous les architectes du département d'Alger. et le jury fut attribué le Premier Prix à Salvador en 1927 qui a eu la chance d'exécuter son projet. Il a obtenu d'autres récompenses lors de sa participation à d'autres concours : Il a remporté le Premier Prix pour la réalisation d'un marché couvert à Tizi Ouzou, le deuxième prix pour le concours des H.B.M. à Bab el Oued (1928)¹⁰⁹, acquiert le deuxième prix pour le concours d'une nouvelle Ecole nationale des Beaux-Arts, d'une bibliothèque et d'un conservatoire sur les hauteurs du Boulevard Khemisti (Ancien Boulevard Laferrière) lancé en 1930, son projet a été exposé en 1933 (fig.24). Il est le lauréat du Premier Prix pour le projet du Monument du Centenaire édifié à Boufarik (1928). De plus, il a eu aussi à exécuter certains concours. Tous ces prix suffisaient à rendre notre architecte largement

¹⁰⁷ SALVADOR, XAVIER, AGORHA : Bases de données de l'Institut national d'histoire de l'art. Op.cit.

¹⁰⁸ EPRON Jean-Pierre. *Comprendre l'éclectisme*, Coll. ° Essais, Paris: Norma, 1997, P.247.

¹⁰⁹ «Concours d'Architecture», in : Les Travaux puis Nord Africains, 31 mars 1928. P.01.

connu sur tout le territoire Algérien et métropolitain, ce qui lui a permis par conséquent de décrocher des commandes privées et de nouvelles débouchées.

3. Les Expositions universelles :

Les expositions universelles comme évènement majeur du tournant du XIX^e siècle, sont une opportunité pour les architectes qui veulent marquer leur carrière internationale. Ils auront la chance d'exposer leurs œuvres et leurs travaux aux multiples visiteurs de cette manifestation et d'attirer un grand nombre de clientèle.

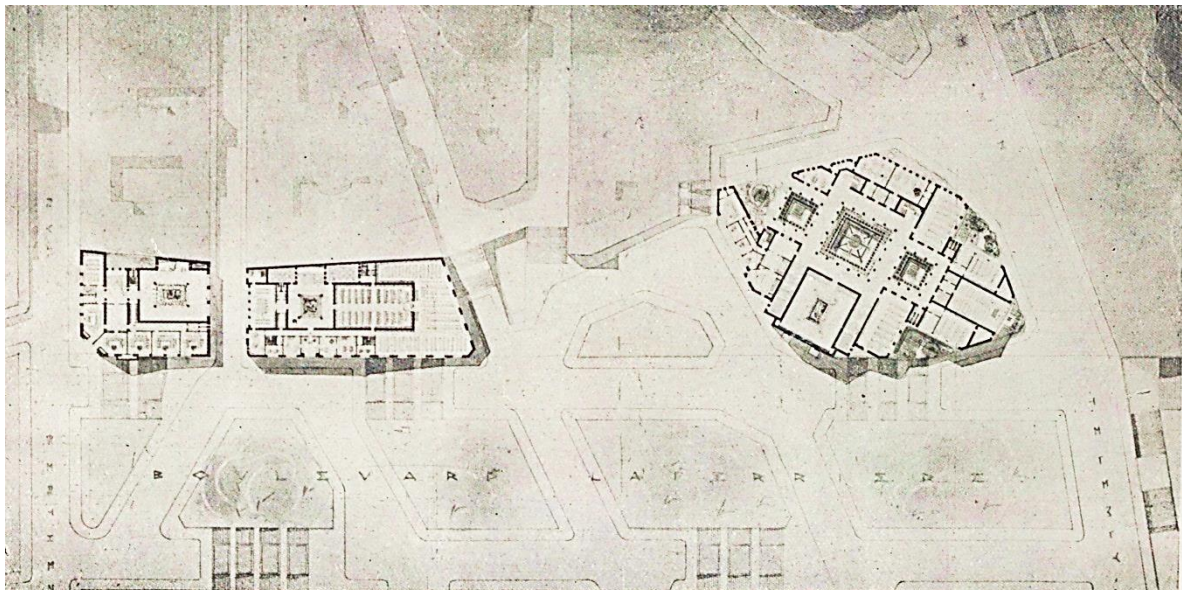


Fig.24 : Ecole Nationale des Beaux-Arts et des Arts appliqués. Plan d'ensemble des bâtiments, projet pour Alger, Xavier Salvador

Source : Chantiers Nord Africains, Mars 1933, p. 337.

En tant que membre du Groupe Algérien de la Société des Architectes Modernes (S.A.M.), Xavier Salvador a participé à plusieurs expositions universelles organisées par ce groupe. Sa première participation était à l'exposition du "Groupe Algérien de la Société des Architectes Modernes" qui s'est tenue en 1933 où le groupe a organisé une deuxième exposition intitulée « L'exposition de la Cité Moderne » qui a eu lieu en 1936 à la Galerie d'Architecture de l'Odéon, elle a regroupé plus de 60 exposants, où Salvador faisait partie des membres de jury dans la section d'Urbanisme d'Architecture et Habitation (concours et

admissions) et a eu la chance d'exposer tous ses travaux au niveau de l'entrée¹¹⁰. La revue Chantiers Nord Africains a consacré un numéro complet pour présenter cet évènement

Plusieurs articles et publications ont été réservés à notre architecte dans de nombreuses revues spécialisées tels que la revue Chantiers Nord Africains ou des journaux comme l'Echo d'Alger et le journal hebdomadaire d'Afrique du Nord Illustrée, dans lesquels il a pu exprimer sa vision sur l'architecture Moderne et ses multiples facettes, sur sa recherche du confort et du beau en adoptant de nouvelles techniques constructives adaptées au site et sur le rôle important qu'apporte la décoration dans l'architecture toute en s'appuyant sur les exemples des œuvres réalisées par lui-même.

En 1927 le 06 octobre, à l'âge de 29 ans l'architecte a célébré la fête de son Mariage avec M^{lle} Lucienne Tuiller, fille de M.A. Tuiller, architecte, décédé¹¹¹.

En effet, après l'indépendance l'architecte continuait toujours à suivre ses chantiers jusqu'en 1964, puis il s'installait à Toulon après avoir fait valoir ses droits à la retraite¹¹². Trois ans après il meurt à l'âge de 69 ans.

¹¹⁰ « *L'Exposition de la Cité Moderne* », in : Chantiers Nord Africains, Mars 1936. P.152.

¹¹¹ C.D. « Mariages », in : La Vie limousine, revue illustrée paraissant le 25 de chaque mois, 25 Octobre 1927, PP. 1-2.

¹¹² Cohen Jean Louis. Oulebsir Nabila, Kanoun Youcef, *Alger Paysage Urbain et Architectures, 1800-2000*. Op.cit. P.319.

III. Sa Production Architecturale en Algérie.

Xavier Salvador avait débuté sa carrière professionnelle à Alger en ouvrant sa propre agence d'architecture en 1925, située au 02, rue Mohamed Touileb-ex rue de Languedoc, Alger¹¹³, il travaillait en collaboration avec l'ingénieur civil des travaux publics René Lugan (1889- ?) et comme il était très actif dans son domaine il avait alors l'opportunité de toucher une grande part de la commande publique et il sera l'auteur d'un nombre considérable de constructions privées et d'immeubles de rapport. Petit à petit ses commandes se sont répandus sur tout le marché Algérien.

La variété des titres et des postes qu'il a occupés durant sa carrière expliquait clairement la variété des domaines de sa production architecturale et le grand nombre de ses travaux traduisait parfaitement sa grandeur. Il apportera à cette diversification de commandes et de programmes une variation d'expressions et de styles influencés par l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, de l'art local et l'architecture Algérienne recommandée par les pouvoirs politiques Algériens, introduits très « modernement »¹¹⁴. Son parcours était marqué par des œuvres très emblématiques qui méritent d'être étudiés. Nous pouvons citer à titre d'exemple : Le chalet du Ski-Club de Chréa (1928), la salle des fêtes de Tizi Ouzou (1929), le stade nautique du Rowing-Club d'Alger (1930), le Préventorium du Cap-Matifou d'Alger (1931), Les deux hôpitaux de Miliana et de Sétif (1935), L'école Ouvroir des filles à Bou-Saada (1935) et encore d'autres réalisations qui démontrent l'habilité de l'architecte.

Dans un premier temps de l'œuvre Algérienne de Xavier Salvador par ordre chronologique sur tout le territoire algérien à l'exception de celles réalisées au niveau de la ville d'Alger, afin de pouvoir souligner ses expressions stylistiques et ses concepts clés qui nous mènent vers ses principes de conception et l'influence du contexte sur sa production.

¹¹³ « ECHOS », in : Les Travaux puis Nord-Africains, 13 Juin 1925, p.01.

¹¹⁴ BLUYEN August. «Modernisme», in : S.A.M. n° 01, Octobre 1936. P.09.

A. constructions résidentielles.

- **La Villa dans les Vignes, Sidi Moussa-Alger, Algérie, 1931.**

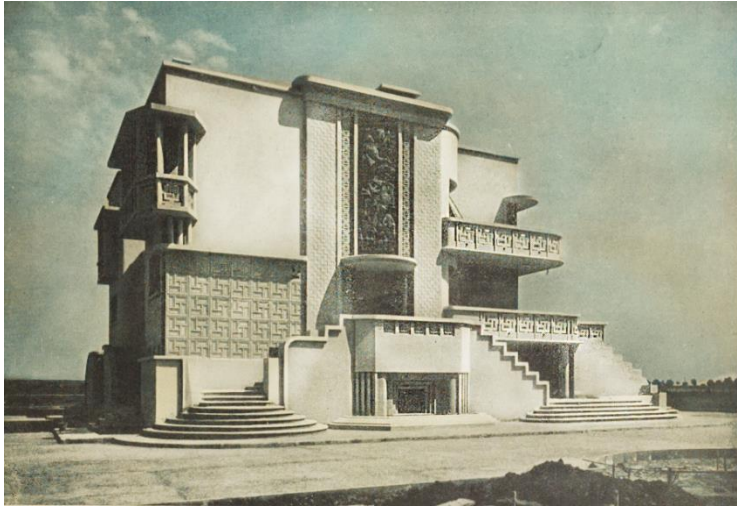


Fig.25 : Vue sur la façade principale.

Source : Chantiers Nord Africains., La Villa dans les Vignes, juillet/1932, p.551.



Fig.26 : Détail sur la porte d'entrée.

Source : Chantiers Nord Africains., La Villa dans les Vignes, juillet/1932, p.553.

Cette villa est située dans la commune de Sidi Moussa à 23 Km d'Alger, en plein vignoble. On général l'appellation de Villa était donnée aux modestes pavillons suburbains, elle est bien une « maison de compagnie élégante ». Construite par Xavier Salvador architecte D.P.L.G. pour le compte de M. Ch. Benejean, viticulteur, la villa s'élève sur quatre niveaux (**Fig.25**), son volume est très imposant mais à la fois beau et élégant.

L'entrée principale est surélevée d'un niveau et accessible depuis des escaliers extérieurs à marches balancées. Elle est surmontée d'un panneau sculpté en bas-relief par M. Albou encadré par des carreaux de claustra qui donnent l'effet de moucharabieh, formant une travée centrale (**Fig.26**). Deux travées latérales richement décorés viennent marquer la façade principale de la villa¹¹⁵.

¹¹⁵ « La villa dans les Vignes à Alger », in : Chantiers Nord Africains, Juillet 1932. P.726.

Chacune des quatre façades a été traitée d'une manière spécifique, afin d'ajouter de l'ambiance et pour arriver à une composition animée et en même temps harmonieuse et continue, il a utilisé dans sa composition les lignes verticales et des balcons qui constituent l'empreinte propre à sa production architecturale. Il a évité d'inscrire les lignes horizontales qui sont qualifiées de « lignes de mort » pour lui. Chaque étage est doté de pergolas (Fig.27), de balcons filants courbés au niveau des angles ou de bow-windows, définissant de ce fait un rythme bien particulier.

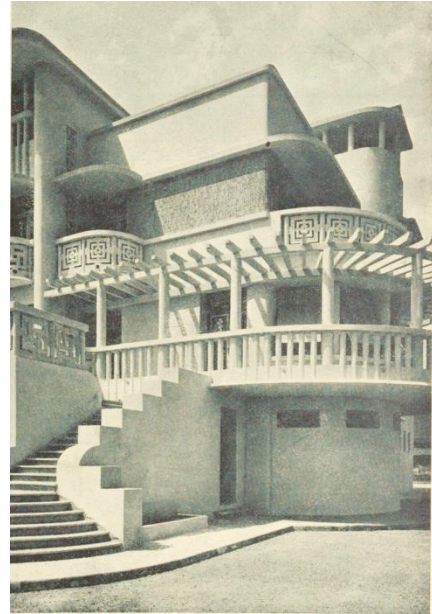


Fig.27 : Vue sur galerie et pergola
Source : Chantiers Nord Africains.,
Op.cit., p.551.

La décoration est fortement présente dans cette maison élégante. Nous trouvons une décoration symbolique matérialisée par des colonnes d'ordre antique qui ont pour rôle de retenir les porte-à-faux, et en même temps un côté esthétique (disposés en série sur les balcons filants). Elle est matérialisée aussi par un panneau de carreaux de claustra en béton incrusté sur la travée latérale de la façade principale ou situés en série sur les balcons (Fig.28).

L'œuvre reproduit un style éclectique qui associe différents éléments appartenant à différentes civilisations de l'antiquité Gréco-Romaine, de l'art Arabo-musulman, des motifs berbères et du style méditerranéen, composés d'une manière très moderne.

L'organisation interne : L'étage au niveau du sol est aménagé en cave. Le rez-de-chaussée est constitué d'un hall central de 10m sur 6m, en double hauteur faisant 07 mètres de haut avec fontaine intérieure en mosaïque grès et pâte de verre, une grande et une petite salle à manger, un grand salon et un boudoir, un bar-fumoir, un bureau de maître ; des locaux affectés à la domesticité et à des services divers. Les trois étages supérieurs desservis par ascenseur sont composés de 5 chambres et 5 salles de bain par étage, des terrasses étanches avec pergolas (fig.29). Toutes les pièces habitables bénéficient d'un éclairage par diffusion (plafond lumineux)¹¹⁶.

¹¹⁶ Ibid.

Le système constructif est en béton armé, la maçonnerie est en moellon. Les matériaux utilisés pour les revêtements et la décoration en éléments architectoniques sont d'une noblesse et d'une qualité très remarquable, les façades et les pergolas ont été enduites aux mortiers « Jurasite ». Les mains courantes des parapets, des balcons et tous les appuis des baies ont été exécutées en pierre de taille artificielle « Granit des Alpes ». Les sols intérieurs et extérieurs y compris ceux des balcons et des paliers d'escaliers ont été réalisés en « Sols hygiéniques Terrazo », avec des plaques de liège pour une meilleure isolation acoustique.



Fig.28 : Façade Vers la route de Sidi-Moussa.
Source : Chantiers Nord Africains., Op.cit., p.554.

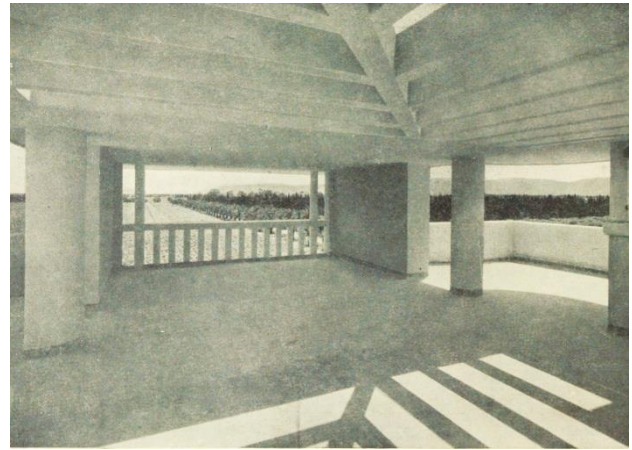


Fig.29 : Pergola couvrant la terrasse.
Source : Chantiers Nord Africains., Op.cit., p.552.

- **Villa Méditerranéenne, Bordj El Bahri, Alger, 1935.**

Située dans la ville de Bordj El Bahri (anciennement appelée Cap Matifou) sur l'ancien terrain de Rusgunum, cette villa est conçue par l'Architecte pour son propre compte en tant que demeure (**Fig.30**) et les travaux de construction ont été menés par l'Entreprise Oren. Cette fois l'architecte voulait fuir par son esprit de toute trace de modernité, il disait à ce propos « Quand on parcourt un rivage comme celui de



Fig.30 : Vue de la façade antérieure
Source : Chantiers Nord Africains., « Villa Méditerranéenne », Septembre/1936, p.467.

Tipaza on perd le goût du Moderne parce qu'on éprouve l'ambitieux besoin de conserver au paysage la couleur de ses pierres et le jeu de ses harmonies natives »¹¹⁷.

Cette belle villa a été construite de vieilles pierres de moellon appartenant aux civilisations romaines trouvées sur son terrain, Xavier Salvador les a appareillés afin de conserver la couleur du paysage environnant et des édifices dont elles provenaient (Fig.31).

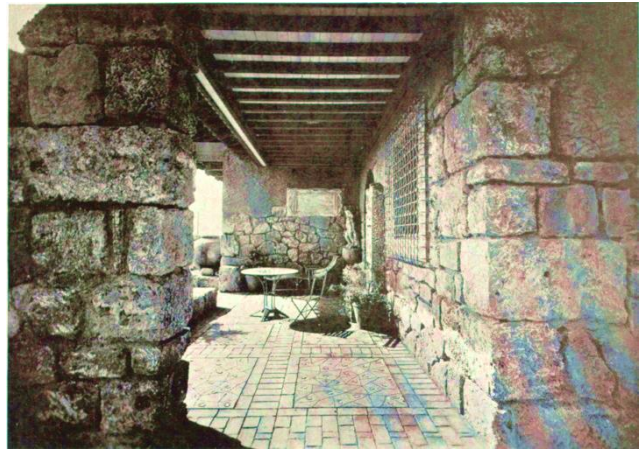


Fig.31 : Véranda d'accès ornée d'amphore et de moulages romains

Source Chantiers Nord Africains., Op.cit., p.469.

Il a introduit dans sa réalisation des rappels de style italien, espagnole, Baléare et provençale mêlés harmonieusement pour pouvoir arriver enfin à un type de maison méditerranéenne. Tous ces styles sont perceptibles essentiellement au niveau de la variété des matériaux qu'il a utilisés pour la construction de la villa : les carreaux de Faïence, les torchis, les ferronneries ; les consoles en fer forgé qui soutiennent des balcons en bois (Fig.32) ; les poutres sculptés de motifs naturalistes sont tous d'inspiration hispano-mauresque. Des plafonds à solives saillantes et colorées ; de grandes potiches Renaissance, posées au milieu d'un jardin planté de figuiers et de cyprès qui viennent nous rappeler le style italien (Fig.33).



Fig.32 : Balcon en bois supporté par des consoles et tuiles rondes Kabyles.

Source : Chantiers Nord Africains., Op.cit., p.471.

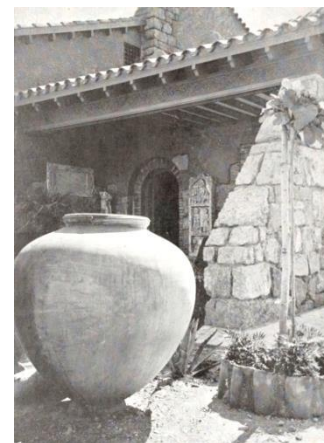


Fig.33 : Potiche italienne.

Source : Chantiers Nord Africains., Op.cit., p.470.

¹¹⁷ « Villa Méditerranéenne », in : Chantiers Nord Africains, Septembre 1936. P.470.

La toiture de cette belle maison est recouverte de tuile rose et ronde provenant d'une tuilerie Kabyle de Felix-Faure. Saïd Almi a dit à ce sujet que Xavier Salvador «*fait un véritable manifeste de l'éclectisme caractéristique de l'architecture nouvelle. Il y associe divers éléments apparentés ou appartenant aux civilisations romaine, arabe et hispano-mauresque tout à la fois : une toiture couverte de tuile rondes, des charpentes sculptées à l'espagnole, des pierres romaines appareillées en pierres d'angle, des moucharabiehs, des fenêtres entourées de mosaïque à la mauresque, des vérandas d'accès ornées d'une amphore et de moulages romains, des faïences...*»¹¹⁸

Le système structurel de cette villa est en portique (poteaux-poutres avec des solives) reproduits de manière plus ou moins archaïque et le remplissage des murs est en moellon¹¹⁹.

¹¹⁸ Almi Saïd, *Urbanisme et colonisation: présence française en Algérie*.Op. cit. P.93.

¹¹⁹ Ibid.

B. Equipements Publics.

• Le Monument au génie colonisateur Français, Boufarik, Blida, 1928.

Le programme d'édification d'un monument à la gloire du Génie colonisateur français pour la ville de Boufarik était lancé sous forme d'un concours par la commission du Centenaire en 1928. Le premier prix a été attribué au projet de MM. Henri Bouchard, sculpteur, membre de l'institut et Charles Bigonet, sculpteur. M. Xavier Salvador, le jeune et talentueux architecte Algérois a participé à cette œuvre comme collaborateur¹²⁰.

Le monument de la colonisation était un mur long de 100 mètres, où figurait en bas-relief un groupe monumental qui réunit au centre les grands colonisateurs de l'Algérie avec au milieu « le père des colons »

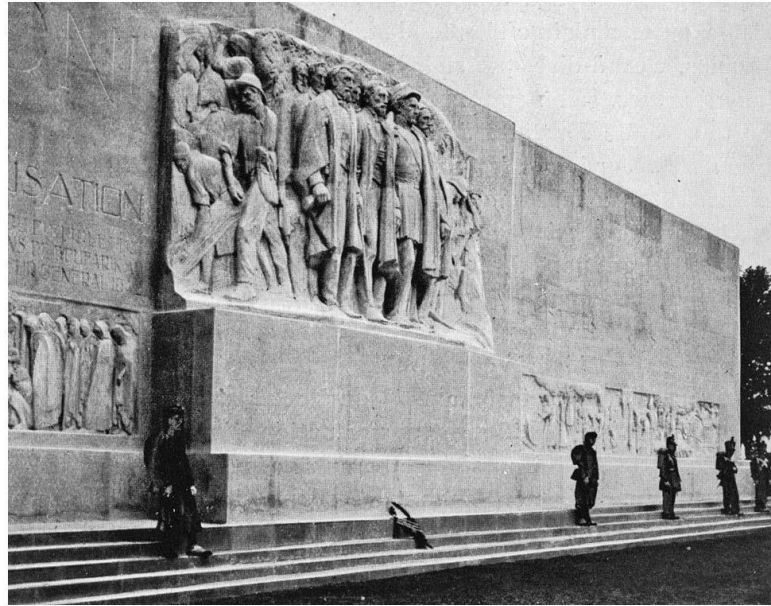


Fig.34 : Le monument au génie colonisateur, Boufarik

Source : <http://cetaitlabaslalgerie.eklablog.fr>.

le Maréchal Bugeaud, à sa droite était sculpté le premier maire de Boufarik (**fig.34**), Borély la Sapie, qui par la suite devient conseiller général de Blida¹²¹. Les bas-reliefs représentent les colons au travail. Ils sont sculptés de manière très raffinée et imposés par leurs lignes générales.

Cette œuvre était considérée parmi les œuvres les plus marquantes de la sculpture contemporaine. Ce monument a été élevé en 1930 pour célébrer la fête du centenaire de l'Algérie Française¹²² et exposé en 1933 lors de la tenue de l'Exposition du Groupe Algérien de la Société des Architectes Modernes S.A.M., M. Emmanuel de Thubert, organisateur de cette manifestation a dit à ce propos lors de son allocution « ...et pour accuser les idées, nous disposons au centre de l'Exposition, une vue du 'Monument de Boufarik' que l'Algérie vient

¹²⁰ « Concours », in : Le Journal général des travaux publics et du bâtiment, 22 novembre 1928. P.01.

¹²¹ GALEAS Micheline et NOMINE Raymond. *BOUFARIK mémoire en image*, Ed. Alan Sutton, Rue du Docteur Ramon, 2005, P.80.

¹²² «Le Monument au Génie Colonisateur Français», in: Chantiers Nord Africains, Janvier 1929. P.63.

d'élever à la gloire du Génie Colonisateur de la France¹²³». Le monument a été démoli en 1962 après l'indépendance de l'Algérie.

- **Le Chalet du Ski-Club, Chréa, Blida, 1928.**

Le Programme de construction d'un nouveau chalet pour le Ski-Club s'est vu dans l'obligation d'édifier un nouveau refuge, plus vaste et mieux agencé par rapport à l'ancien club (qui marquait une surcharge dans le nombre d'adhérents) qui regroupait plus de trois cents adhérents.



Fig.35 : vue, façade principale du Chalet de Ski-Club.

Source : perso.wanadoo.fr/bernard.venis

Exécuté par les établissements Nicolas, selon les plans et sous la direction de Xavier Salvador, architecte D.P.L.G. et son collaborateur R. Lugan, ingénieur E.T.P. Construit en 1928 sur les hauteurs des montagnes de Chréa, X. Salvador a su tirer parti avec succès des matériaux naturels pour construire un type très original de chalet Algérien de montagne pouvant abriter à la fois du soleil et de la neige (fig.35). C'est un chalet en bois reposant sur des assises en béton armé. Il est composé d'une large salle de 30mètres sur 11 mètres qui peut contenir de 180 à 200 personnes, avec dortoirs, une cuisine et des cabinets de toilette munies de l'eau courante, un appartement pour gardien, une case, un grenier. L'ensemble est pourvu de l'électricité et du chauffage central¹²⁴.

Malheureusement, ce chalet n'existe plus actuellement vu qu'il a été incendié en 2002¹²⁵.

¹²³ « Exposition du Groupe Algérien des Architectes Modernes » in : Le Journal général des travaux publics et du bâtiment, Aout 1933. P.01.

¹²⁴ « Le nouveau Chalet du Ski-Club », in : Chantiers Nord Africains, Janvier 1929. P.84.

¹²⁵ Investigations sur site faites par l'Auteur.

La Salle des fêtes de Tizi-Ouzou, 1929.



Fig.36 : vue, sur l'entrée principale de la salle des fêtes.

Source : La salle des fêtes de Tizi-Ouzou, « Chantiers Nord Africains », Juillet/1929, p.475.

Le projet de cette salle des fêtes a été mis au concours entre tous les architectes du département d'Alger. Le lauréat du Premier Prix était M. Xavier Salvador le jeune et brillant architecte D.P.L.G. Le bâtiment représente un agencement très réfléchi et harmonieux de volumes simples et épurés (**Fig.36**).

Les quatre façades forment une composition architecturale harmonieuse où aucune décoration discordante ne vient rompre cette harmonie. Chaque façade a été conçue soigneusement où aucun détail décoratif n'a été négligé. Nous remarquons qu'elles présentent un équilibre parfait défini par une symétrie axiale. Le jeu de volumes saillants rentrants accentué par les porches d'entrée et les encorbellements divisent chaque façade en plusieurs travées, ce mouvement indique clairement la volonté d'introduire les lignes verticales tout en évitant l'usage des lignes horizontales qualifiées de « lignes mortes ».

L'architecte a décoré ses façades en utilisant un vocabulaire architectonique bien particulier :

- Doubles encadrements saillants pour souligner l'alternance entre les travées.

- Des balcons à profil triangulaire situés dans le premier niveau.
- Des colonnettes jumelées ou triplées d'ordre antique, surmontées de longues marquises et qui sont en encorbellement.
- De larges baies vitrées qui soulignent le sens de la verticalité des façades.



Fig.37 : vue, sur le fronton qui couronne la salle des fêtes

Source : La salle des fêtes de Tizi-Ouzou, « Chantiers Nord Africains », Juillet/1929, p.476.

Le couronnement de toutes les façades est doté de frontons géométriques en trois parties pyramidales descendantes en lignes brisées (**Fig.37**).

La décoration des façades intérieures de la salle des fêtes restent intimement liés à celles de l'extérieur.

Cette salle est conçue sur un plan de 20 mètres sur 15 mètres. Elle comprend une vaste salle de spectacles avec galeries et un grand vestibule d'entrée, communiquant avec un salon de forme carrée de 7,70 mètres de côté pour un usage de brasserie-cercle (**Fig.38**). Le deuxième niveau est constitué de galeries accessibles par un escalier monumental.

En somme, la salle des fêtes est représentative du style art-déco mêlé d'un style moderne. Son auteur voulait produire un genre qu'aucune autre salle des fêtes de province n'a encore osé réaliser.

La structure du bâtiment est en charpente métallique des ateliers Pandolfo d'Alger et les travaux d'exécution ont été entrepris par M. Galli, de Tizi Ouzou¹²⁶.

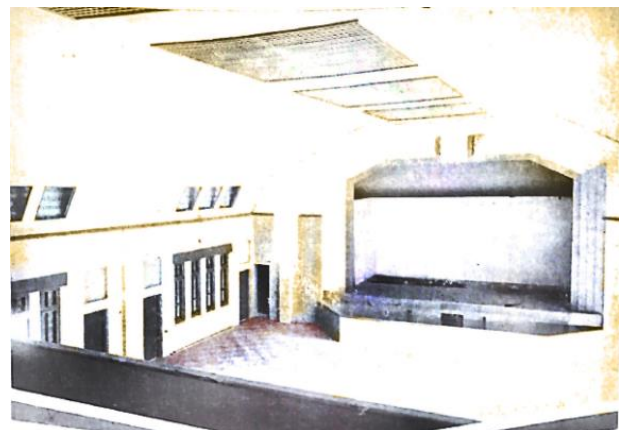


Fig.38 : vue, sur l'intérieur de la salle des fêtes

Source : La salle des fêtes de Tizi-Ouzou, « Chantiers Nord Africains », Juillet/1929, p.476.

¹²⁶ «La salle des fêtes de Tizi-Ouzou», in : Chantiers Nord Africains, Juillet1929. P.475-476.

- **Le Préventorium de Bordj El Bahri, Alger, 1929.**

Historique :

Le site sur lequel a été édifié le Préventorium portait en 1867 un fortin, puis en 1875 ils ont édifié un Lazaret pour les pèlerins de la Mecque, le terrain sera désaffecté pour permettre la construction en 1929 d'un Préventorium¹²⁷. En 1941 le préventorium a été reconverti en un centre de formation des apprentis marins et une école de mousles musulmans sous l'appellation de « Centre Siroco » (Fig.39). Il est devenu en 1964 une base navale Algérienne, pour le stockage des fournitures des casernes pour les soldats et les marins¹²⁸.

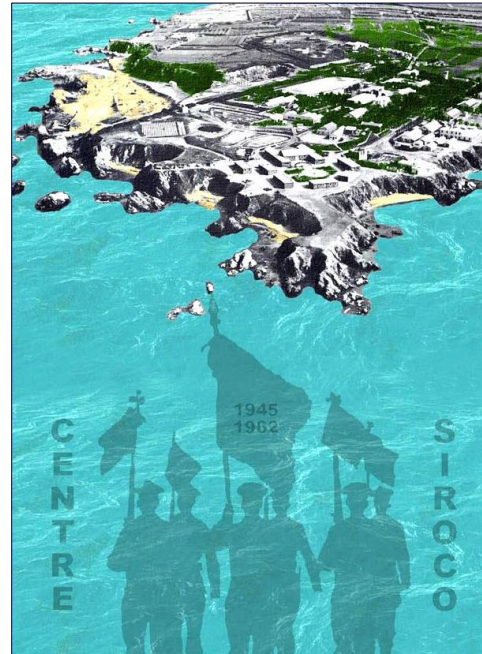


Fig.39 : Le centre Siroco, 1945-1962.

Source : <http://envelopmer.blogspot.com/2011/11/1a-marine-en-algerie-cap-matifou.html>

Situé à quelques mètres sur la cote de la Pérouse dans la commune de Bordj el Bahri, l'édifice a été créé sous l'ordre de M. le Gouverneur Général de l'Algérie en 1929 par Xavier Salvador, vue l'augmentation flagrante des maladies tuberculeuses qui n'était pas prise en charge sérieusement. Les travaux sur chantier ont été lancés après la délibération des délégations financières, il a été ouvert en Aout 1930¹²⁹.

Situation :

Le préventorium s'étendait sur un terrain de quinze hectares formant un triangle dont les deux cotés sont face à la mer et dont la base fait face à la campagne. Choisi d'une manière très réfléchie, ce site offre beaucoup d'avantages pour la santé des malades. M. Gavart, un médecin travaillant dans ce centre a précisé sur ce point que « *il était particulièrement embarrassant. Nous avons fini par jeter notre dévolu sur l'ancien Lazaret. Outre que nous*

¹²⁷ Cap Matifou, La Marine En Algérie, [Page consultée le 10/03/2018]. Accès: www.anciens-cols-bleus.net .

¹²⁸ Ibid.

¹²⁹ Délégations Financières Algériennes. « Préventorium de Matifou », in : Délégations Financières, Algérie, 06 1933. P.571.

avons là sous la main des bâtiments qui ne demandaient qu'à être restaurés, le lieu est parfaitement situé ».¹³⁰ (Fig.40)

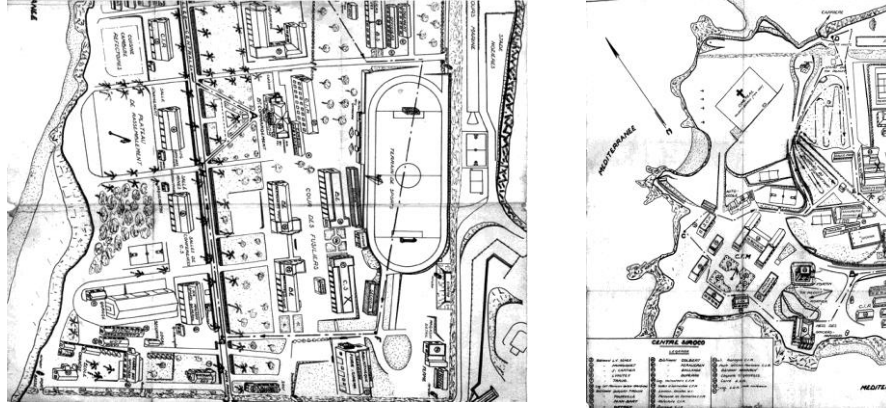


Fig.40 : Plan de masse du Préventorium transformé en un Centre d'apprentis des marins.

Source : www.anciens-cols-bleus.net

Descriptif de l'œuvre :

C'était un établissement médical destiné à accueillir les enfants des deux sexes, habitant à Alger âgés de 3 ans à 13 ans dont l'état de santé demande de récupérer toute leurs forces physiques (enfants restant affaiblis suite à une maladie aigue, enfants pré-tuberculeux ou exposés à une contagion possible...etc.) sous forme d'un séjour plus ou moins prolongé où ils auront une cure d'Héliothérapie, d'hydrothérapie et de bains de mer¹³¹.

¹³⁰ « Le préventorium de Matifou », in : L'Afrique du Nord illustrée : journal hebdomadaire d'actualités nord-africaines : Algérie, Tunisie, Maroc. 14 juillet 1929. P.8.

¹³¹ Service Central de l'Hygiène Publique et de Médecine Préventive, « Préventorium de Matifou », in : Antenne médicale, Paris, 12 1930. P.211.

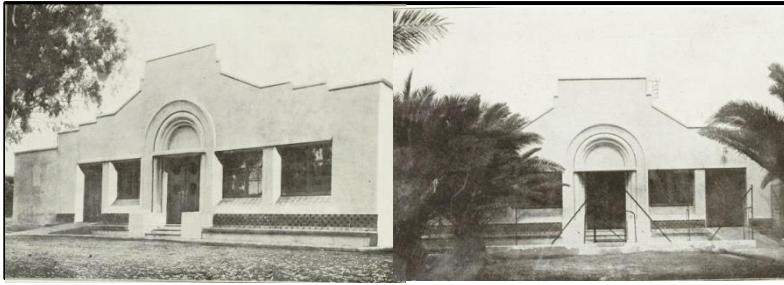


Fig.41 : Pavillon des filles à gauche/ Pavillon des isolés à droite.

Source : Le préventorium CAP Matifou, « Chantiers Nord Africains», juin/1931, p.575-576.

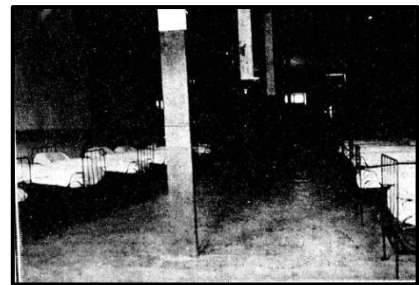


Fig.42 : Dortoir du préventorium.

Source : « L'Afrique du Nord illustrée», Le préventorium de Matifou, 14 juillet 1929, p.8.

Vu l'importance de ce programme et de la délicatesse de la situation qui fait face à notre architecte, ceci l'a incité à faire des études approfondies, des recherches et de nombreuses enquêtes élaborées en France au cours desquelles il a visité les principaux préventoriums de la Métropole. Son œuvre devait répondre à un ensemble de précautions au regard des maladies contagieuses. Il lui fallait éviter tout contact direct et toute communication entre le flux des enfants admis au préventorium avec celui des nouveaux arrivants. Il fallait aussi isoler immédiatement tout entrant suspect et pouvoir les désinfecter.

La solution était alors de construire un ensemble de pavillons cloisonnés en quatre parties distinctes, et qui ne pouvant avoir aucun rapport accidentel entre elles (**Fig.41**). Cet ensemble comprend le pavillon médical, la section des enfants (filles/ garçons), la section des isolés et le dortoir. Le pavillon médical comprend une salle d'attente, le cabinet du médecin, la salle d'examen médical, une salle de radio, une salle de bains-douches et une salle de pansement.¹³² Les dortoirs ont été étudiés soigneusement et élaborés le plus spacieusement possible, éclairés par de grandes fenêtres vitrées (**Fig.42**). Ils sont entourés de préaux pour offrir aux pensionnaires un espace de jeu les jours de pluie.¹³³ Il est prévu pour ces enfants une école de plein air à l'intérieur du centre. Le Préventorium pouvait accueillir lors de son ouverture 80 enfants puis le nombre fut augmenté suite au projet d'accroissement de sa capacité d'accueil.

Le bâtiment est représentatif du mouvement moderne avec ses volumes simples et ses lignes droites.

¹³² « Le Préventorium de Cap-Matifou », in : Chantiers Nord Africains, Juin 1931. PP.573-574.

¹³³ « Le préventorium de Matifou », in : L'Afrique du Nord illustrée, Op.cit. , P.08.

- **Le Stade Nautique du Rowing Club, La darse de l'Amirauté, Alger, 1930.**

Situé sur la jetée Nord de l'Amirauté du port d'Alger, ce stade nautique était construit suivant les plans dessinés par l'architecte Xavier Salvador D.P.L.G. en 1930, il a été disposé près de l'association du Yacht Club formant avec un siège des sports nautiques (Fig.43). L'inauguration de ce local fut fêtée en Juin 1930 par le conseil d'administration de la



Fig.43 : Vue sur le Rowing club depuis le Port.

Source : www.vitamedz.com/cpa-animee-algerie-alger-l-amiraute.

société des sports nautiques, sous la direction de M. Gérolami, président du Rowing Club¹³⁴. Construit à l'aide des fonds recueillis parmi les membres du club ou offerts par certains mécènes Algérois.

Le local s'élève sur deux niveaux, le Rez-de-Chaussée est aménagé par de vastes locaux pour le dépôt des yoles et une loge de concierge, le deuxième niveau est constitué d'une grande salle de conférences et de réunions qui fait 10 mètres par 10 mètres environ, des vestiaires et des douches et un coin administratif composé d'un bureau pour le président et un autre pour le secrétaire, des W.C. et des lavabos. L'accès au premier étage se fait par un escalier en colimaçon¹³⁵.

Le bâtiment dessine une silhouette très moderne et très sportive, il s'intègre en contraste avec le décor romantique du paysage du vieil Alger. Toutes les façades du stade Nautique démontrent un langage architectural très simple avec un usage minimum d'éléments décoratifs. Le RDC est édifié sous forme d'un parallépipède tronqué afin de pouvoir résister mieux aux mouvements des vagues, il est démuné de toute décoration et pourvu de simples fenêtres disposées en longueur. Le niveau supérieur est constitué d'un parallépipède régulier encadré par un balcon filant tout autour qui sort en porte à faux et décoré par une série de claustras en béton de formes géométriques abstraites. Les ouvertures dans ce niveau sont plus

¹³⁴ « Sport nautique », in : L'Echo d'Alger, 22 mai 1930. p.04.

¹³⁵ « Le stade nautique du Rowing-Club », in : Chantiers Nord Africains, septembre 1930. P.783.

grandes et surmontées d'un petit débord servant à une protection contre les vents dominants et le soleil éblouissant. Un autre type de décoration est bien perceptible dans la partie supérieure du premier étage matérialisé par un encadrement constitué d'une série de lamelles



donnant l'allure d'une filière de bateau (Fig.44).

Fig.44 : Vue sur le Rowing Club depuis la jetée Nord.

Source : Le nouveau Stade nautique du Rowing Club, « Chantiers Nord Africains. », septembre/1930, p.783.

Après l'indépendance, le rowing club est devenu propriété privé pour la Marine Nationale, puis démoli vu qu'actuellement nous ne pouvons en distinguer aucune trace sur la darse de l'amirauté.

- **L'Etablissement Public Hospitalier de Miliana, Fares Yahia, Ain Defla, 1935.**

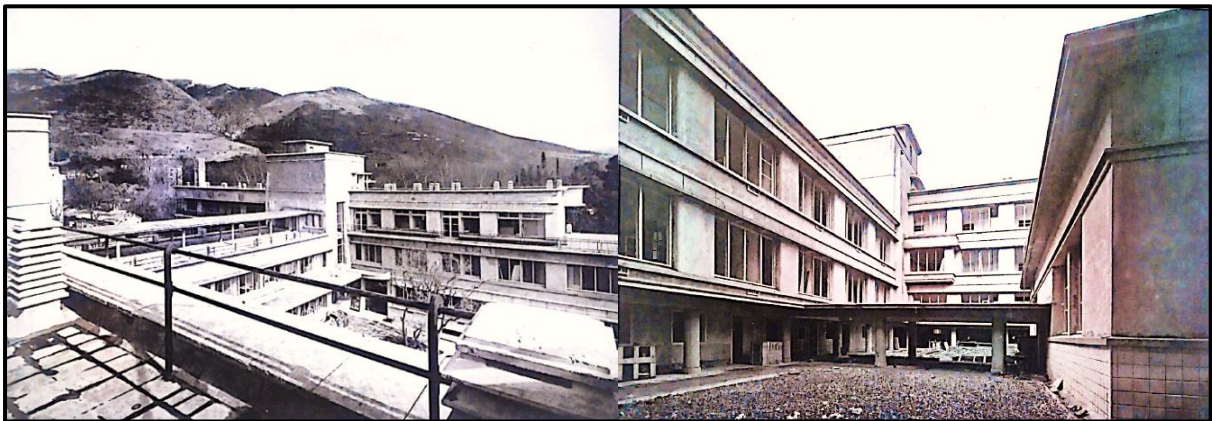


Fig.45 : Vue sur l'Hôpital de Miliana.

Source : L'hôpital de Miliana, « Chantiers Nord Africains », Mai/1935, pp.363-368.

Construit en 1935 par l'architecte Xavier Salvador, Inspecteur d'Architecture au Gouvernement Général et Conseiller Technique auprès du Directeur de la Santé Publique.

Établi conformément aux directives de M. l'inspecteur Lasnet, Directeur de la Santé Publique au Gouvernement Général, les plans de l'hôpital confiés à Salvador font partie du

programme de construction des équipements sanitaires de l'Algérie. Ce programme a été lancé durant la période de la deuxième guerre mondiale comprise entre 1934 et 1940, vu le grand besoin des services hospitaliers.

L'hôpital est situé au centre de la commune de Miliana dans la wilaya de Ain Defla, dans une plaine entourée de montagnes où la végétation est exubérante (Fig.45). Il était d'une fonction mixte, ça veut dire qu'il réservait une partie de ses bâtiments aux militaires. La guerre prend à sa charge les frais d'établissement de son pavillon mais elle bénéficie en retour des services de l'hôpital.

La configuration de ses plans devait prendre en considération cette contrainte qui exigeait que le pavillon militaire soit indépendant et en même temps accessible aux services. C'est ainsi que l'architecte a placé le bloc opératoire entre le bâtiment militaire et les bâtiments civils. En fait, l'emplacement de ce bloc est généralement situé au centre de l'étage de chirurgie, entre le côté des hommes et le côté des femmes. De plus et pour des raisons économiques, le service de la Maternité a été positionné à proximité du bloc opératoire. L'hôpital s'élève sur trois niveaux avec un sous-sol, il a une capacité d'accueil pour 220 lits, 160 lits civils et 60 lits militaires dans le pavillon de la guerre (Fig.46).

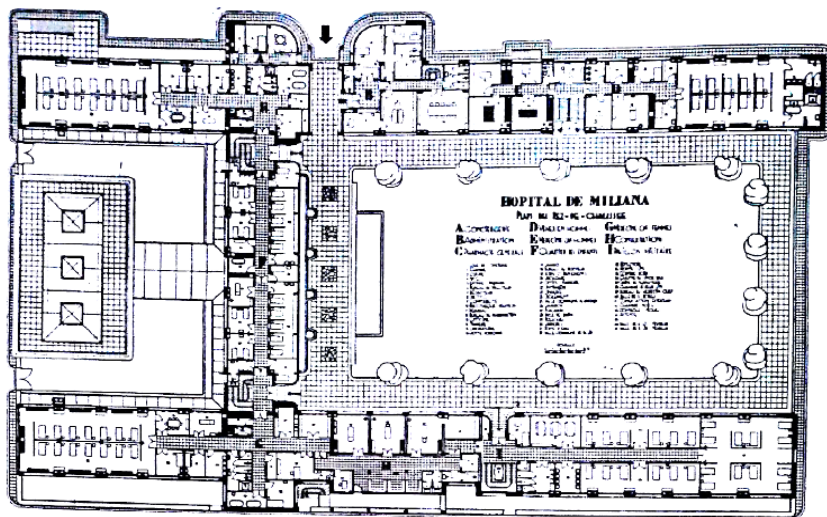


Fig.46 : Plan de l'hôpital de Miliana, Xavier Salvador.

Source : L'hôpital de Miliana, « Chantiers Nord Africains », Mai/1935, pp.364.

La répartition des fonctions est comme suit :

Le RDC est constitué du service Médecine générale (hommes 16 lits/ femmes 16 lits), service enfants (20 lits) et Vénéériens hommes (13 lits). Le premier étage est dédié aux : Chirurgie générale hommes (16 lits) / femmes (16 lits) et Spécialités. Le deuxième étage abrite les

contagieux pour box séparés (28 lits) et les tuberculeux hommes et femmes avec une capacité de 20 lits. Le sous-sol était dédié aux services : cuisine, buanderie, lingerie, économat, amphithéâtre, garages, dépôts, matelasserie, dépense, sommellerie. La topographie accidentée du site a permis à l'architecte d'ouvrir le sous-sol du côté services d'admission en plein pied avec l'extérieur.

Un pavillon abritant des logements de fonctions (directeur, économe, employés, est situé à proximité de l'hôpital, accompagné d'une petite communauté religieuse de neuf lits avec une chapelle¹³⁶.

L'hôpital est conçu dans un style moderne tempéré, qui fait preuve d'une grande audace en intégrant les caractéristiques du style corbuséen : fenêtres en longueur ; murs en béton laissés à leur état brut ; volumes harmonieux marqués par des lignes horizontales nettes ; un équilibre parfait marqué par le principe de symétrie par réflexion. L'esprit de Xavier Salvador est bien présent dans ce projet, indiqué par des formules architecturales particulières : Des balcons filants continus qui sortent en porte-à-faux courbés aux extrémités des blocs ; les angles des bâtiments sont traités en arrondis ; disposition des préaux au dernier niveau sur tous les blocs de l'hôpital.

Aujourd'hui l'établissement porte le nom de Fares Yahia, ancien membre de l'ALN et responsable de l'infirmierie de la wilaya 4 (Fig.47). Il dispose actuellement de 320 lits, 620 employés, 10 services importants, notamment celui d'infectiologie, le seul de toute la région¹³⁷.



Fig.47 : l'accès principal à l'hôpital de Miliana.

Source www.vitamedz.com/hopital-miliana.

¹³⁶ « L'HÔPITAL DE MILIANA », in : Chantiers Nord Africains Mai 1935. PP.363-371.

¹³⁷ Réhabilitation et Modernisation de L'hôpital, *Djazaires*, [Page consultée le: 15 Octobre 2018]. Accès: www.djazairss.com.

- **CHU, Centre Hospitalo-Universitaire de Sétif, Mohamed Saâdna Abdenour, Algérie, 1935.**

Confié à l'architecte spécialiste des constructions hospitalières Xavier Salvador D.P.L.G. inspecteur d'architecture au Gouvernement Général et Conseiller Technique du Directeur de la Santé publique. Cet hôpital est le troisième projet de constructions sanitaires de l'architecte en Algérie (Fig.48) après l'hôpital de Miliana achevé en 1935 et suivi de celui de Sidi-Bel-Abbès construit dans la même année. Toutes ces réalisations font de lui un spécialiste de l'architecture hospitalière¹³⁸.



Fig.48 : l'accès principal à l'hôpital de Sétif.

Source www.vitamedz.com/hopital-setif.

L'hôpital de Sétif faisait partie du même programme de réorganisation hospitalière de 1934 qui prévoyait au total neuf hôpitaux régionaux : Miliana, Sidi Bel-Abbes, Jijel, Tizi-Ouzou, Fort-National et Theniat El Had. Son chantier a démarré en Avril 1935. Sa maquette fut présentée en 1935 lors de la tenue de l'exposition universelle de Bruxelles, et le jury lui a accordé le premier Prix, Il aurait été classé selon Haegelen, gouverneur général, deuxième en France et cinquième du monde par ses œuvres modernes.

L'ensemble de ces constructions est situé derrière un magnifique rideau de verdure, au-dessus du square créé par le 61^e de ligne pour rendre hommage à la mémoire du Duc d'Orléans « Jardin d'Orléans », dans une zone de terrain militaire désaffecté qui s'étend sur une superficie de cinq hectares¹³⁹ (Fig.49).



Fig.49 : Vue aérienne sur l'hôpital de Sétif.

Source www.vitamedz.com/hopital-setif.

¹³⁸SAMAI-BOUADJADJA Assia. *Sétif Patrimoine Architectural Moderne*, El Ibriz, 2016. P.110.

¹³⁹ « Le nouvel hôpital civil de Sétif », in : *L'Afrique du Nord illustrée*, 29/12/1935. P.12.

La programmation de l'hôpital prévoyait à l'origine une capacité d'accueil pour 200 lits, et sous l'ordre de M. L'inspecteur Général Lasnet, Directeur de la Santé Publique, qui a étudié pour l'Algérie un type d'hôpital régional inspiré des techniques hospitalières les plus Modernes, Xavier Salvador se référant alors au type américain, a réussi à édifier un hôpital qui est « à la pointe du progrès à l'époque », il constituait une solution architecturale intéressante envers les problèmes majeurs d'hygiène et de fonctionnalité que rencontraient notamment les hôpitaux de type pavillonnaire (**Fig.50 ; Fig.51**).

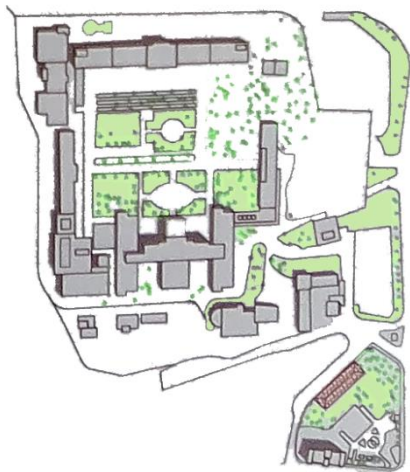


Fig.50: Plan de masse de toute la structure hospitalière.

Source L'hôpital civil, Assia Samai-Bouadjadja, « Sétif Patrimoine architectural moderne », p.113.

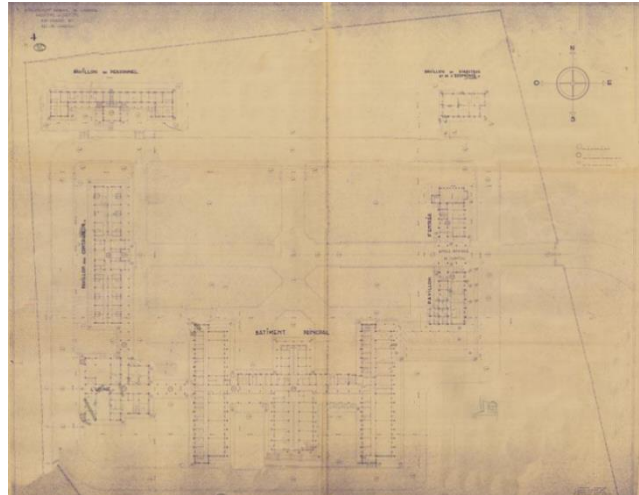


Fig.51: Plan général des Rez-de-chaussée.

Source Fonds Perret August et Perret Frères.

L'hôpital est composé d'un groupe de bâtiments dont chacun est affecté d'une fonction particulière qui sont :

- 1- Le bâtiment d'entrée comprend l'admission, service administratif, épouillage, appartement de concierge et le service de consultations extérieurs.
- 2- Le bâtiment principal d'hospitalisation qui s'élève sur trois niveaux comprend au RDC la pharmacie, les services de médecine générale homme, médecine générale femmes, pédiatrie. Le premier étage est constitué d'un bloc opératoire et d'une maternité, les services de chirurgie, de radiologie, d'oto-rhino, d'ophtalmologie et un petit service de radiagnostic. Le deuxième étage abrite le bâtiment des tuberculeux (femmes/ hommes) orienté au Sud.
- 3- Le pavillon des maladies contagieuses, orienté à l'Ouest. Ce pavillon accueillait 30 lits groupés dans des box de 3.5 m sur 4 m organisés en quatre groupes, au centre desquels de trouvent le bureau du docteur, l'infirmerie, l'épouillage, l'office de distribution alimentaire et la tisanerie. Chaque box est isolée du couloir par une cloison vitrée et

doté d'un WC et un lavabo. La circulation de service est interne et la circulation des visites se fait depuis l'extérieur.

- 4- Le bâtiment de l'usine situé à la limite Ouest entre le bâtiment contagieux et le bâtiment principal d'hospitalisation. Il se compose de buanderie mécanique, repassage, raccommodage, lingerie générale, cuisines avec économat. Les cuisines sont équipées de matériel moderne, elles sont situées au-dessus de l'espace de la chaufferie centrale et de l'alimentation générale en eau chaude. Le programme comprend davantage un groupe électrogène et un incinérateur d'ordures.
- 5- Le bâtiment du personnel situé dans l'angle Nord-Est comprend une dizaine de logements de deux pièces, cuisine, WC et salle de bain en plus d'une salle de bibliothèque, une communauté religieuse qui peut recevoir neuf religieuses avec une chapelle oratoire et un clocher¹⁴⁰.
- 6- Le sous-sol comprend une galerie pour les malades qui permet de distribuer à tous les services, des garages, débarras, entrepôt, magasins, réserves, control de marchandises, buanderie, centrale de chauffage, production d'eau chaude, de vapeur et des services de désinfection.
- 7- Dans le cadre du plan de Constantine une extension de bloc a été programmée située en retrait des autres blocs, à la limite nord de la parcelle. Prévue pour assister gratuitement les couches défavorisées, constituée essentiellement de la population algérienne et ce, par le biais de l'AMG (Assistance médicale gratuite).
- 8- La grande terrasse de la maternité est prévue pour l'atterrissage des hélicoptères.

L'hôpital a subi un agrandissement en 1951 suite à la surcharge relevée dans l'hôpital. Une extension de 250 lits a été prévue alors dans le plan quinquennal sur l'emplacement des terrains militaires. Dès lors plusieurs extensions ont suivi. Il est devenu un centre hospitalier universitaire suite à la création de l'université de Sétif en 1978¹⁴¹.

Le système structurel de l'œuvre est en portique en béton armé, planchers en corps creux avec isolation acoustique en plaques de lièges de 04 cm d'épaisseur. Le revêtement des murs extérieurs a été entrepris en deux parties : une partie en béton moulé et vibré, l'autre partie est en masques de béton armé lié à l'ossature. Les travaux d'étude et de réalisation des gros œuvres a été confiée à l'entreprise des frères Perret (BET/ Ingénieurs et réalisation de

¹⁴⁰ « Le nouvel Hôpital de Sétif », in : Le Journal Général des Travaux Publics et du Bâtiment, N.° 968, 8 février 1935. p.01.

¹⁴¹ SAMAI-BOUADJADJA Assia. *Sétif Patrimoine Architectural Moderne*, op.cit. P.113.

gros œuvres). Quant à la réalisation des bâtiments, elle a été à la charge de l'entreprise Ch. Tisserand d'Alger

- **Ecole-Ouvroir de filles, Bou-Saâda, Algérie, 1935.**

Construite en 1935 par X. Salvador, architecte D.P.L.G. membre de la S.A.M., Inspecteur d'Architecture au Gouvernement Général et Conseiller technique du Directeur de la santé publique dans la ville de Bou-Saâda, située à 250 kilomètres du littoral.

Le plan a été dressé à l'origine pour accueillir deux catégories sociales distinctes répartis sur deux groupes : l'école-ouvroir proprement dite destinée aux filles indigènes de la région et l'école européenne pour les filles européennes du centre de Bou-Saâda. La séparation entre ces deux écoles est matérialisée par un bâtiment d'enseignement ménager comprenant : une buanderie collective, une cuisine collective et une salle de repassage. Suivi d'une double batterie de W.C. et le service des consultations qui est prévu en cas d'épidémies de trachomes souvent provoquées par les vents de sable fin (Fig.52).

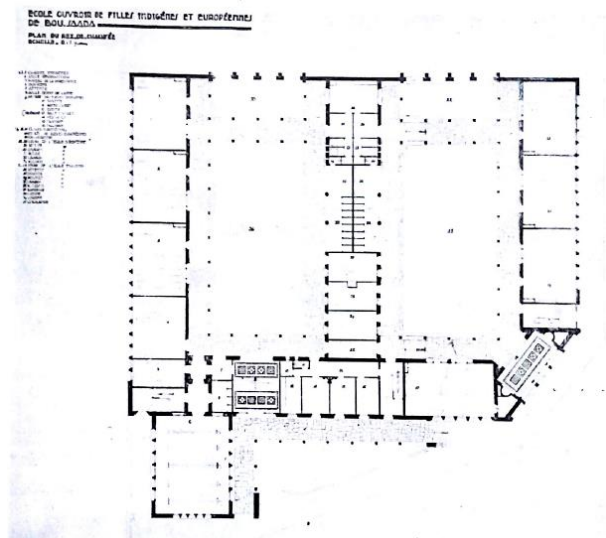


Fig.52: Plan général des Rez-de-chaussée, de l'école-ouvroir.

Source : Ecole Ouvroir des Filles, « Chantiers Nord Africains », Décembre/1935, p.740.

Le groupe de l'école-ouvroir est constitué au RDC de trois classes, une salle d'exposition, l'atelier-ouvroir où sont installés les métiers à tisser, un dépôt des laines, un bureau du directeur. Le premier niveau comprend quatre appartements. Le groupe de l'école européenne est constitué de quatre classes et trois appartements au premier étage¹⁴².

¹⁴² « Ecole Ouvroir de filles à Bou-Saada », in : Chantiers Nord Africains, Décembre 1935, p.739.

Le bâtiment exprime vivement un sens architectural et un sens d'adaptation au folklore de la région à travers les procédés de construction qui y sont entrepris et les matériaux locaux adaptés. Cette région d'oasis près saharienne renferme des ressources en matériaux naturels très riches et avec la main d'œuvre locale l'architecte a pu réaliser une œuvre qui s'intègre parfaitement avec le climat du site et son environnement immédiat (Fig.53). Pour les dallages de l'école, Salvador a choisi comme procédé : les pierres plates de grandes dimensions jointoyées au ciment. Pour la finition il a choisi des enduits rustiques à gros grains de 5 ou 6 cm d'épaisseur, fouettés à la truelle et talochés à la main ou avec des vieilles espadrilles et des sandales de peau de chèvre.

Le climat très continental de Bou-Saâda a amené l'architecte à mélanger des chaux grasses du pays pour éviter le fendillement par le gel et par les fortes dilatations d'été. Pour se rapprocher du milieu de la vie d'alentour et de l'habitation indigène, l'architecte utilisait les briques cuites au four arabe pour le remplissage, des torchis, des lattis de roseau. Les piliers

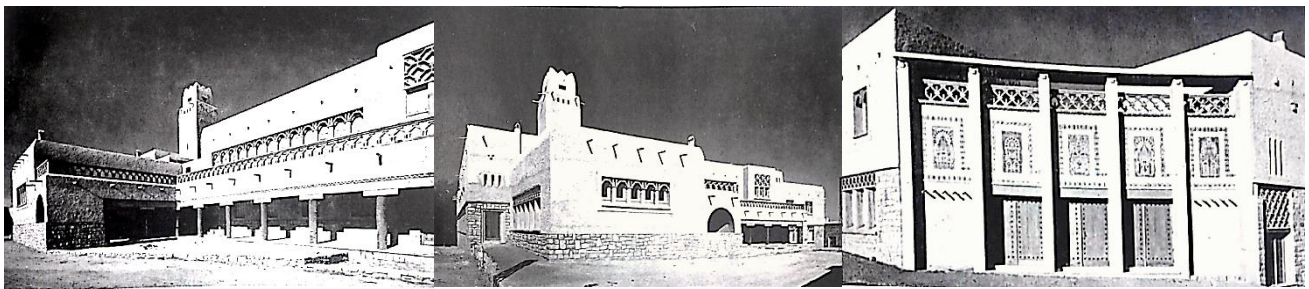







Fig.53: Vues sur l'école-ouvroir.

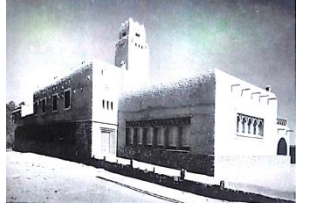
Source : Ecole Ouvroir des Filles, « Chantiers Nord Africains », Décembre/1935, p.740-743.

du porche d'entrée ont été réalisés en troncs de palmiers évidés au centre pour nicher dedans des petits poteaux ronds en béton armé frété. Les murs de l'école sont épais de 70 cm pour assurer l'isolation thermique. Ils sont munis de petites fenêtres à moucharabieh et à lattis de bois. A la fin l'architecte a doté son édifice d'une teinte générale ocrée en vieux rose.

Les gros œuvres sont réalisés en moellon avec planchers en fer I.P.N. l'architecte a travaillé en collaboration avec l'ingénieur du Béton Armé M. Garnier et l'entreprise générale Bonet et Balzarini (Djidjel

IV. Tableau récapitulatif des œuvres reproduites en Algérie.

Edifice	Lieu	Année	Style	Illustration
La Villa dans les Vignes.	Sidi Moussa	1931	Méditerranéen Eclectique.	
Villa Méditerranéenne	Bordj El Bahri	1935	Méditerranéen.	
Le monument au génie colonisateur Français.	Boufarik.	1928	Moderne.	
Le chalet du Ski-Club.	Chréa, Blida.	1929	Moderne.	
La Salle des fêtes.	Tizi-Ouzou.	1929	Art déco. Moderne.	
Base Navale ex-Préventorium.	Bordj el Bahri.	1929	Moderne.	
stade nautique du Rowing-Club.	Darde de l'amirauté, Alger.	1930	Moderne.	
EPH, Fares Yahia	Miliana, Ain Defla	1935	Moderne tempéré	
CHU Mohamed Saâdna Abdenour	Sétif.	1935	Modernisme tempéré.	

Ecole-Ouvroir des filles.	Bou-Saâda.	1935	Construction locale	
------------------------------	------------	------	------------------------	---

Conclusion :

La biographie de Xavier Salvador est révélatrice d'un parcours très florissant en Algérie qui s'étend sur plus de trente ans. Plusieurs facteurs ont rendu cet architecte très brillant et talentueux : sa passion pour le métier d'architecte l'a incité à rejoindre l'Ecole des Beaux-Arts d'Alger qui a dessiné les débuts de sa carrière d'architecte ; sa formation académique très utile dans l'atelier Gabriel Héraud, qui a fait ressortir son talent artistique dans l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Après avoir eu son diplôme d'architecte, ce jeune architecte a eu l'intelligence d'intégrer des associations emblématiques en Algérie qui lui ont permis d'occuper des postes étatiques importants et de se rapprocher des hautes personnalités politiques et artistiques.

L'éventail de ses œuvres produites en Algérie, étant très diversifié, et largement documentées par la revue chantier nord africains. Il s'avère très important et d'une grande échelle d'influence allant de la simple construction privée jusqu'aux édifices publics que ce soit dans le domaine de loisir, éducatif, sanitaire, de service et encore d'autres qui reflètent un langage stylistique bien propre à lui. Ses premiers projets adoptaient un style académique influencé par les connaissances acquises au cours de sa formation à l'Ecole des Beaux-Arts. Par la suite, l'architecte adopte enfin un style moderne mais qui reprend les éléments et les couleurs de l'architecture locale, qualifiée d'Art Déco.

Ses constructions résidentielles sont réalisées d'une manière très osée où l'architecte s'éclatait dans le choix des références stylistiques des époques antiques, reproduisant dès lors une architecture éclectique innovante mais qui s'intègre harmonieusement avec son environnement à travers l'usage d'éléments du site.

Ses constructions publiques reflètent un langage très prudent qui se réfère au mouvement moderne tempéré et plus adapté à l'architecture locale. L'empreinte de son style d'Art Déco demeure toujours présente dans toutes ses réalisations.

Partie II

Les œuvres de l'Architecte à Alger.

Introduction :

Cette deuxième partie du mémoire est consacrée à dresser un inventaire non exhaustif des œuvres de l'architecte Xavier Salvador sous forme de notices monographiques. En situant ses œuvres dans l'espace et dans le temps. Ces notices seront accompagnées d'un historique du site et des œuvres tout en faisant apparaître leurs caractéristiques architecturales.

La présentation des édifices peut sembler dans certains cas d'une circonstance inégale, et cela est dû à la disponibilité des sources.

Tous les édifices choisis dans cet inventaire appartiennent à la même aire géographique (la région d'Alger) qui représente notre aire d'étude. Leur étude est abordée chronologiquement selon leur date de réalisation, dans un intervalle temporel allant de 1928 à 1932 et classés sous deux catégories par typologie de construction : la première typologie regroupe les immeubles de rapport, la deuxième se rapporte aux édifices publics. Ils sont tous adressés par les noms des rues actuelles, leur anciennes dénominations sont indiquées dans l'historique

La notice monographique comme méthode de travail a été choisie en raison du manque de sources d'informations et de références fiables d'une part et d'autre part elle semble plus pratique pour présenter un maximum de projets dans le but de révéler les principes majeurs de l'architecte et les caractéristiques de ses œuvres.

L'objectif général de ce chapitre est de dresser un catalogue des œuvres de Xavier Salvador à Alger qui permet de donner un aperçu sur sa production architecturale durant la période moderne à Alger sous l'occupation Française et les courants stylistiques adoptés à l'époque.

Carte de localisation des œuvres de l'architecte situés à Alger

Chapitre III: Les immeubles de rapport.

I. Les immeubles de rapport :

1 VERS UNE VERSION MODERNE DE L'IMMEUBLE HAUSSMANNIEN.

Immeubles N°16, 18 et un appartement dans l'immeuble 20, rue Mokran Abdelatif,

a) Historique :

Dans les années 1930, les quartiers de la ville d'Alger voient s'élever une nouvelle version des immeubles haussmanniens connus par un ensemble de caractéristiques : ossature de béton et remplissage de briques, Bow-Windows à pan coupé, quasi cubiste, en arc de cercle ou en demi-cercle ; fenêtres à huisserie métallique et garde-corps à motifs géométriques ou ornés de fleurs stylisées. Les ordonnances sont toujours construites sur des lignes orthogonales affirmées : verticales d'un bow-window, ou lignes parallèles horizontales des balcons pleins qui se retournent en arc de cercle généralement aux angles¹⁴³. Ce vocabulaire architectural est fort présent dans presque tous les projets de l'architecte y compris le groupe d'immeubles N°16 et N°18 dont nous venons d'analyser.



Plan de masse des immeubles n°16, n°18, n°20, rue Mokran Abdelatif, Alger.
Source : Le PDAU d'Alger traité par l'Auteur

Construits dans la même année 1928, les deux immeubles de rapport constituent l'œuvre de Xavier Salvador architecte D.P.L.G en collaboration avec René Lukan, l'ingénieur civil des travaux publics. Les deux premiers immeubles de rapport N°16, 18 appartiennent à la Société Urbaine Foncière d'Algérie et l'appartement de l'immeuble N°20 est issu de la commande d'un propriétaire privé « M. Maurel »¹⁴⁴.

b) Situation :

Les trois immeubles sont situés administrativement dans la commune d'Alger Centre à la rue Mokrane Abdelatif (ancienne rue du Docteur Trolard).

¹⁴³ MIGNOT Claude. *Grammaire des immeubles parisiens: six siècles de façades du Moyen Âge à nos jours*, Ed. Parigramme, 2004. PP.181-182.

¹⁴⁴ Bâti à Alger, Alger-Roi, [Page consultée le 24 Mars 2018], Accès: www.alger-roi.fr.

c) **Descriptif de l'oeuvre** : construits sur un terrain à faible pente (10%). Les immeubles n°16 et 18 occupent la moitié d'un îlot disposés sur toute sa périphérie et communiquent entre eux par une cour centrale. Les deux immeubles ont un gabarit de R+5 avec Rez de Chaussée urbain. Ils sont regroupés en une seule façade principale qui donne l'impression d'être face à un seul immeuble (Fig.54).

Lecture de la façade : (Planche 01). Cette façade donne sur la rue Mokrane Abdelatif, elle est composée de trois parties distinctes :

Le soubassement où se trouvent les deux accès au groupement s'élève sur un seul niveau dédié aux commerces, aux logements des concierges avec des locaux techniques.

Le corps de la façade s'élève sur quatre niveaux travaillés comme une composition organisée autour d'un élément central, matérialisé par un réseau de loggias inscrits dans un double encadrement. Le premier est constitué d'un bandeau de carreaux de céramiques en fresques floraux. Le deuxième étant constitué de Bow-Windows qui donnent un relief vertical sortant sur la rue et qui sont à leur tour inscrites dans un encadrement formant deux travées latérales (Fig.55). Le corps est bien encadré du côté bas par un balcon filant et continu, qui sort en porte à faux pour indiquer le début de cet ensemble et du côté bas par un rythme alternatif des fenêtres et des colonnettes jumelées d'ordre antique semi-encastées qui affichent la fin de cet ensemble.

Le couronnement est constitué d'un seul niveau en retrait ou l'étage d'attique. Structuré par une série de fenêtres simples.

L'immeuble présente un traitement d'angle bien particulier en créant une imposante rotonde sur tout le corps du bâtiment. Cette dernière est constituée de la superposition des balcons filants courbés avec des gardes corps pleins et unis (Fig.56).

L'ornementation : L'immeuble affiche un vocabulaire caractéristique du style Art-Déco. Au niveau du corps de la façade se trouve un encadrement par des carreaux de céramiques présentant des fresques naturalistes à base de pétales de fleurs stylisées (identiques à celles trouvées dans l'immeuble 12 Rue du Docteur Cherif Saadan). Une ornementation symbolique matérialisée par des colonnes jumelées semi-encastées à la fin de l'ensemble. Les deux entrées donne sur un large vestibule dont le plafond est stucqué, des parois à stylobate et le revêtement est en carreaux de céramique de formes géométriques abstraites. La cage d'ascenseur et la rampe d'escalier sont travaillées en fer forgé (Fig.57).

Equilibre et symétrie : L'équilibre de la façade principale est assuré par la symétrie bilatérale dont l'axe de symétrie est au milieu de la composition centrale.

Le contraste : La façade affiche plusieurs types de contraste : Contraste entre les volumes saillants rentrants dessinés par les Bow-Windows et les balcons filants. Contraste entre les lignes horizontales marquées par les gardes corps filants est le rythme horizontal des fenêtres, et les lignes verticales marquées par les encadrements sur deux travées latérales sur la partie du corps de la façade. Contraste entre les lignes obliques dessinées par les balcons à profil tronqué et triangulaire, les lignes droites et les lignes courbes dessinées par les arrondis des balcons filants de la rotonde.

Organisation interne de l'immeuble : Chacune des deux entrées donnent sur un large vestibule d'accueil, il renferme une cage d'escaliers hélicoïdaux et une cage d'ascenseur desservant deux logements par étage.



Fig. 54



Fig. 55



Fig. 56



Fig. 57

Fig. 54 : Façade des immeubles N°16 et N°18.

Fig. 56 : La rotonde au niveau d'angle.

Fig. 55 : L'élément de symétrie de la façade.

Fig. 57 : Le vestibule d'accueil immeuble N°18.

2 Les HBM « MODERNITE SOCIALE ET FORMELLE ».

Anciennes HBM du Champ de manœuvres (1^{er} groupe de 17 immeubles), Alger 1928-1929.

Auteur(s) du projet	Xavier salvador & René Lugan
Entrepreneur	Alonzo et Cerlini.
Localisation	Rue Hassiba-Ben-Bouali, Champs de manœuvres, Alger.
Programme	Réalisation de 17 immeubles à loyers économiques (bon marché).
Etat	Réalisé.
Type de commanditaire	Public (par l'office public municipal des HBM de la ville d'Alger).
Fonction/état actuel	Fonctionnel, Habitations

a) Historique :

Ce programme de constructions d'habitations à loyers économiques (481 logements au total) appartient à un vaste programme d'urbanisation de la ville d'Alger pour la construction de logements sociaux après la fin de la première Guerre Mondiale¹⁴⁵.

Le projet a été réalisé sur un terrain de 16 Ha, présentant une faible pente de 06%, qui était encore sous la propriété de l'Armée Française et est presque entièrement occupé par l'hippodrome et ses tribunes (Fig.58) dont les fonctions principales sont les entraînements militaires, les courses de chevaux, les expositions, les foires, etc. Il était situé entre la rue Sadi Carnot (face bordée d'arbres) à l'Est, le mur de l'Arsenal au sud (allant de la rue de Lyon à la rue Sadi Carnot), la rue de Lyon à l'Ouest, le rond-point au nord dégageant l'entrée du Champ de manœuvre. Le projet a pu voir le jour qu'à la suite des négociations avec l'autorité militaire suivie d'une convention signée le 12 juin 1926, pour le céder à la ville¹⁴⁶, il va accueillir entre les rues nouvellement tracées cinq ilots pour la construction des immeubles baptisés « 1^{er} groupe » « 2^{em} groupe », etc.

Le programme fut lancé sous forme d'un concours entre les architectes de l'Algérie, remporté par Xavier Salvador Architecte D.P.L.G. ayant eu 1^{er} prix, et face à l'importance du programme, ce dernier a été confié à d'autres architectes. C'est ainsi que le premier groupe a été confié à X. Salvador.

¹⁴⁵ Le Champ de Manoeuvres à Alger, Alger-Roi, [Page consultée le 24 Mars 2018], Accès: www.alger-roi.fr.

¹⁴⁶ Piaton Claudine et All. *Alger: ville & architecture, 1830-1940*. Op.cit. P.328.

b) **Situation :**

Le premier groupe de 17 immeubles conçu par X. Salvador est situé entre les rues Lahcen Mimouni ancienne rue Clément-Ader et Ahmed Lachemi ancienne rue Nungesser-et-Coli, il occupe l'îlot le plus proche de la place du 1^{er} Mai.



Plan de masse 1^{er} groupe de 17 immeubles HBM

Source : PDAU d'Alger traité par l'auteur

c) **Descriptif de l'œuvre** (Planche 02)

L'architecte a pensé concevoir le groupe d'immeubles le plus simplement et le plus économiquement

possible tout en assurant les conditions de sobriété, d'hygiène et de confort aux occupants, conformément aux dispositions du système imposé dans les constructions à bon marché prévues par la loi du 5 décembre 1922¹⁴⁷ :

- Vastes cours intérieures agrémentées de jardins.
- Bâtiments construits en forme de bande de 10,5 m de large.
- La lumière et l'air libre doivent pénétrer directement les pièces et les couloirs.
- Les accès et les escaliers sont agencés sur les cours intérieures.

Les dix-sept immeubles ont un gabarit de R+6 avec un Rez de Chaussée urbain dédié aux locaux commerciaux (magasins et entrepôts). Disposés sur toute la périphérie de l'îlot, ils se rencontrent à la place de quatre porches qui communiquent entre les cours centrales et les rues (**Fig.62**).

Les façades des immeubles donnant sur les rues sont composées de trois parties à savoir :

Le soubassement : composé d'un seul niveau avec de grandes ouvertures destinées à l'activité commerciale

¹⁴⁷ «Les H.B.M. à Alger, résultats de concours d'Architecture», Journal général des travaux publics et du bâtiment, 14/02/ 1931. P.01.

Le corps des façades : composé de 05 niveaux formant une composition. Le premier niveau est traité différemment des autres niveaux affichant pour cela le début de cet ensemble.

Le couronnement : marqué par une alternance de plein et de vide (5 niveaux/ 6 niveaux).

L'ornementation : elle est bien présente dans ce groupe d'immeubles. On trouve l'ornement abstrait qui se définit par les dessins sur des surfaces en céramique. Deux des porches d'entrée au niveau des cours sont décorés par des panneaux de céramiques de Louis Fernez. (Méthode utilisée fréquemment en art déco en France). L'ornement symbolique qui est défini par les colonnes sans chapiteaux qui rappellent l'architecture classique, structurent le corps de la façade (**fig.63**) « l'usage des colonnes dans les immeubles arts déco est rare, pendant qu'elles sont bien présentes dans les édifices de prestige à Paris comme le Palais de Mutualité ou celui de Hanovre ».

Toutes les façades présentent un équilibre parfait conçus sur une trame régulière d'où les lignes horizontales manifestées par le rythme continu des fenêtres et des balcons au profil triangulaire alignés et suspendus en porte à faux sont bien prononcés, le jeu de volumes saillant rentrant qui s'accroît par les loggias et les grandes colonnes divisant chaque façade en plusieurs travées vient casser ce rythme horizontal, une symétrie par réflexion est affichée sur la façade qui donne sur la rue Lahcen Mimouni où l'élément de symétrie se matérialise par le porche urbain (**Fig.64**).

Les angles du groupement sont traités en chanfrein suivant toujours le même vocabulaire des autres façades. Les ouvertures y sont nombreuses, elles jouent un rôle majeur dans le contraste des façades (plein / vides), un autre contraste est présent celui de couleurs claire (blanche) et couleur foncée (marron) qui accentue l'horizontalité au RDC. Ce langage très affirmé appartient au style Art Déco (**Fig. 65 ; Fig. 66**).

Organisation interne de l'immeuble : Chaque immeuble est composé d'un escalier hélicoïdal qui distribue à 2 appartements par niveau.

Structure et matériaux : La structure porteuse des immeubles est à portiques (poteaux poutres) en ciment armé qui forment un refond dans l'axe du bâtiment. La maçonnerie est en moellon.



Fig.58

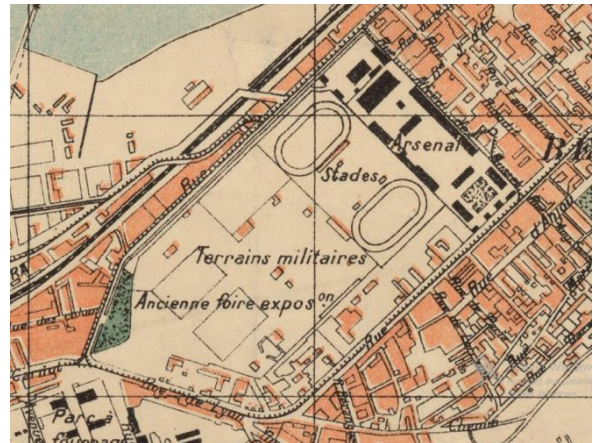


Fig. 59

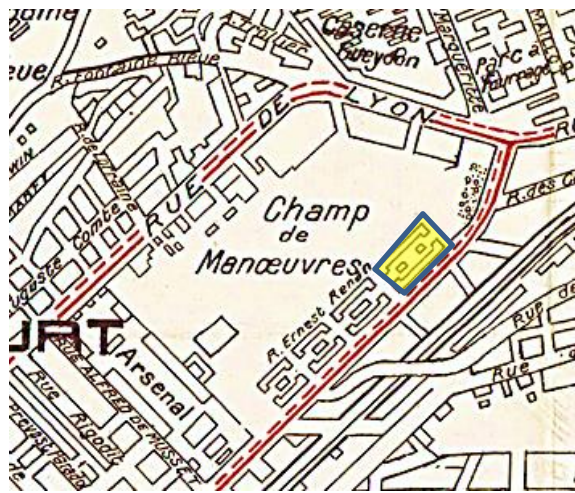


Fig. 60

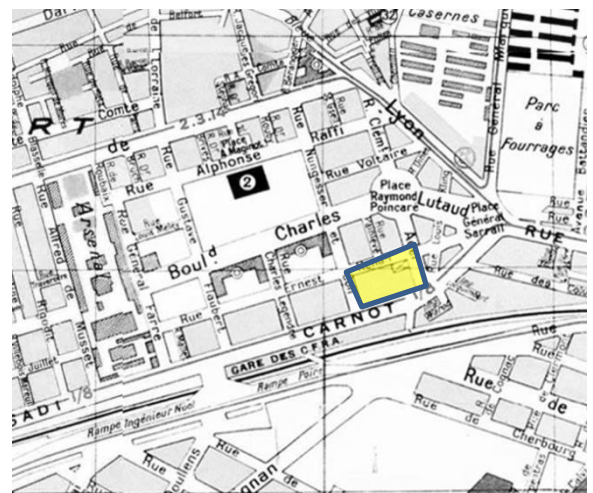


Fig. 61

Fig. 58 Plan Hippodrome 1911.
 Source : Guides Joanne futur Bleus, Hachette, 1911.
 Fig. 59 : Plan Champ de manœuvre 1924.
 Source :
gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53065252h/f1.item.r=carte%20Alger

Fig. 60 :Plan d'Alger dressé spécialement pour « la maison des livres » 1931, partie HBM .
 Source :
gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8459009z.r=carte%20Alger?rk=1652368;4

Fig. 61: Plan les HBM 1961.
 Source : http://alger-roi.fr/Alger/plans/pages_liees/0_galerie.htm

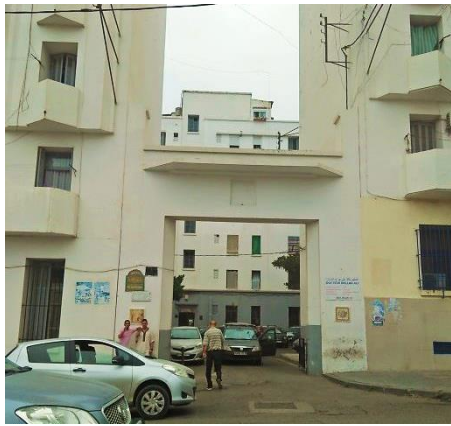


Fig. 62



Fig. 63



Fig. 64



Fig. 65



Fig. 66

Fig. 62 : Porche d'entrée urbain.

Source : Auteur.

Fig. 64 : Symétrie de la façade.

Source : Auteur

Fig. 66 : Contraste de couleurs

Source : Auteur

Fig. 63 : Les colonnes d'ordre antique

Source : Auteur

Fig. 65 : Traitement d'angle

Source : Auteur

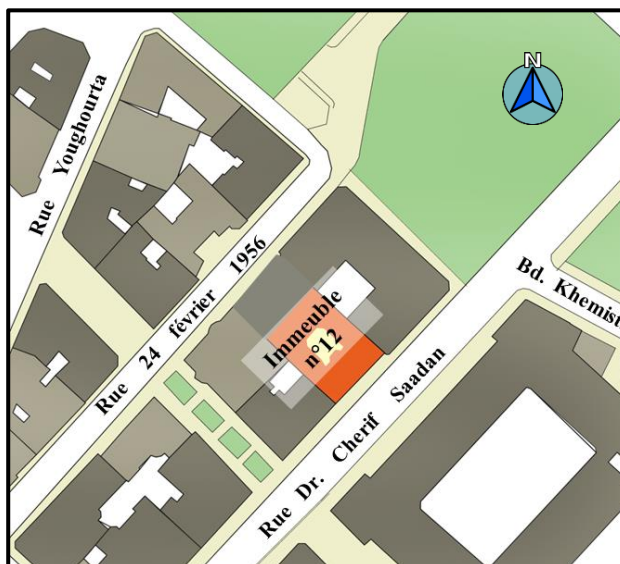
3 UNE FAÇADE FLEURIE.

Immeuble de rapport N°12, Rue du Docteur Cherif Saadan, Alger Algérie, 1928-1929.

Auteur(s) du projet	Xavier Salvador & René Lugan.
Entrepreneur	Jacques Waligorski.
Localisation	N°12, Rue du Docteur Cherif Saadan.
Programme	Réalisation d'un immeuble de rapport.
Etat	Réalisé.
Type de commanditaire	Privé, L'urbaine Foncière.
Fonction/état actuel	Fonctionnel, Habitations et commerce.

a) Historique :

L'architecte Xavier Salvador récemment diplômé de l'école des Beaux-Arts de Paris a construit en collaboration avec l'ingénieur René Lugan en 1929 cet immeuble de rapport pour le compte de l'Urbaine Foncière. C'est un immeuble qui présente un témoignage de passage entre deux périodes architecturales¹⁴⁸ : celles de l'architecture décorative de la fin du XIX^e siècle et l'architecture de volumes des modernistes. (Fig.67 ;Fig.68)



Plan de masse de l'immeuble n°12, rue Dr. Cherif Saadan.

Source : Le PDAU d'Alger traité par l'Auteur

b) Situation :

L'immeuble d'habitation n°12 se situe sur la rue du Docteur Cherif Saadane ancienne rue Berthèzene.

¹⁴⁸ Piaton Claudine et All, *Alger: ville & architecture, 1830-1940*. Op.cit. P.213.

c) Descriptif de l'œuvre : (Planche 03)

C'est un immeuble de rapport avec patio à une cour centrale. Il occupe toute la périphérie de la parcelle sur laquelle il a été construit sous la forme d'un plan rectangulaire, l'immeuble s'élève sur une hauteur de sept niveaux R+6 (Fig. 70).

Les façades (Fig.69):

L'immeuble possède une seule façade donnant sur la voie de circulation (Fig.71). Elle est considérée comme l'une des façades les plus originales d'Alger. Elle est divisée en trois parties bien définies :

Le soubassement : Composé d'un seul niveau qui est le RDC urbain surélevé d'une hauteur supérieure aux autres niveaux. Caractérisé par de grandes ouvertures dédiées à l'activité commerciale pour communiquer avec l'espace urbain (Fig. 72).

Le corps : il est constitué de cinq niveaux travaillés comme une composition organisée autour d'un élément central (deux travées en Bow-windows positionnées côte à côte) bien encadré par des fresques de décor floral. Le premier niveau est structuré par une série de balcons continus qui affichent le début de cet ensemble. Le dernier niveau est couronné par une frise de décor en carreaux de céramique qui affiche la fin de cet ensemble et indique le passage à un autre.

Le couronnement : Composé de deux niveaux en retrait qui constituent l'étage d'attique, structuré par des balcons filants et continus le long de la façade.

L'ornementation : Située au niveau du corps de la façade. Nous lisons une décoration par des fresques naturalistes à base de pétales de fleur stylisés que le céramiste Alexandre Bigot avait conçu en 1903 pour les façades de l'immeuble des frères Perret de la rue Franklin à Paris¹⁴⁹.

Des motifs plus abstraits ornent la saillie et le sixième étage, ils proposent une réinterprétation du comptoir cher au premier Art Déco (Fig.73).

L'équilibre et la symétrie : La façade démontre un équilibre parfait par un usage systématique d'un type de symétrie bilatérale ou par réflexion qui se fait autour d'un élément

¹⁴⁹ Ibid.

axial matérialisé par une entaille revêtue de fresques à ornements naturalistes floraux, le rythme horizontal et vertical des ouvertures donne aussi de l'équilibre.

Le contraste : La façade est animée par des contrastes qui mettent des éléments en relief par rapport à d'autres

Le jeu de bow-windows et de balcons saillants rentrants.

Le contraste entre le plein et le vide créé par les baies vitrées.

Le contraste entre les lignes horizontales dessinées par les murs garde-corps et les lignes verticales dessinées par le volume saillant des deux travées centrales sur tout le corps de la façade.

Les matériaux : La façade est réalisée avec plusieurs matériaux elle est revêtue en carreaux de grès flammé scandés par des lignes et des aplats de carreaux de faïence travaillés par l'artiste Louis Fernez sur les pourtours des ouvertures situées au centre de la composition de la façade¹⁵⁰.

Organisation interne de l'immeuble : la distribution aux logements se fait par un escalier hélicoïdal et un ascenseur desservant à 2 logements pour chaque étage, (Fig.74).

Système structurel et matériaux : L'immeuble est entièrement construit en charpente métallique par les Ateliers Durafour.



Fig. 67

Fig. 67 : Plan rue Berthezene 1931.

Source : gallica.bnf.fr



Fig. 68

Fig.68 : Plan de Im. N°12 Rue Berthezene 1950

Source : [http://alger-](http://alger-roi.fr/Alger/plans/pages_liees/0_galerie.htm)

[roi.fr/Alger/plans/pages_liees/0_galerie.htm](http://alger-roi.fr/Alger/plans/pages_liees/0_galerie.htm)

¹⁵⁰ Baba-Ahmed Kassab Tsouria et All. *Sur les traces de la modernité 50 ans d'architecture Alger Oran Annaba*, Op.cit. PP.29-30.

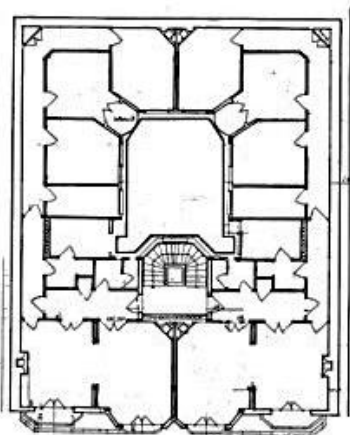


Fig. 69

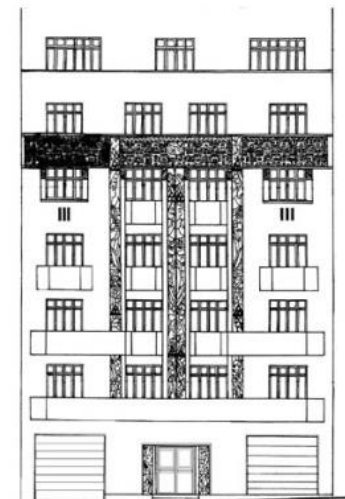


Fig. 70



Fig. 71



Fig. 72



Fig. 73



Fig. 74

Fig.69 : Plan de l'étage courant.

Fig. 70 : Façade de l'immeuble.

Source : <http://mutualheritage-alger.univ-tours.fr/items/show/324>

Fig.71 : Façade principale de l'immeuble.

Source : Auteur.

Fig. 72 : détail sur le soubassement

Fig.73 : détail sur la décoration de la façade principale.

Fig.74 : vue sur le vestibule d'entrée.

Source : Auteur

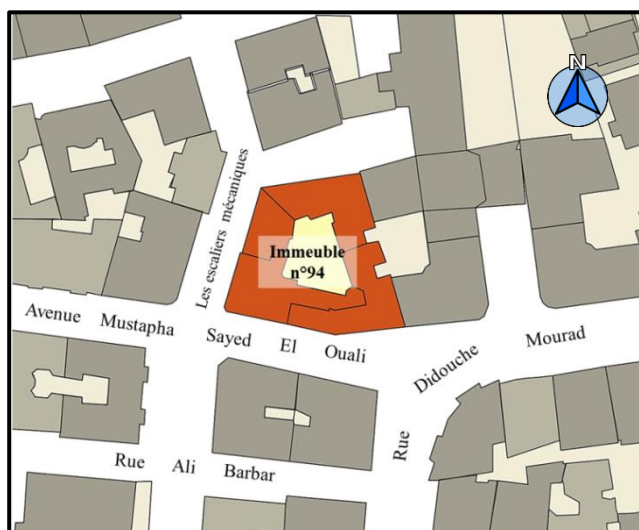
4 LE RENOUVEAU DE L'IMMEUBLE BOURGEOIS « JARDINS SUSPENDUS ».

Immeuble en Copropriété, 94, Rue Didouche-Mourad, Alger 1929-1930.

Auteur(s) du projet	Xavier Salvador.
Entrepreneur	Guido Späni.
Localisation	N°94 Rue Didouche-Mourad, Alger, Algérie.
Programme	Réalisation d'un massif habitable de 3 immeubles de rapport.
Etat	Réalisé.
Type de commanditaire	Privé, la société immobilière de la station sanitaire représentée par M. Gaizard.
Fonction/état actuel	Fonctionnel, Habitations.

a. Situation :

L'immeuble n° 94 se situe dans les hauteurs de la rue Didouche-Mourad, sur le tracé curviligne au croisement de l'Avenue Mustapha Sayed el Ouali (ancienne Avenue Claude Debussy), la rue Didouche-Mourad (ancienne rue Michelet) et les escaliers mécaniques. (Fig. 75 ; Fig. 76).



b. Descriptif de l'œuvre : (Planche 04)

C'est un immeuble bourgeois¹⁵¹ qui

Plan de masse de l'immeuble en copropriété n°94
Source : Le PDAU d'Alger traité par Auteur

occupe toute la périphérie d'une parcelle d'angle. Ce massif habitable est constitué essentiellement de trois immeubles homogènes et étroitement imbriqués sur un terrain accidenté présentant de ce fait des gabarits différents mais qui sont tous réunis par une seule grande cour intérieure de 220 m² (Fig.78). La dénivellation du terrain est à l'origine des sous-sols convertis en magasins de vente donnant sur la rue Didouche¹⁵². La particularité dans cet

¹⁵¹ Les immeubles bourgeois sont des immeubles de luxe remis en question durant les années 30, ils comprennent en général : des jardins sur le toit, de grandes baies allongées et des Bow-Windows, avec de grandes surfaces habitables, double escaliers avec ascenseurs et monte charges. Les soubassements sont réservés pour loger les garages.

TEXIER Simon. *Paris : Grammaire de l'architecture XXe-XXIe siècles*, Parigramme, 2007, PP.131-132.

¹⁵² « Immeuble en copropriété », in : *Chantiers Nord Africains*, janvier 1931. PP.45-48.

immeuble est l'aménagement de terrasses privatives décorés à l'américaine style « roof », par des jardins suspendus des fontaines artistiques et des pergolas avec des banquettes en béton armé revêtus de mosaïques et de céramiques¹⁵³.

Les façades :

Les façades qui donnent sur la cour intérieure sont travaillées et décorés équitablement des façades donnant sur les rues et soumises au principe d'organisation tripartite (**Fig.77 ; Fig.79**) :

Le soubassement est traité de revêtements de mosaïque et de carreaux de céramique. Une marquise en saillie de deux mètres, construite en béton armé borde le pourtour de la cour formant une sorte de galerie et indiquant le passage du soubassement vers le couronnement.

Le corps qui est composé de cinq niveaux ayant le même étage courant et orné de larges fenêtres et de balcons qui sont travaillés en lignes sobres.

Le couronnement est composé d'une terrasse jardin.

La façade sur la rue Didouche-Mourad est composée de deux groupements d'immeubles divisés en trois parties distinctes et traités de la manière suivante :

Le premier groupement :

Le soubassement est constitué de deux niveaux, le premier est dédié aux commerces, où se trouve l'entrée principale, l'autre aux habitations avec de grandes ouvertures rectangulaires positionnées côte à côte. La porte d'entrée constitue un mobilier urbain avec son échelle et son décor. (**Fig.82**)

Le corps de la façade est composé de quatre niveaux, séparés du soubassement par un balcon filant continu, façonnés comme une composition structurée par un élément central encadré par des carreaux de céramique de décoration en formes géométriques abstraites qui accentue l'horizontalité dessinée par le rythme des longues baies vitrées, délimité de part et d'autre par deux travées constitués d'une série de Bow-Windows à pan coupé, placée de biais, qui se développe en hauteur pour casser le rythme horizontal.

Le couronnement est composé d'un niveau qui est l'attique ou en retrait par rapport au corps de la façade.

¹⁵³ Piaton Claudine et All, *Alger: ville & architecture, 1830-1940*. Op.cit. PP.274-275.

Le deuxième groupement (**Fig.81**) est traité de la même manière mais qui est surélevé d'un niveau par rapport au premier en raison de la topographie du terrain. Un traitement d'angle en chanfrein accueillant deux travées constituées de loggias.

L'ornementation :

La façade de l'immeuble est réalisée en maçonnerie mais qui est non porteuse (20 cm d'épaisseur, façade libre). Avec une finition en plâtre de couleur blanche pour des raisons d'hygiène et de santé.¹⁵⁴

Le soubassement et le corps de la façade sont décorés d'ornements naturalistes et symboliques. Ils sont réticulés de montants entre lesquelles sont inscrites des figures qui reprennent des décors floraux mais penchent quelque peu vers un registre de l'art naïf¹⁵⁵. L'entrée de l'immeuble est surmontée d'un carré travaillé en carreaux de céramiques décorés et précédée de deux colonnes d'ordre antique (**Fig.80**).

Ces ornements sont cachés malheureusement derrière les plaques de signalisations proches de l'accès de l'immeuble. L'ornementation est accentuée de plus au niveau du vestibule d'entrée et dans la cour intérieure de l'immeuble. Un ornement en bas-relief carré de deux mètres de côté est au centre du vestibule sculpté par le maître Bouchard et le revêtement des parois de part et d'autre de l'emmarchement est en mur-perrons traité en granito lustré. Un contraste de lignes, entre lignes rectilignes brisées utilisées pour les façades et curvilignes, utilisées pour le vestibule et les escaliers d'accès à la cour intérieure

Equilibre et symétrie :

La formes des grandes baies vitrées dans les deux parties supérieurs sont simples de forme rectangulaire épurée et sans ornements inspirant un langage plus moderniste.

Un équilibre sur l'ensemble de la façade est matérialisé par une symétrie par réflexion, un élément central qui représente l'élément de symétrie. En revanche on ne trouve pas cette symétrie au RDC, cela est dû à la forme accidentée du terrain. Un équilibre entre le plein et le vide et un contraste de couleurs et de textures qui représente une séparation physique entre le soubassement et le corps et pour accentuer l'horizontalité.

¹⁵⁴ « Immeuble à Alger », in : Chantiers Nord Africains, Janvier 1931. PP.45-48.

¹⁵⁵ BABA-AHMED KASSAB Tsouria et All. *Sur les traces de la modernité 50 ans d'architecture Alger Oran Annaba. Op.cit. PP.45-46.*



Fig. 77



Fig. 78



Fig. 79



Fig. 80



Fig. 81



Fig. 82



Fig. 83

Fig. 77 : Façade du premier groupe

Fig. 78 : Vue sur la cour commune

Fig. 79 : Façade du décor extérieur.

Fig.80 : Façade extérieure du 2^{ème} Groupement.

Fig.81 : Détail sur montants décorés d'ornements abstraits.

Fig. 82 : Porche d'entrée à l'immeuble

Fig.83 : décoration en bas-relief dans le vestibule.

Source : Auteur

5 « L'IMMEUBLE A COUR OUVERTE » SOLUTION POUR CONTOURNER LES REGLES.

Immeuble de rapport 16-18 rue Youghourta, Cité Moderne, Alger 1930.

Auteur(s) du projet	Xavier salvador.
Entrepreneur	A. Lehhal
Localisation	N°16-18 rue Youghourta, Alger, Algérie.
Programme	Réalisation d'un immeuble de rapport
Etat	Réalisé.
Type de commanditaire	Privé, la société des Immeubles Modernes de la rue Duc-des-Cars
Fonction/état actuel	Fonctionnel, Habitations.

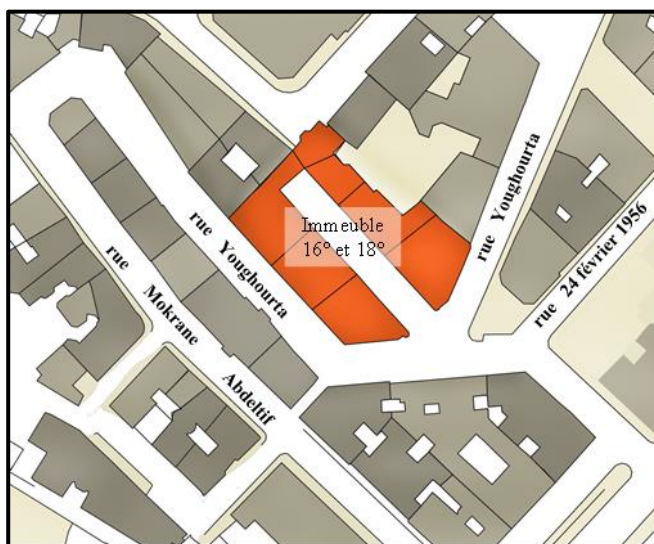
I.

a) Historique :

L'immeuble réalisé par Xavier Salvador fait partie de la première tranche d'un important programme de constructions des immeubles modernes sous le nom de « Cité Moderne » au niveau de la rue Youghourta, anciennement appelée Duc-des-Cars, entrepris pour le compte de la « Société des immeubles Modernes » en 1930, dans le but de vouloir marquer la transition entre l'ancienne conception de la "boite à loyer", inesthétique et à peine habitable, vers une composition et formule plus logique de "la machine à habiter" d'impression moderniste très accentuée et harmonieuse¹⁵⁶. L'architecte avait voulu réunir dans un seul îlot un massif de construction qui ne comprend pas moins de 6 immeubles. Trop limité par les règlements administratifs désuets qui lui ont été assignés, Salvador a su s'en tirer avec une conception bien réussie. (Fig.84)

b) Situation :

L'immeuble n° 16-18 se situe administrativement dans la commune d'Alger Centre sur la rue Youghourta



Plan de masse de l'immeuble 16°,18° rue Youghourta
Source : Le PDAU d'Alger traité par l'Auteur

¹⁵⁶ « Cité Moderne à Alger », in : Chantiers Nord Africains, novembre 1931. P.1115.

ancienne rue Duc-des-Cars. Construit sur un terrain à moyenne pente 20%.

c) Descriptif de l'œuvre : (Planche 05)

Dans cet immeuble à loyer modéré l'architecte a pensé le concevoir avec des prix raisonnables mais en intégrant toutes les conditions de confort d'hygiène et de bien-être des locataires qui appartiennent à ce qu'on peut appeler "la petite bourgeoisie" "Le français moyen". Xavier Salvador a introduit dans cet ensemble une des nouvelles typologies qui se développaient en France notamment à Paris, dans la période de l'entre-deux guerres, appelée « immeuble de rapport à cour ouverte »¹⁵⁷ ce type d'immeubles fera, dans les années 1980, un modèle pour les partisans de l'architecture dite urbaine. Introduit par l'architecte comme solution pour contourner les règles d'alignement et pouvoir dédoubler le développé des façades, tout en répondant aux impératifs d'hygiène¹⁵⁸.

L'immeuble a un gabarit de R+ 7, il est disposé sur la périphérie de l'ilot en forme de U qui forme deux ailes principales se déployant le long d'une cour centrale étroite et profonde (Fig.85), la topographie accidentée de la parcelle a guidé le choix d'une disposition des immeubles et de la cour en gradins. Un garage pour voitures a été mis en place au RDC sous la cour de la cité. L'accès à cet immeuble se fait par deux escaliers latéraux qui entourent un petit pavillon en rotonde celui de l'entrée des garages, et desservant la cour (Fig.86). Le rez-de-chaussée est aligné sur la rue, il comprend le garage et des magasins. L'article N°02 du chapitre III « Hauteur des maisons » du nouveau règlement de la voirie de la ville d'Alger (1929)¹⁵⁹, basée essentiellement sur le principe des immeubles bordant les rues et ayant des cours s'oppose à toute bonne exploitation au sol¹⁶⁰, ce défi a poussé l'architecte à recourir à une disposition linéaire des massifs de constructions et les orienter au Nord et à l'Est.

La façade : La façade principale donne sur la cour. Elle est composée de trois parties.

¹⁵⁷ Piaton Claudine et All, *Alger: ville & architecture, 1830-1940*. Op.cit. PP.214,215.

¹⁵⁸ TEXIER Simon. *Paris : Grammaire de l'architecture XXe-XXIe siècles*, op.cit. P.132.

¹⁵⁹ « Le Maximum autorisé du nombre d'étages sur rez-de-chaussée, compris l'entresol et non compris les étages en retraite sur la façade, dites étages d'attiques, est fixé comme suit :

Dans les rues de 10, 11, 12,13, et 14 mètres.....4

Dans les rues de 15 mètres et au-dessus.....5 »

J.Laurent, « Nouveau Règlement de voirie de la ville d'Alger », J.G.T.P.B., 20 juin 1929, pp.1-2.

¹⁶⁰ « Règlement général : Hauteur des maisons : la limitation à 05 étages quelle que soit la largeur de la voirie en bordure est une erreur :

a) Au point de vue financier : utilisation moins complète du terrain

b) Au point de vue urbaniste : on est amené à ne prévoir que des rues de largeur insuffisante [...]

« Autour du Plan d'aménagement de la ville d'Alger, Le rapport et le dire des Amis d'Alger », in : Le Journal Général des Travaux Publics et du Bâtiment, 3 juin 1930. P.01.

Le soubassement est d'une échelle urbaine de 4,5 mètres de haut, il assure la continuité avec l'ensemble urbain et est constitué de deux niveaux, le premier est dédié au commerce et à un garage le deuxième est destiné aux logements de service. Cette partie du côté de la façade principale est complètement enterrée sous la cour centrale.

Le corps se développe sur cinq niveaux formant une composition

Le couronnement : est composé d'un seul niveau séparé du corps par une marquise qui se développe sur toute la façade, sortante de 1m 20, et surmonté sur les angles d'un balcon filant (Fig.87).

Le contraste : Nous lisons sur la façade plusieurs types de contraste à savoir : le contraste entre le plein et le vide dessiné par les baies vitrées formant un rapport régulier et homogène. Le contraste entre les lignes rectilignes dessinées par la superposition des gardes corps filants qui sortent en porte à faux et les lignes curvilignes dessinées par les fenêtres hublots disposés en travées sur les angles des ailes Sud.

Ornementation : Nous lisons sur la façade deux types d'ornementation : abstrait, matérialisée par des décors en claustras de formes géométriques épurées positionnés horizontalement sur le mur garde-corps des balcons filants ou verticalement cote à cote près des fenêtres ou au-dessus des accès principaux à chaque groupement et symbolique : des colonnes d'ordre antique semi encastrés marquant de part et d'autre les accès aux immeubles surélevés de deux niveaux pour donner l'effet de monumentalité (Fig.88).

Equilibre et symétrie L'équilibre est affiché sur la façade par une symétrie par réflexion, l'élément de symétrie est matérialisé par le corps central de l'immeuble au croisement des ailes (Fig. 89).

Les formes variées des balcons filants sont là pour casser la monotonie induite par la brutalité et la nudité des façades modernes. Ils composent un rythme horizontal bien réfléchi représenté par le rythme des fenêtres et des portes fenêtres et par la continuité des balcons filants, brisé en un moment par des travées constitués par une superposition des pièces qui sortent en encorbellement donnant l'aspect d'un kbou.

Organisation interne des logements : Chaque appartement comprend deux pièces : la cuisine et un cabinet de toilette remplacé dans quelques-uns par une salle de bain.

Organisation interne des masses constructives : Chaque immeuble bénéficie d'un ascenseur, d'un escalier qui distribue à 2 logements par étage, de buanderie avec bassins de lavage et rinçage, d'une salle d'eau

Le style : L'immeuble présente une préciosité décorative hispano-méditerranéenne.

Système structurel et matériaux :

L'immeuble a été réalisé avec une structure en béton armé à ossature poteaux-poutre sur un sol constitué en schiste rocheux. Les murs extérieurs sont protégés par un revêtement hydrofuge, les planchers ont été recouverts de plaques de liège pour assurer une meilleur isolation phonique à chaque logement, les toiture terrasses sont couvertes d'une isolation en « Tecto ».

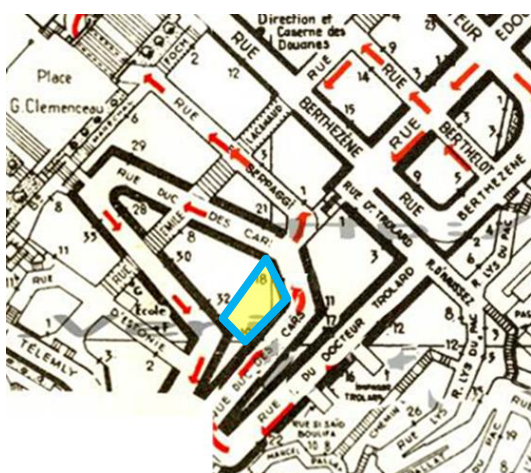


Fig. 84



Fig. 85



Fig. 86



Fig. 87



Fig. 88



Fig. 89

Fig. 84 : Plan 94 rue Didouche M. 1961.

Source : http://alger-roi.fr/Alger/plans/pages_liees/0_galerie.htm

Fig. 85 : Façade de l'immeuble.

Fig.86 : Pavillon et escaliers desservants à la cour.

Fig. 87 : détail sur marquise au niveau du couronnement

Fig.88 : détail sur la décoration de la façade principale.

Fig.89 : Symétrie par réflexion du groupement

Source : Auteur

6 UN IMMEUBLE PAQUEBOT

Immeuble de rapport N°10 Rue Colonel Nour-El-Dine Menani, Alger Algérie, 1931.

Auteur(s) du projet	Xavier Salvador & René Lugan.
Entrepreneur	Atelier Durafour
Localisation	N°10 rue colonel Nour-El-Dine Mennani, Alger, Algérie.
Programme	Réalisation d'un immeuble de rapport
Etat	Réalisé.
Type de commanditaire	Privé, Xavier Salvador & Montaldo
Fonction/état actuel	Fonctionnel, Habitations.

a. Historique :

II. « ... le style paquebot renvoie pourtant à un problème d'ordre éthique : si, depuis le XIXe siècle, l'intérêt pour les bateaux, qui incarnent la solution formelle parfaite à un programme donné, va croissant, la Première Guerre Mondiale, avec ses bombardements et ses tranchées, semble avoir accéléré l'attrait pour l'univers marin, désormais plus sur que la terre »¹⁶¹.

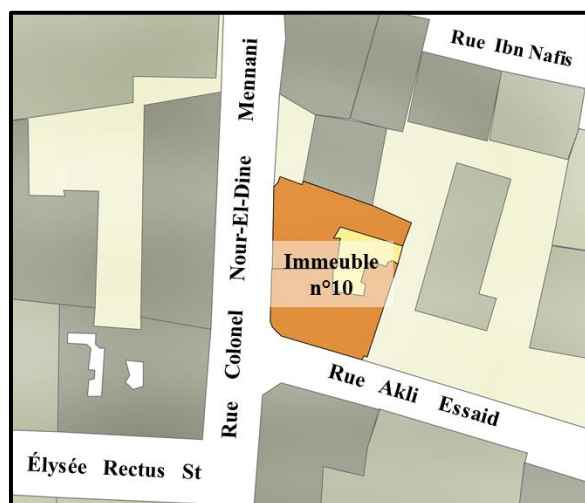
Construit sur une parcelle de 490m², pour le compte de MM. Montaldo et M.

Xavier Salvador en 1933 cet immeuble a été édifié à l'emplacement d'un groupe de petites maisonnettes qui furent détruites pour élever un groupe d'immeubles nommées à cet époque groupe Barnave dont l'immeuble n°10 faisait partie (Fig.90).

b. Situation :

L'immeuble n°10 se situe dans la commune de Sidi M'Hamed au croisement de la rue Colonel Nour-El-Dine Menani (ancienne rue Horace Vernet) et la rue Akli assaïd (ancienne rue Barnave). (Fig.91)

c. Descriptif de l'immeuble : (Planche 06)



Plan de masse de l'immeuble n°10, rue C. Nour el dine Mennani
Source : Le PDAU d'Alger traité par l'Auteur

¹⁶¹ TEXIER Simon. Paris : Grammaire de l'architecture XXe-XXIe siècles, Op.cit. P.239.

C'est un immeuble de rapport d'un gabarit de R+5, ouvert sur une cour intérieure. Il profite d'une occupation totale d'une parcelle d'angle avec deux façades ouvertes sur l'extérieur (**Fig. 92**) la façade principale où se trouve l'accès vers l'immeuble donne sur la rue Colonel Nour-El-Dine Menani. Cette façade et comme toutes les façades précédemment étudiés est divisée en trois parties distinctes :

Le soubassement : c'est un RDC urbain, qui se développe en un seul niveau avec une hauteur plus grande que les autres niveaux, destiné à l'activité commerciale caractérisé par de grandes ouvertures.

Le corps : constitué de quatre niveaux travaillés de la même manière. Il est bien encadré par des balcons filants sobres et dépourvus de décors du coté haut et bas pour indiquer la transition entre le soubassement et le couronnement. Les balcons positionnés sur l'angle et sur la rue Colonel N. Mennani sont pourvus de deux loggias à leurs extrémités (**Fig.93**).

Le couronnement est constitué de deux niveaux richement décorés en éléments d'Art Déco. Le premier niveau représente l'étage d'attique couvert par une pergola, le deuxième niveau est constitué d'une terrasse accessible, de style Paquebot, comparable à un pont et ses gardes corps, autant de bastingage. La cage d'escalier qui donne sur cette dernière est de style mauresque. Elle est pourvue de fenêtres hublot circulaires (**Fig.94 ; Fig.95**).

Equilibre et symétrie : L'architecte a donné un effet de monumentalité et de profondeur au bâtiment toute en soulignant l'horizontalité des lignes par de longs gardes corps continues. Le traitement de l'angle se distingue par la courbure des balcons filants.

Ornements : Deux types d'ornementation sont perçus sur la façade de l'immeuble : abstraites et symboliques. Les gardes corps du 3^{ème} 4^{ème} et le 5^{ème} niveau sont travaillés par des rectangles de claustras en béton armé contenant des motifs géométriques abstraites bien modernes qui viennent accentuer l'aspect horizontal des façades connectées entre elles par des colonnettes (**Fig.96**).

Contraste : Le plein et e vide ; Les lignes rectilignes et curvilignes ; Le rythme horizontal et Vertical

L'organisation interne de l'immeuble : Le seul accès à l'immeuble se situe sur la rue Colonel N. M. Il donne sur un large vestibule qui renferme un ascenseur et des escaliers à

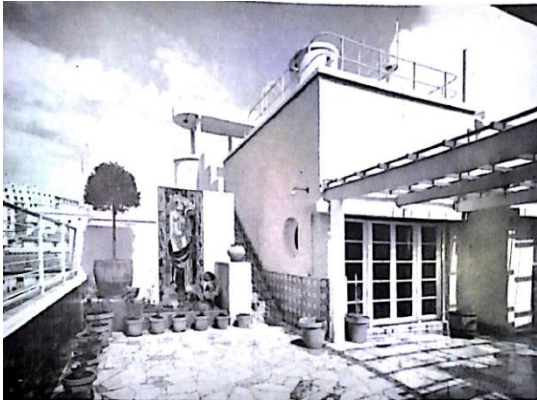


Fig. 94



Fig. 95



Fig. 96

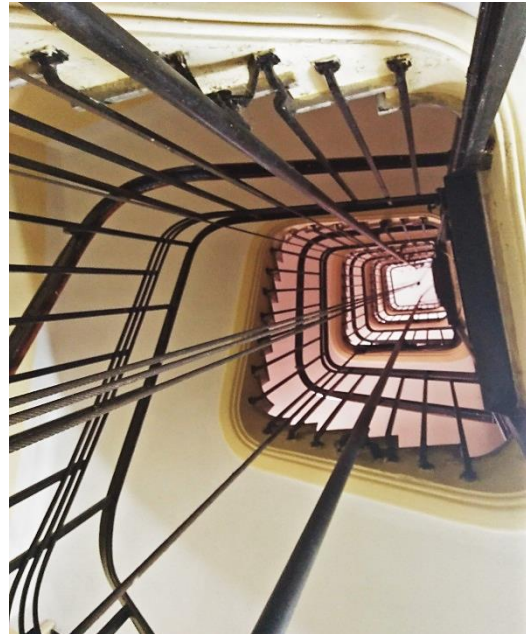


Fig. 97

Fig.94 : Détail sur le soubassement côté Rue.

Fig.96 : détail sur la décoration de la terrasse accessible.

Fig. 95 : détail sur marquise au niveau du couronnement.

Fig.97 : détail sur le garde-corps en Fer forgé.

Source : Chantiers Nord Africains. juin/1933, P.799.

Source : Auteur

Chapitre III : LES EQUIPEMENTS PUBLICS.

I. Les équipements publics :

1 STADE 20 AOUT 1955, RUISSEAU, ALGER ALGERIE, 1929.

Auteur(s) du projet	Xavier Salvador, Architecte D.P.L.G. & M. Champault.
Entrepreneur	Guido Spaïni.
Localisation	Rue Mahmoud Boudjatit et rue Rabah Takdjourt ,Quartier des Annassers, Alger, Algérie.
Programme	Réalisation d'un stade universitaire
Etat	Réalisé.
Type de commanditaire	Privé. Concessionnaire « M. Champault ».
Fonction/état actuel	Fonctionnel, stade municipal.

a. Historique :

Les grandes qualités que présente ce stade anciennement appelé « stade universitaire » reviennent principalement à la matérialisation des idées d'un concessionnaire appelé M. Champault (concessionnaire de l'ancien Stade municipal du Champ-de-Manœuvres et l'un des techniciens qui ont travaillé en collaboration avec M. Xavier Salvador pour l'édification du stade) qui possède une meilleure connaissance des besoins des spectateurs et des sportifs et une longue pratique des stades¹⁶³.

Au moment de la réalisation du stade, un boulevard large qui suffit aux spectateurs de garer leurs voitures est édifié entre le jardin d'essai et l'usine Lebon comme un prolongement du boulevard Thiers. Le stade a été inauguré pendant les fêtes du centenaire (Fig.98 ; Fig.99).

b. Situation :

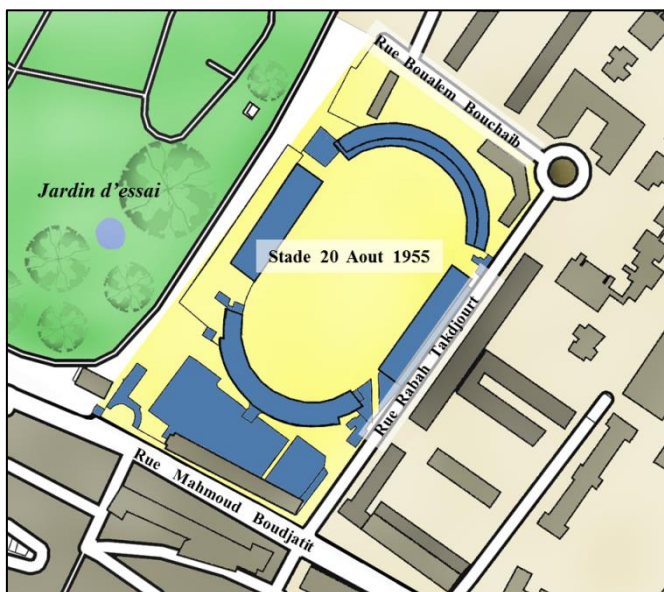
Le stade 20 Aout se situe dans la commune de Belouizdad au quartier des Annasseres, sur un terrain faiblement incliné compris au croisement des rues Mahmoud Boudjatit (ancienne rue de Lyon) , Rabah Takdjourt (ancienne rue Helen Boucher) et la rue Boualem Bouchaib (ancien Boulevard Thiers). Donnant le dos du côté Ouest sur les frontières du Jardin d'Essai.

¹⁶³ SALVADOR Xavier. « Stade Universitaire à Alger», in : Chantiers Nord Africains, Septembre 1930. PP.343-344

c. Descriptif de l'œuvre :

Le stade 20 Aout est constitué de deux tribunes couvertes sur les deux grands coté du stade avec des gradins à ciel libre adossés au mur de la cité universitaire (**Fig.100**), l'ensemble de ces tribunes peut accueillir environ douze mille places.

Un balcon promenoir offert aux spectateurs des tribunes est disposé au-dessus des gradins longeant les lucarnes des chambres de la Cité des Etudiants (**Fig.50**).



Plan de masse du Stade 20 Aout 1955, les Annasser, Alger.

Source : Le PDAU d'Alger traité par l'Auteur

Le stade est doté de plus par des courts de Tennis à ciel ouvert, une piscine de 33 mètres de long (**Fig.101**), une piste cycliste de 400 mètres de longueur et de six mètres de large¹⁶⁴ qui entoure le terrain avec un angle de relèvement de 70% aux virages, entièrement couverte par la toiture des tribunes. Elle est construite en bois pour donner une souplesse plus grande aux coureurs (**Fig.102**). D'un autre coté le stade accueille une grande salle des fêtes de 60 mètres sur 25 mètres (**Fig.51**) qui comprend environ cinq mille places et donne sur la piscine¹⁶⁵, elle peut servir également de salle de réunions sportives ou de court de Tennis couvert.

Au-dessous des gradins sont installés un tir et des espaces d'accompagnement, nécessaires à la pratique du sport : cabines, douches, vestiaires, infirmeries...etc (**Fig.103**). L'entrée principale au stade se trouve sur la rue Mahmoud Boudjatit (**Fig.104**).

Qualités du stade :

Il offre une meilleure visibilité sur l'ensemble du terrain y compris le détail de la piste cyclable de n'importe quel point de tribunes ou de gradins aux spectateurs. Les marches des

¹⁶⁴ «Le Nouveau Stade municipal et la Cité Universitaire», in: Le Journal général des travaux publics et du bâtiment, 15-19 juillet 1928. PP. 1-2.

¹⁶⁵ «Le Nouveau Stade municipal et la Cité Universitaire», in: L'Afrique du Nord illustrée : journal hebdomadaire d'actualités nord-africaines, 14 juillet 1928. PP.6-7.

gradins sont surélevés les uns par rapport aux autres de manière à permettre aux spectateurs de dominer les personnes en dessous d'eux¹⁶⁶.

Pour donner un meilleur confort aux spectateurs le RDC de la salle des fêtes a été aménagé en grill-room de style moderne avec de grandes ouvertures ogivales, accompagné d'un jardin et une large terrasse qui offre une perspective panoramique sur l'ensemble des terrains de sport.

Système structurel et matériaux :

Les gradins sont construits en ciment armé. Les couvertures des tribunes sont supportées par la charpente métallique des Ateliers Durafour, comprenant un nombre limité de poteaux de section réduite, vue leur légèreté.

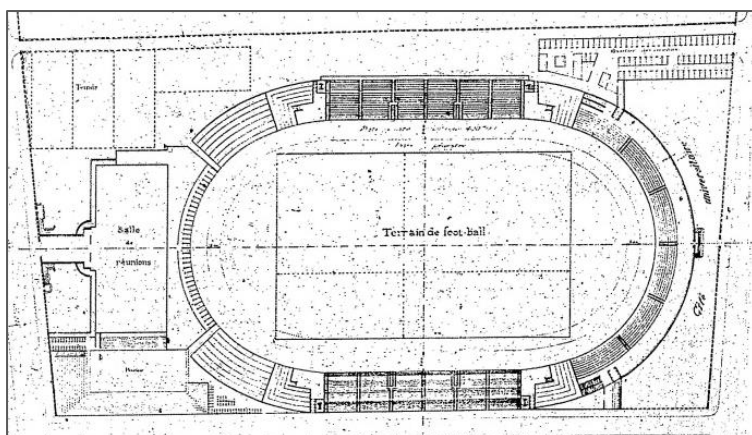


Fig. 98

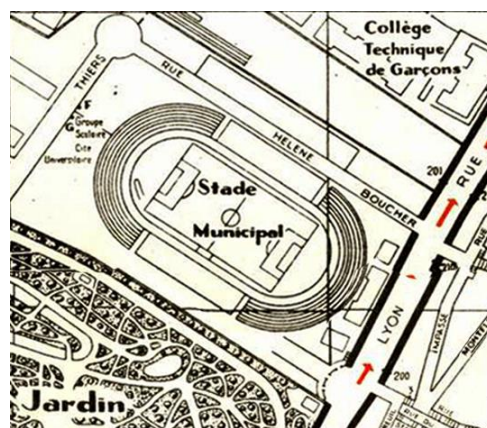


Fig. 99

Fig. 98 : Xavier Salvador, Plan du stade universitaire, Alger.

Source : Le nouveau Stade municipal et la cité universitaire, « L'Afrique du Nord Illustrée », 14/07/1928, p.06

Fig.99 : Plan du stade Universitaire, Ruissau, Alger, 1950.

Source : http://alger-roi.fr/Alger/plans/pages_liees/0_galerie.htm

¹⁶⁶ SALVADOR Xavier. « Stade Universitaire à Alger », in : Chantiers Nord Africains, Septembre 1930. PP.343-344



Fig. 100



Fig. 101



Fig. 102



Fig. 103

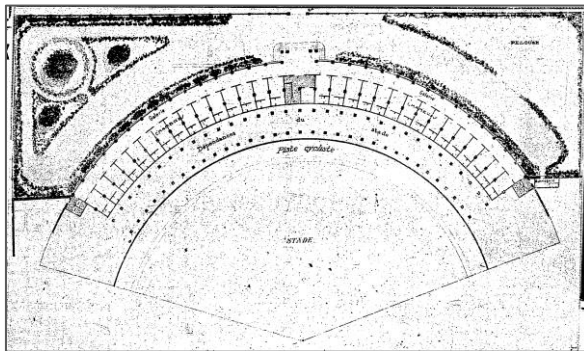


Fig. 104



Fig. 105

Fig. 100 : Vue sur les tribunes du stade.

Fig. 101 : Vue sur le Balcon promenoir du stade.

Fig. 102 : les Piscines situés sur l'entrée du stade.

Fig. 103 : La piste cycliste du stade.

Source : Auteur.

Fig. 104 : Façade principale de la salle des fêtes.

Source : Le nouveau Stade municipal et la cité universitaire, « L'Afrique du Nord Illustrée », 14/07/1928, P.07.

Fig. 105 : L'entrée principale du Stade 20 Aout.

Source : Auteur.

2 DEUX ECOLES PRIMAIRES (ANCIENNE CITE UNIVERSITAIRE), RUISSEAU, ALGER ALGERIE, 1929.

Auteur(s) du projet	Xavier Salvador, Architecte D.P.L.G.
Entrepreneur	Guido Spaïni.
Localisation	Rue Boualem Bouchaib ,Quartier des Annassers, Alger, Algérie.
Programme	Réalisation d'une Cité Universitaire comprenant 90 chambres.
Etat	Réalisé.
Type de commanditaire	Privé, Université d'Alger.
Fonction/état actuel	Fonctionnel, Reconverti en deux écoles primaires.

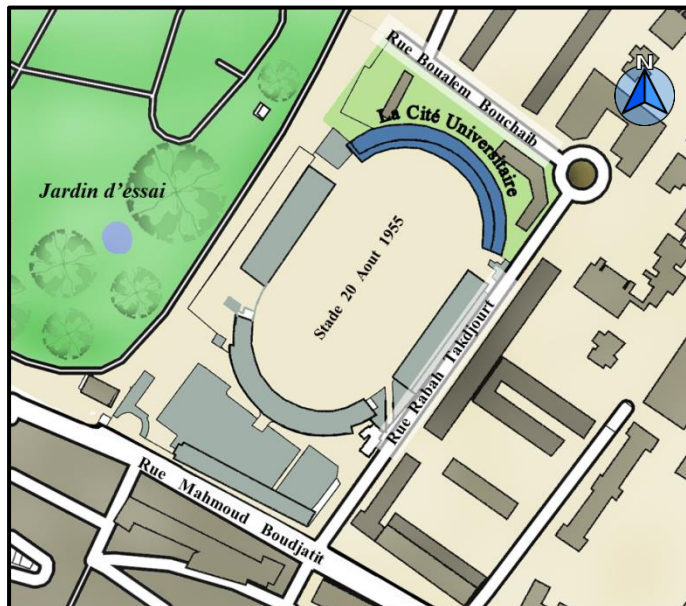
a) Historique :

Le projet de construction d'une cité universitaire à proximité du stade Universitaire (Act. 20 Aout) vient de l'idée de vouloir créer une Cité des Etudiants, une cité qui pousse les étudiants qui l'habitent à pratiquer le sport quotidiennement.

En outre, cette cité était depuis longtemps attendue par la population estudiantine. Elle a vu le jour enfin après les efforts de M. Paul Saurin-président de l'Union nationale des étudiants- et remise gratuitement à l'Université d'Alger pour loger les étudiants à revenus modérés¹⁶⁷.

b) Situation :

Située sur la rue Boualem Bouchaib (ancienne extension du boulevard Thiers). La cité occupe un des petits côtés du grand rectangle où est inscrit le stade, elle est orientée vers la Mer et tourne le dos au stade en



Plan de masse de la Cité Universitaire, les Annasser, Alger.
Source : Le PDAU d'Alger traité par l'Auteur

¹⁶⁷ «Le Nouveau Stade municipal et la Cité Universitaire», in: L'Afrique du Nord illustrée : journal hebdomadaire d'actualités nord-africaines, 14 juillet 1928. PP.6-7.

supportant une grande partie des gradins réservés aux spectateurs (**Fig.106**).

c) Descriptif de l'œuvre :

La cité surélevé de trois niveaux (R+2), comprend 90 chambres accompagnées chacune d'elles d'un cabinet de toilette et d'un débarras (**Fig.107**), les douches se situent sur les deux niveaux. Une salle de travail et des dépendances sont mises à la disposition des étudiants au deuxième étage. L'accès à la cité se fait par un grand vestibule d'accueil précédé d'une grande entrée surmonté de larges fenêtres qui se développent sur tous les niveaux pour indiquer l'axe du vestibule avec des fenêtres hublot (**fig.108**).

Elle comporte ainsi une loge pour concierge et un appartement pour le directeur. Possédant une façade de 150 m de longueur (**Fig.109**), cette dernière est reliée à une terrasse jardin et des pergolas. Toutes les chambres s'ouvrent sur des galeries donnant directement sur le jardin.

La dénivellation du site a induit que le bâtiment soit en contrebas de la rue M. Boudjatit et l'accès à celui-ci se fait par une passerelle en béton armé.

La cité universitaire accueille actuellement deux écoles primaires : Ecole de Abd-El-Aziz Boumezrague et l'école des frères Fadli (**Fig.110**). Le Rez de Chaussé est destiné aux écoliers de première et deuxième année primaire, le premier étage est destiné aux 3^{èmes} 4^{èmes} et 5^{èmes} années avec le bureau du directeur et la salle des profs (**Fig.111**). Le dernier niveau est converti en logement de fonction.



Fig. 106

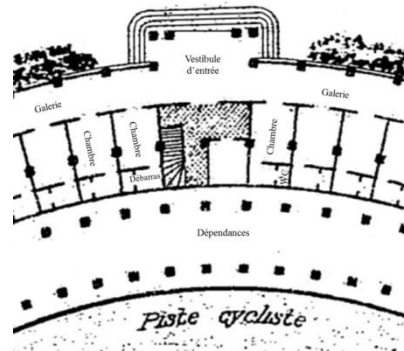


Fig. 107



Fig. 108



Fig. 109



Fig. 110



Fig. 111

Fig. 106 : Vue sur les chambres universitaires depuis la terrasse.

Source : Auteur.

Fig. 107 : Détail sur le plan des chambres universitaires.

Source : J.G.T.P.B. « Le nouveau stade municipal et la cité universitaire », 15-19 juillet 1928, P.02

Fig.108 : Entrée principale de la cité universitaire.

Source : Auteur.

Fig.109 : Xavier Salvador, Dessin de la Façade principale de la maison des étudiants.

Source : J.G.T.P.B. « Le nouveau stade municipal et la cité universitaire », 15-19 juillet 1928, P.02.

Fig. 110 : Le portail d'accès aux deux écoles primaires.

Fig.111 : Couloir de distribution aux classes (anciennes chambres d'étudiants).

Source : Auteur.

3 LES ANCIENS MAGASINS D'EXPOSITION « ALBERT PIAT », ALGER ALGERIE, 1930.

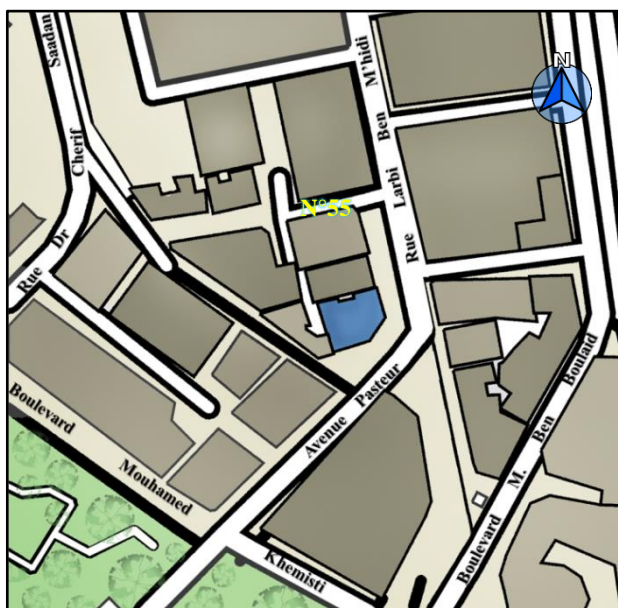
Auteur(s) du projet	Xavier Salvador, Architecte D.P.L.G.
Entrepreneur	M. Trouche.
Localisation	Avenue Pasteur, Alger, Algérie.
Programme	Travaux de réaménagement et de décoration des magasins Albert Piat.
Etat	Réalisé.
Type de commanditaire	Privé (Propriétaire : Albert Piat).
Fonction/état actuel	Fonctionnel, Magasins de vente ? quoi !!!!

a) Situation :

Le magasin se situe au RDC d'un immeuble de rapport situé sur une parcelle d'angle au croisement de la rue Larbi Ben M'hidi (ancienne rue d'Isly) avec l'Avenue Pasteur (Fig.112).

b) Descriptif de l'œuvre :

Le magasin a subi de profondes transformations sur le plan structurel architectural et esthétique, la surface des locaux a été agrandie deux fois plus de ce qu'elle était à travers une excavation du sol pour en profiter d'un entresol. De plus, la prise en possession de la vieille porte qui existait avant et qui fait 5 mètre.50 au



Plan de masse des Magasins Albert Piat, immeuble n°55, Alger.

Source : Le PDAU d'Alger traité par l'Auteur

plafond par M. Piat lui a permis de récupérer davantage 1 m³ du magasin¹⁶⁸. Des parties de murs en maçonnerie longues de 11 mètres et 9 mètres ont été abattues et remplacées par des

¹⁶⁸ « Les Nouveaux Magasins Albert Piat à Alger », in: Les Chantiers Nord Africains, Juillet 1931. PP. 683-684.

structures ponctuelles (minces poteaux en béton armé) afin d'accroître la surface du magasin et libérer le maximum d'espaces dédiés à l'exposition.

L'espace d'accueil du magasin est constitué d'un grand vestibule d'entrée avec un double plafond qui diffuse une lumière agréable (Fig.113). Un escalier à marches balancées travaillé soigneusement par des matériaux nobles est bien perceptible depuis le vestibule. Il mène vers l'entresol du magasin. (Fig.114) Son exécution a été confiée aux Anciens Etablissements Nicolas (Chollet. Nicol et Longobardi. Successeurs).

Avant d'accéder au magasin nous remarquons une longue marquise qui surmonte l'entrée principale et qui se développe le long de la façade, sortant d'une largeur d'environ 1 mètre.50 (Fig.115). Cette vieille marquise qui date des années 1900 a été coffrée et cachée complètement pour simplifier la surface sous l'exigence de la réglementation de l'architecture Moderne.

Le magasin expose plusieurs marchandises précieuses tels que les cristaux, la faïence, des pièces et des services en porcelaines, l'orfèvrerie ou des collections rares celles appartenant aux Etablissements Albert Piat. Afin de les mettre en valeur, Xavier Salvador a poussé très loin l'étude d'éclairage pour que chaque pièce soit perceptible très clairement et d'une manière très attirante.

On trouve à l'intérieur du magasin des rayonnages et des étagères d'expositions parfois incrustés dans les murs pour former des vitrines à éclairage dissimulé (Fig.116). L'architecte et l'ensemblier-décorateur a mené son travail jusqu'au détail d'installations électriques, des aménagements extérieurs d'étalage, de marbrerie, et de peinture.

L'intérieur du magasin a été complètement transformé et sa façade a été modernisé en plaques d'aluminium Il accueille actuellement un magasin de vente des vêtements pour hommes (Fig.117).

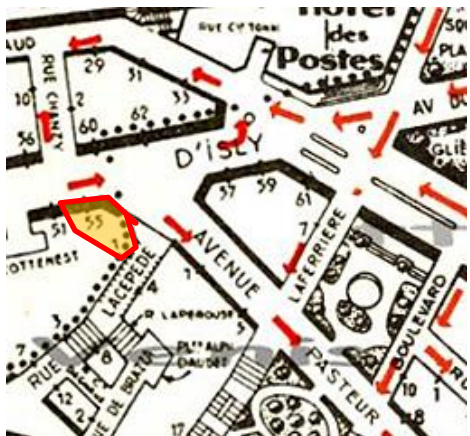


Fig. 112



Fig. 113



Fig. 114



Fig. 115



Fig. 116



Fig. 117

Fig. 112 : Plan de l'Avenue Pasteur, Alger, 1950.
Source : <http://alger-roi>.

Fig.113 : vitrines de la Verrerie d'art. Boiseries des anciennes Etablissements F.Nicolas.

Fig.114 : Le Hall d'entrée et les escaliers du Magasin.

Source : Nouveaux Magasins Albert Piat à Alger,
 « Chantiers Nord Africains », Juillet/1931, pp. 684-685

Fig.115 : zoom sur la Marquise du magasin.
Source : Auteur.

Fig.116 : Rayonages encastrés d'objets d'art et de céramique.

Source : Nouveaux Magasins Albert Piat à Alger,
 « Chantiers Nord Africains », Juillet/1931, p.684.

Fig. 117 : Vue sur le magasin après transformation.

Source : Auteur.

4 MODERNISATION DE LA FAÇADE DE L'ECOLE DES JEUNES SOURDS, 1932, ALGER CENTRE, ALGERIE.

Auteur(s) du projet	Xavier Salvador, Architecte D.P.L.G.
Entrepreneur	Entreprise Razet.
Localisation	N°14 Boulevard Colonel Krim Belkacem, Alger Centre, Alger.
Programme	Réalisation d'une Cité Universitaire comprenant 90 chambres.
Etat	Réalisé.
Type de commanditaire	Privé (M. et Mme ROUSSIERE), puis public, Municipalité d'Alger.
Fonction/état actuel	Fonctionnel, Ecole des Jeunes Sourds.

a) Historique :

L'année 1872 a marqué l'ouverture de la première classe par un sourd muet de Bordeaux (M. CHARGEBOEUF) puis en 1887 deux enseignants M. et Mme ROUSSIERE fondaient une école que la municipalité d'Alger transféra Rampe Valée où fut créé un internat de 45 élèves. Au début de l'année 1905 l'école Municipale des Sourds Muets fut installée sur les hauteurs de Telemly après l'acquisition d'une villa appelée " La Chimère ". La commune d'Alger l'a affilié en 1920 à l'Algérie. Plusieurs appellations ont été attribuées à Cette école : Ecole Municipale, Ecole Coloniale des Sourds-Muets d'Algérie, Ecole des Sourds muets et puis en Janvier 1958 la nomination de l'école a pris le nom de l'Ecole des Jeunes Sourds comme réponse aux vœux des Congrès de Maîtres et des groupements des Sourds, vu que l'appellation des "Sourds-muets" est impropre puisque le mutisme n'est que la conséquence de la surdité¹⁶⁹.

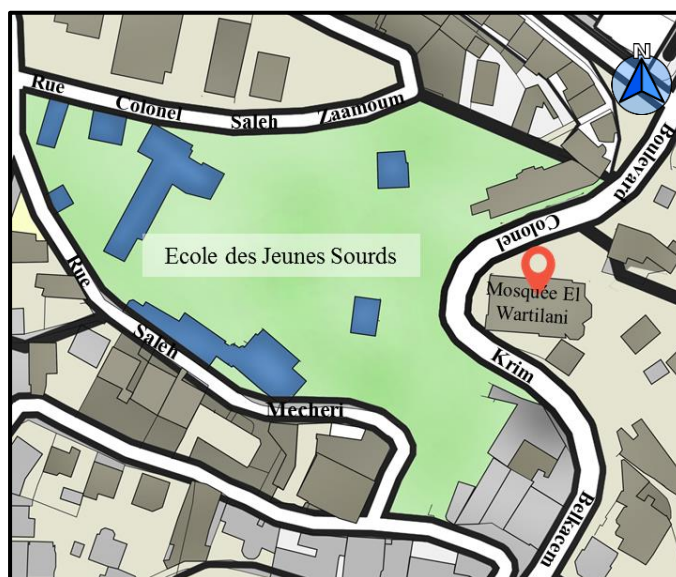
Plusieurs travaux d'agrandissement ont été effectués dans l'école, en 1931 un troisième étage y a été ajouté avec quelques transformations (murs en moellons remplacés par des murs en briques, changement de la menuiserie et de la tuile charpente, démolition des escaliers...etc.)¹⁷⁰ En 1932, la Façade de l'école a été modernisée par l'architecte de la D.P.L.G. Xavier Salvador. Quelques années après un terrain a été associé à l'école pour y lever des constructions qui ont permis de recevoir 350 élèves.

¹⁶⁹ GAUTIE Marcel, L'école de Jeunes Sourds d'Alger , Alger-roi, 1961, [Page consultée le: 24/03/2018. Accès: WWW.alger-roi.fr.

¹⁷⁰ PICARD P. Ernest « », in: Le journal général des travaux publics et du bâtiment, 7 avril 1931. P. 4-6.

b) Situation

L'école des Jeunes Sourds appelée à l'époque coloniale « L'institut Coloniale des Sourds Muets » est situé sur les hauteurs du quartier de Telemly au N°14 du Boulevard Colonel Krim Belkacem (ancien Boulevard du Telemly) et fait face à la Mosquée el-Wartilani (ancienne église Sainte-Marcienne).



Plan de masse de l'école des jeunes Sourds, Alger.
Source : Le PDAU d'Alger traité par l'Auteur

c) Descriptif de l'œuvre :

L'architecte Salvador a été chargé de transformer la façade de l'école et de lui donner une image plus moderne et plus rationnelle avec un air de nouveauté, pour qu'elle soit en harmonie avec l'ensemble des maisons neuves environnantes de ce quartier du Telemly. Il a doté cette villa d'une physionomie d'habitation contemporaine marqué clairement par un procédé architectural propre à lui (**Fig.118**). On remarque que la façade est travaillée d'un style Art-Déco bien affiché à travers :

- Des fenêtres hublots de formes rondes, sous l'influence des gros paquebots transatlantiques.
- Balcons filants continus à profil tronqué ou arrondis aux extrémités, les gardes corps présentent des décors simples en carreaux de claustra (**Fig.119**).
- L'accès principal est précédé de colonnes d'ordre antique semi-encastré avec un panneau de claustra donnant l'allure d'un moucharabieh (**Fig.120**).
- Une galerie à arcades avec fenêtres en anse de panier (un arc typiquement algérois) (**Fig.121**).
- Polychromie de couleurs sur les façades, qui accentue leur organisation tripartite.



Fig. 118



Fig. 119

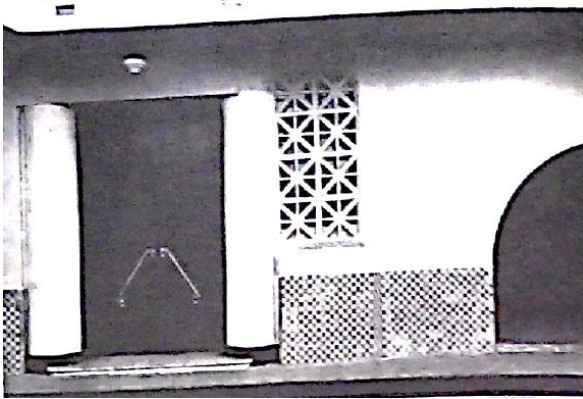


Fig. 120



Fig. 121

Fig. 118 : Façade transformée de l'école des jeunes sourds.

Fig. 119: Détail sur les claustras sur les murs garde-corps

Source : Ecole des jeunes sourds d'Alger,
web.facebook.com.

Fig. 120 : Entrée principale de l'école.

Fig. 121: Détail sur galerie arcades en anse de panier.

Source : Façade modernisée, « Chantiers Nord
Africains », Mars/1932, p.211.

5 GROUPE SCOLAIRE EL-FARABI, QUARTIER DE L'ESPLANADE, BAB EL OUED ALGERIE, 1932.

Auteur(s) du projet	Xavier Salvador, Architecte D.P.L.G.
Entrepreneur	/.
Localisation	Rue Kadri Ali, Quartier de l'Esplanade Alger, Algérie.
Programme	Réalisation d'un groupe de deux écoles primaires et une maternelle.
Etat	Réalisé.
Type de commanditaire	La municipalité d'Alger
Fonction/état actuel	Fonctionnel, Ecoles primaires et maternelle.

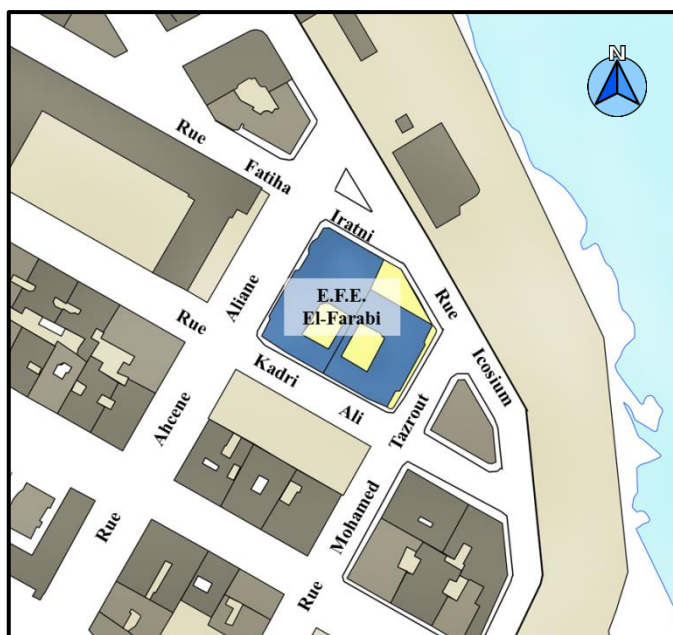
a) Historique :

Le groupe scolaire de la rue Lazerges fait partie du programme de construction d'un ensemble d'équipements éducatifs pour le compte de la ville d'Alger. Il s'agit de construire trente-neuf écoles maternelles avec sept installations de douches, quarante-huit salles de cinéma, vingt et une salles de visites et trois bibliothèques.

Quatre groupes scolaires dont le groupe conçu par Xavier Salvador ont été mis en service le 1^{er} Octobre 1932. Après la visite d'une commission municipale composée de l'adjoint du maire d'Alger (MM. Grégori), d'ingénieurs et de techniciens¹⁷¹.

b) Situation :

Le groupe scolaire est limité par quatre voies : les rues Fatihia Iratni ancienne rue Toussenel dans la partie basse du terrain, la rue Ahcen Alian



Plan de masse de l'E.F.E El Farabi, Alger.
Source : Le PDAU d'Alger traité par l'Auteur

¹⁷¹ HERLIN F. «Quatre nouveaux groupes scolaires pour les écoliers Algérois», in: L'Echo d'Alger, 28 septembre 1932. P.04.

ancienne rue Delacroix, la rue Mohamed Tazrout ancienne rue Guillaumet et la rue Kadri Ali ancienne rue Lazerges située dans la partie haute du terrain (**Fig.122 ; Fig.123**).

c) Descriptif de l'œuvre :

L'architecte Xavier Salvador a été chargé de construire un groupe de trois écoles : une école de garçons abritant six classes, une école de filles à six classes et une école maternelle à trois classes¹⁷² sur un îlot de 2000 m². Etant donné que le programme a nécessité de loger quinze classes sur une surface pareille, l'architecte a été obligé de monter l'édifice en hauteur avec une occupation totale de l'îlot sous forme de deux rectangles disposés sur toute la périphérie du terrain (**Fig.124**). Le talent artistique souple et habile de l'architecte lui a permis d'exploiter au mieux la topographie relativement accidentée du terrain en disposant le long de la rue basse "Fatiha Iratni" la maternelle, et sur la partie haute du terrain depuis la rue "Kadri Ali" les deux écoles primaires. Les locaux de la maternelle sont situés au rez-de-chaussée sous les deux écoles (**Fig.125**).

Le bâtiment comprenant les deux écoles primaires, s'élève sur quatre niveaux avec deux cours centrales séparés par un mur. Pour libérer une grande surface pour les cours et les préaux, Salvador a surélevé les bâtiments des classes sur pilotis et les a alignés le long des rues latérales en pente¹⁷³ (**Fig.126**). Un système de venelle pour la circulation de l'air entre les soutènements et l'école maternelle a été placé afin d'éviter toute humidité en terre-plein

L'analyse des façades de ce groupe scolaire démontre que le bâtiment est représentatif de l'architecture moderniste algéroise du début des années 1930, et pour garder toujours son empreinte personnelle, l'architecte a déployé les traits caractéristiques de ses productions art-déco, influencées par les projets d'August Perret. Le groupement d'écoles exprime un équilibre parfait sur le plan comme sur les façades, assuré par une symétrie pure. L'effet miroir par rapport à un axe de symétrie matérialisé par la cloison qui définit la séparation entre l'école des filles et de garçons (**Fig.127**). Les façades donnant sur les cours centrales sont composés de trois parties :

Le soubassement est constitué d'un seul niveau, il comprend une galerie couverte associée à la cour de récréation et des classes.

¹⁷² «Groupe scolaire 3 écoles à Alger», in : Chantiers Nord Africains, Septembre 1932. PP.723-726.

¹⁷³ Piaton Claudine et All, *Alger: ville & architecture, 1830-1940*. Op.cit.P.218.

Le corps comprend deux niveaux dominés par des balcons filants des blocs de classes (huit classes au total) et qui se déroulent en ruban qui « donne l'allure d'un immense navire aux lignes sobres dont la proue semble s'avancer vers la mer »¹⁷⁴, la continuité des balcons donne l'illusion d'être face à une seule école.

Le couronnement est composé d'un seul niveau formant deux blocs (réservés aux logements des directeurs des deux écoles) de part et d'autre à l'axe de symétrie.

Les façades sur rues sont animées par les rythmes horizontaux des baies, accentués par leurs encadrements saillants. En ce qui concerne la maternelle, elle est orientée vers la mer et tourne le dos aux deux écoles. Sa façade est simple et démunie de toute décoration (Fig.128). Une trame régulière vient marquer le rythme horizontale prononcé par le réseau des baies vitrées, coupée par des éléments verticaux récurrent, sorte de double colonnes qui précèdent les ouvertures.

Toute autour des classes, nous observons une décoration en frise réalisée par Louis Fernex peinte à l'huile en panneaux d'ardoise. Sur la partie inférieure et sur la partie supérieure sont peints sur des panneaux de contreplaqués des dessins de bateaux, des fleurs et d'autres illustrations naïves qui nourrissent l'imagination des tout petits¹⁷⁵.

Les deux ailes latérales des façades donnant sur la rue Lazerges sont décorés par des carreaux de claustra en béton de formes géométriques abstraites disposées verticalement pour former une travée qui a pour rôle l'éclairage des cages d'escaliers qui desservent aux logements des directeurs, des claustras ayant les mêmes motifs décoratifs sont situés répétitivement sur les gardes corps des balcons filants et sur les préaux (décoration d'inspiration méditerranéenne qui contribue à unifier les différentes parties du groupement).

Les deux portes d'entrées en sont originales, elles sont surmontées de faiences bruns sur lesquelles sont tracées en un style enfantin des cartes géographiques de l'Algérie en vrais mosaïques du plus original effet.

Système structurel : La structure du bâtiment a été réalisée en béton armé et le revêtement des murs était en maçonnerie de briques. Les fondations sont en Pieux Franki.

¹⁷⁴ HERLIN F. «Quatre nouveaux groupes scolaires pour les écoliers Algérois», in: L'Echo d'Alger, 28 septembre 1932. P.04.

¹⁷⁵ « Les nouveaux groupes scolaires à Alger Journal général des travaux publics et du bâtiment », in : Le Journal général des travaux publics et du bâtiment, 30/09/1932. P. 01.

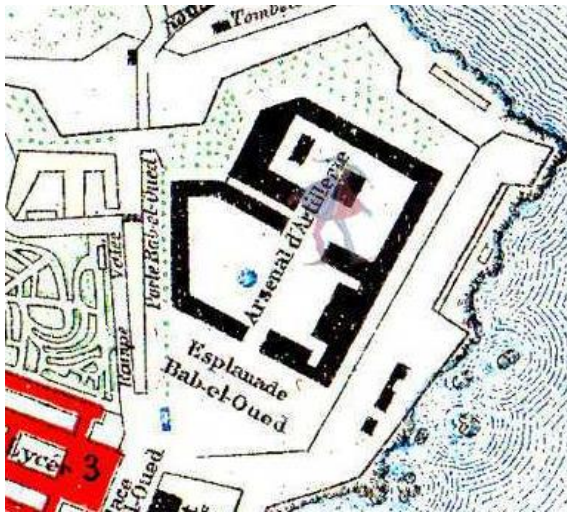


Fig. 122

Fig. 122 : Plan Esplanade Bab El Oued, Alger, 1887

Source : http://alger-roi.fr/Alger/plans/pages_liees/49_1887_plan_jo

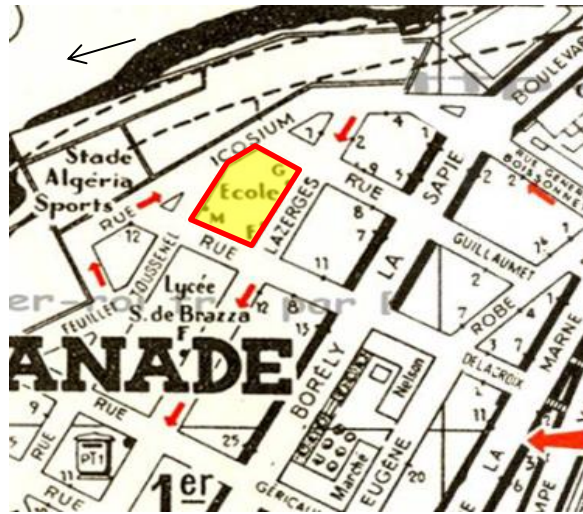


Fig. 123

Fig. 123 : Plan du groupe scolaire el Farabi Bab El Oued, Alger, 1950.

Source : <http://alger-roi.fr>



Fig. 124



Fig. 125

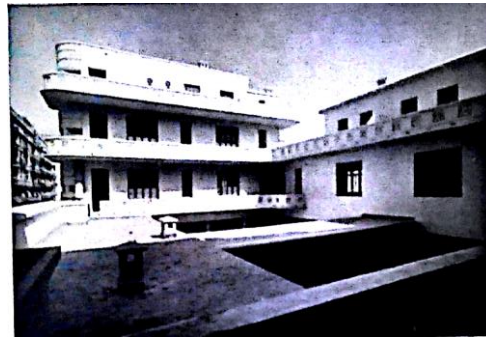


Fig. 126

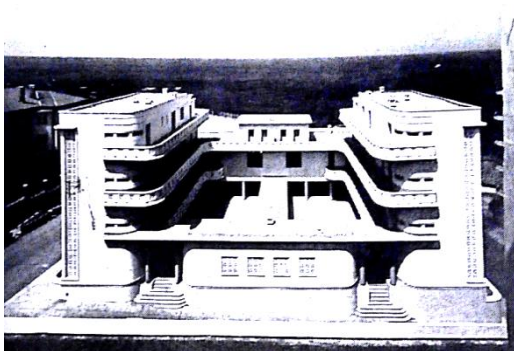


Fig. 127



Fig. 128

Fig. 124 : Vue sur les deux écoles depuis la rue A. Kadri.

Fig. 125 : Vue sur le groupe depuis la rue Aliane Ahen.

Source : Auteur.

Fig.126 : Vue sur la cour et préaux.

Source : Groupe scolaire 3 écoles à Alger, « C.N.A. », septembre/1932, p.724.

Fig.127 : Le groupe révélant une pur Symétrie par réflexion.

Source : Groupe scolaire 3 écoles à Alger, « C.N.A. », septembre/1932, p.724.

Fig.128 : Façade de la Maternelle.

Source : Auteur.

II. TABLEAU RECAPITULATIF DE L'ORGANISATION SPATIALE ET FONCTIONNELLE DES EQUIPEMENTS PUBLICS.

Organisation spatiale et fonctionnelle.	Lecture des Façades				
	Occupation de l'ilot.	Type de Balcons.	Type d'ouvertures	Décoration	Style architectural
Le stade 20 Aout.	/	/	Fenêtres hublot.	/	Techniques de construction Moderne.
La cité Universitaire.	/	Galerie à arcades. Pergolas Balcons à profil triangulaire.	Fenêtres simples. Loggias. Fenêtres hublot. Fenêtres en bondes	Colonnes.	Mouvement Moderne.
Les magasins Albert Piat.	/	/	Grandes baies vitrées. /	/	Mouvement Moderne.
Ecole des jeunes Sourds.	/	Balcons filants de lignes épurées. Balcons en porte-à-faux.	fenêtres simples rectangulaires. Fenêtres hublot. fenêtres en anse de panier.	Claustras. Fer forgé pour rampe d'escalier. Colonnes.	Art déco. Techniques de construction Moderne.
Groupe scolaire el Farabi.	Occupation totale de l'ilot, en périphérie avec deux cours centrales.	Balcons filants continus de lignes épurées avec gardes corps pleins.	Simple fenêtres rectangulaires.	Abstraite (claustras) Symbolique : colonnes d'ordre antique. Décoration mosaïque. Naturaliste et florale	Art déco Mouvement Moderne.

III. CONCLUSION :

Les œuvres de l'architecte étudiés précédemment se ressemblent sur plusieurs points que ce soit au niveau du type d'implantation, du type de balcons utilisés ou même de type de cages d'escaliers. Il semblerait que ces réalisations sont plus tournées vers un style Art Déco aux tendances parfois modernistes et parfois orientalistes, qui exposent une image plus simple et logique avec un recours aux matériaux nouveaux. Les équipements publics sont plus sobres et plus proches à l'architecture moderne épurée comme pour la cité universitaire de Ruisseau et le groupe scolaire de la rue El-Farabi.

Il paraît que X. Salvador puise parfois ses références dans des styles plus antérieurs tirés de l'antiquité gréco-romaine, arabe et espano-mauresque. Ces références sont bien perceptibles dans presque tous ses projets notamment à l'échelle ornementale des façades extérieures ou dans la décoration intérieure.

Il est à noter que l'architecte Xavier Salvador jouit d'un talent artistique très original et cependant chacune de ses œuvres porte une touche spéciale mais qui garde toujours une empreinte personnelle qui en fait aisément découvrir l'auteur.

CONCLUSION GENERALE.

Xavier Salvador, en tant que protagoniste de l'architecture méditerranéenne est l'auteur d'un nombre important d'œuvres qui se caractérisent par de nouvelles formes d'inspiration de l'architecture moderne. Elles s'intègrent bien évidemment dans le contexte local du site et de son climat.

L'analyse générale de tous ses projets a permis de relever les caractéristiques récurrentes et les particularités de l'œuvre de l'architecte par rapport à un ensemble de facteurs : d'implantations, topographiques, spatio-temporelles, la composition volumétrique, architecturale et architectonique.

L'ensemble de ses œuvres s'intègrent parfaitement dans leur contexte. Citons l'exemple de « la maison méditerranéenne », qui était implantée au cœur d'un site historique entouré de vestiges romains avec lesquelles il a construit sa maison. De même, le chalet du Ski-Club à Chréa où l'architecte a employé des matériaux naturels disponibles sur place pour s'intégrer dans cette région montagneuse.

L'architecte a su intelligemment adapter ses œuvres construites sur les coteaux d'Alger avec les terrains qui présentaient des dénivellations en moyennes ou faibles pentes, comme le cas de l'immeuble bourgeois N°94 situé sur la rue Didouche Mourad, où il a composé avec le terrain un groupe de trois immeubles disposés sur des plateformes différentes mais qui communiquent entre eux par une cour centrale commune.

La composition volumétrique des œuvres de l'architecte semblent très simple. Il emploie des volumes simples, agencés et ordonnancés toujours par des lignes orthogonales affirmées et animées par des jeux de volumes saillants rentrants, qui enrichissent beaucoup ses façades.

Dans la composition de ses façades, Salvador a recours à des principes classiques comme : la tripartite horizontale et verticale, la symétrie axiale, l'ordonnancement et le rythme.

Nous remarquons que le langage architectural adopté par l'architecte tout au long de son parcours professionnel est celui d'une architecture méditerranéenne. L'étude de l'ensemble des édifices construits sur le territoire Algérois comparé à ceux construits hors

d'Alger, nous a permis de repérer plusieurs éléments architecturaux et urbains qui ont influé sur ses réalisations :

Toutes les œuvres produites dans les tissus urbains très denses de la ville d'Alger sont étudiées d'une manière bien réfléchie, simple et qui s'intègrent parfaitement avec les tissus existants. Toutes les façades sont soumises au principe de la tripartite, elles reprennent un ensemble de traits et de motifs distinctifs du mouvement moderne et bien propres à l'architecte : ossature de béton et remplissage en maçonnerie, les bow-windows ou les loggias à pan coupé ou purement cubiques, grandes fenêtres simples ou en hublot de formes circulaires, garde-corps filants plein et continus à motifs géométriques, les claustras comme élément de décor, l'affirmation des lignes orthogonales : horizontales des balcons filants et verticales des travées dessinées par les bow-windows ou les loggias.

En revanche la plus part de ses réalisations situées à la périphérie ou hors d'Alger reprennent un cachet plutôt local, tout en se permettant de reprendre quelques traits de l'architecture gréco-romaine ou hispano-mauresque, qui exprime un sens d'adaptation au tradition local de la région, que ce soit dans le mode constructif, dans les matériaux utilisés ou dans l'esthétique et la décoration des façades.

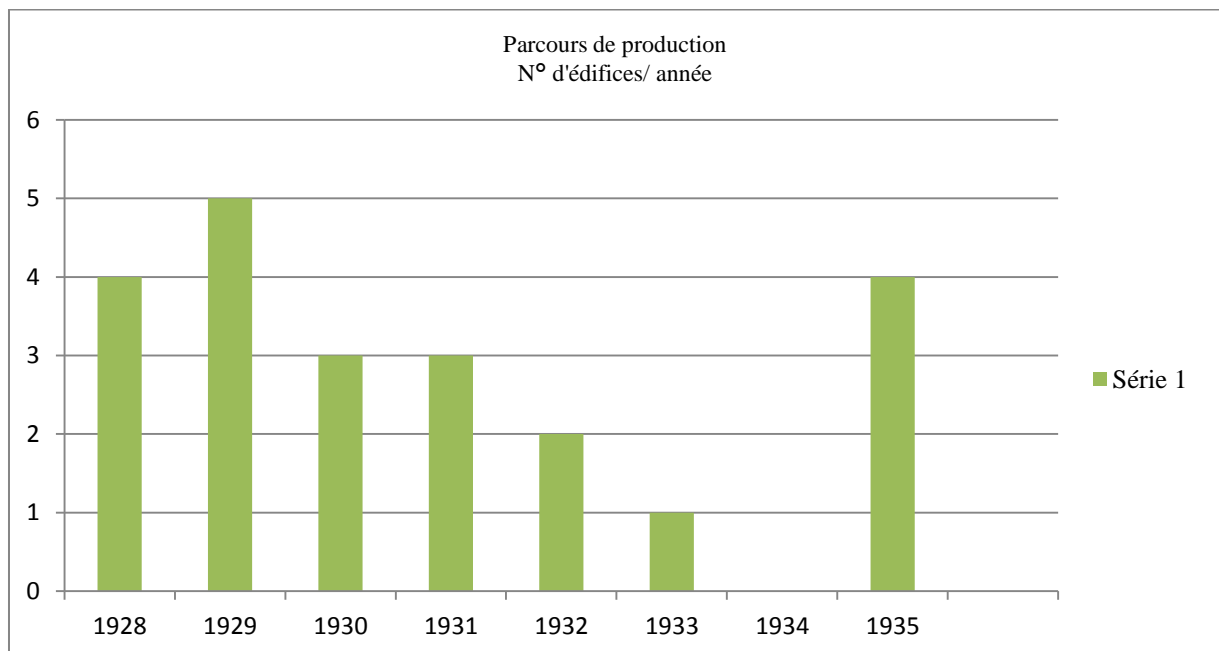


Diagramme 01 : Nombre de production par année. **Source** : Auteur.

L'examen de son parcours de production sur le territoire Algérien nous révèle que l'architecte était productif. Il réalisa en moyenne trois édifices par an. Son début de parcours

(1928-1929) semble très actif, puis son rythme diminue graduellement de 1930-1934 pour s'accélérer de nouveau en 1935.

La période de production de l'architecte limitée entre 1928 et 1935, peut correspondre soit à une stagnation des commandes vu son occupation majeure avec la réalisation de ses grands projets d'hôpitaux ou résultant du manque d'information qui empêche la restitution et l'identification de l'ensemble des projets de Xavier Salvador.

On peut retenir de son itinéraire trois périodes :

- **De 1928 à 1929** : cette période marque une forte production des groupes résidentiels et des immeubles de rapport à Alger.
- **De 1929 à 1932** : l'architecte sera chargé durant cette période de la réalisation des équipements publics dans le domaine sportif (3 équipements), éducatifs (2 équipements) et des équipements de service.
- **De 1932 à 1935** : Une stagnation de la production en cette période.
- **1935** : correspond à l'année de réalisation des équipements hospitaliers.

La lecture des différents statuts qu'occupait l'architecte durant son parcours professionnel et de leur superposition avec les trois périodes en question, nous permet de dire que :

La première période représente ses premières expériences en tant que jeune architecte D.P.L.G. qui tentera d'obtenir des projets en se lançant dans différents concours.

La deuxième période en tant qu'architecte et membre de l'association d'élèves et anciens élèves de l'école nationale et supérieure des Beaux-Arts, l'architecte reçoit un grand nombre de commandes publiques officielles de différentes régions du pays. Ses premières expériences pleines de succès l'ont rendu de plus en plus connu et lui ont permis de constituer un large réseau de connaissances de grandes personnalités politiques et artistiques du pays.

La troisième période où il n'a pas effectué de réalisations remarquables correspond à son adhésion au Groupe Algérien de la Société des Architectes Modernes (S.A.M.).

La dernière période englobe les commandes qu'il a eu en tant qu'inspecteur de l'architecture au Gouvernement Général et Conseiller Technique des hôpitaux en Algérie, où il sera chargé des constructions hospitalières.

Pour conclure, cette recherche nous a permis d'établir un état de savoir sur l'un des architectes Algérienistes qui figuraient à l'aube du Modernisme par sa production architecturale emblématique. Il nous semble qu'une étude comprenant l'intégralité des œuvres de l'architecte Xavier Salvador, avec une description plus détaillée de chaque bâtiment notamment celles produites hors Alger, nous permet de cerner au mieux son œuvre. Il y a lieu également d'élaborer un travail de recherche plus approfondie des autres architectes, figures Algérienistes du « Modernisme Méditerranéen » et leurs apports dans la production architecturale et urbanistique dans la ville d'Alger. Ces différents points pourraient être traités et développés dans une future recherche.

ANNEXES :

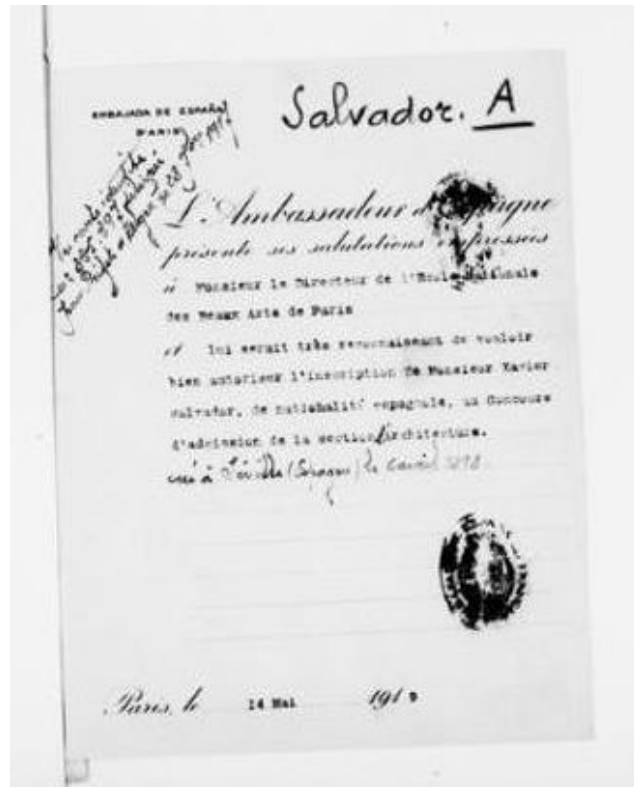
ANNEXE I : Lettre de recommandation de l'Ambassadeur d'Espagne au Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, source : Archives nationales (France).

ANNEXE II : Xavier Salvador, feuille de renseignements, section architecture source : Archives nationales (France).

ANNEXE III : Xavier Salvador, feuille de valeurs section architecture, source : Archives nationales (France).

ANNEXE IV : Xavier Salvador, feuille de valeurs section architecture, source : Archives nationales (France).

ANNEXE I : Lettre de recommandation de l'Ambassadeur d'Espagne au Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris



ANNEXE II : Xavier Salvador, feuille de renseignements, section architecture.

N^o 7570^E
de l'École Nationale

Feuille de Renseignements
Section d'Architecture

Nom Salvador

Prénoms Xavier

Date et lieu de naissance: 6 avril 1898, Madrid (Espagne)

École de M^r Héraud

Admis dans l'atelier le _____

Et subi les épreuves d'admission: } le 24 et 25 mai 1919.

Admis en 2^e Classe le 12 mai 1919

Admis en 1^{re} Classe le _____

Reçoit une subvention de _____

STRANGER

ANNEXE III : Xavier Salvador, feuille de valeurs section architecture, source : Archives nationales (France).

Salvador Xavier
né le 6 mai 1887
à Madrid (Espagne)
Désigné par décret en date du 12 juillet 1920

Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts
École Nationale des Beaux-Arts
Section d'Architecture — Feuille de Valeurs.

Nature des Concours.	Date du Jugement	Récompenses.	Valeur	
Enseignement scientifique	Statique	24 Octobre 1921	Mention	2
	Géométrie descriptive	24 Octobre 1921	Mention	2
	Archéologie	25 Mai 1924	Mention	2
	Épigraphie	25 Mai 1924	Mention	2
	Épigraphie	25 Mai 1924	Mention	2
Architecture	Éléments de l'architecture	25 Décembre 1921	2 ^e Mention	4
	Éléments de l'architecture	25 Décembre 1921	2 ^e Mention	4
	Statique	25 Décembre 1921	1 ^{re} Mention	4
	Statique	25 Décembre 1921	1 ^{re} Mention	4
	Statique	25 Décembre 1921	1 ^{re} Mention	4
	Statique	25 Décembre 1921	1 ^{re} Mention	4
Concours d'histoire de l'architecture	15 Janvier 1924	Mention	4	
Enseignement simultané des beaux-arts	Ordon	25 Janvier 1924	Mention	4
	Modélage	25 Janvier 1924	Mention	4
	Concours de composition architecturale	25 Janvier 1924	Mention	4
Ordon monumental	25 Juin 1921	Mention	4	
Épigraphie et Chronologie				
Législation de Bâtiments				
Concours du Grand Prix de Rome				

ANNEXE IV : Xavier Salvador, feuille de valeurs section architecture, source : Archives nationales (France).

admis en dernière Classe le 7.1925

Nature des Concours.	Date du Jugement	Récompenses.	Valeur	
Enseignement simultané des beaux-arts	Ordon	25 Janvier 1924	Mention	4
	Modélage	25 Janvier 1924	Mention	4
	Concours de composition architecturale	25 Janvier 1924	Mention	4
Architecture	Concours d'histoire de l'architecture	15 Janvier 1924	Mention	4
	Ordon	25 Janvier 1924	Mention	4
	Modélage	25 Janvier 1924	Mention	4
	Concours de composition architecturale	25 Janvier 1924	Mention	4
	Concours de composition architecturale	25 Janvier 1924	Mention	4
	Concours de composition architecturale	25 Janvier 1924	Mention	4
	Concours de composition architecturale	25 Janvier 1924	Mention	4
	Concours de composition architecturale	25 Janvier 1924	Mention	4
	Concours de composition architecturale	25 Janvier 1924	Mention	4
	Concours de composition architecturale	25 Janvier 1924	Mention	4
Épigraphie et Chronologie	25 Mai 1924	Mention	4	
Législation de Bâtiments	25 Janvier 1924	Mention	4	
Concours du Grand Prix de Rome				

LISTE DES FIGURES

Figure 01 : La Grande Poste d'Alger ; 1910,1913 ; Jules Voinot Marius Toudoire	16
Figure 02 : Les Galeries de France ; 1909,1914 ; Henri Petit	16
Figure 03 :« Cité Moderne », Rue Duc-des-Cars, 1929 ; Xavier Salvador	17
Figure 04 : 8-10 Rue du docteur-Cherif-Saadane 1927-1929, Charles Montaland et Bonduelle	18
Figure 05 : école primaire el Farabi, 1932, Xavier Salvador.	19
Figure 06 : Immeuble en copropriété, 15-17 Rue Didouche Mourad 1932, René Lugan.....	19
Figure 07 : Palais du Gouvernement Algérien, 1929-1932 ; Jacques Guiauchain	19
Figure 08 : Chrysler Building, New York, Architecte: William Van Alen, 1928-1930.....	21
Figure 09 : La villa Tugendhat, Architecte: Mies Van Der Rohe, 1928-1930.....	22
Figure 10 : le pavillon de l'Allemagne à l'exposition	23
Figure 11 : Villa Stein (Les terrasses), Le Corbusier et Pierre Jeanneret, Garches, 1928.....	23
Figure 12 : Villa Noailles, Robert Mallet Stevens, Hyères, 1923 1924. À gauche: aperçu de la façade au style moderne. À droite: vue sur un vitrage donnant une touche du Stijl.....	24
Figure 13 : Le Musée national des beaux-arts ; El Hamma ; 1928,1930 ; Paul Guion	25
Figure 14 : UGTA, ancien Foyer civique ; 1927-1935 ; Léon Claro	25
Figure 15 : Plan Obus A.....	27
Figure 16 : Plan Obus B	27
Figure 17 : Plan Obus C	27
Figure 18 : Plan d'Alger dressé spécialement pour « la maison des livres » 1931 .. Erreur ! Signet non défini. 29	
Figure 19 : René Danger, Plan de la ville d'Alger	30
Figure 20 : Henri Prost, Maurice Rotival, Plan régional d'Alger, 1936, proposition pour les dégagements de la circulation	32
Figure 21 : Plan d'aménagement du Boulevard Laferrière, Maréchal-Foch et des Tagarins.....	35
Figure 22 : Fernand Pouillon, Cité diar es-Saâda et Diar el-Mahçoul, 1954-1955, Plan général	40
Figure 23 : Photo de Xavier Salvador	44
Figure 24 : Ecole Nationale des Beaux-Arts et des Arts appliqués. Plan d'ensemble des bâtiments, projet pour Alger, Xavier Salvador	53
Figure 25 : Vue sur la façade principale.....	53
Figure 26 : Détail sur la porte d'entrée.....	54
Figure 27 : Vue sur galerie et pergola	54
Figure 28 : Façade Vers la route de Sidi-Moussa.....	55
Figure 29 : Pergola couvrant la terrasse	55

Figure 30 : Vue de la façade antérieure.....	55
Figure 31 : Véranda d'accès ornée d'amphore et de moulages romains.....	56
Figure 32 : Balcon en bois supporté par des consoles et tuiles rondes Kabyles.....	56
Figure 33 : Potiche italienne.....	56
Figure 34 : Le monument au génie colonisateur, Boufari.....	58
Figure 35 : vue, façade principale du Chalet de Ski-Club.....	59
Figure 36 : vue, sur l'entrée principale de la salle des fêtes.....	60
Figure 37 : vue, sur l'intérieur de la salle des fêtes.....	61
Figure 38 : Le centre Siroco, 1945-1962.....	61
Figure 39 : Plan de masse du Préventorium transformé en un Centre d'apprentis des marins.....	62
Figure 40 : Pavillon des filles à gauche/ Pavillon des isolés à droite.....	63
Figure 41 : Dortoir du préventorium.....	64
Figure 42 : Vue sur le Rowing club depuis le Port.....	64
Figure 43 : Vue sur le Rowing Club depuis la jetée Nord.....	65
Figure 44 : Vue sur l'Hôpital de Miliana.....	66
Figure 45 : Plan de l'hôpital de Miliana, Xavier Salvador.....	66
Figure 46 : l'accès principal à l'hôpital de Miliana.....	67
Figure 47 : : l'accès principal à l'hôpital de Sétif.....	68
Figure 48 : Vue aérienne sur l'hôpital de Sétif.....	69
Figure 49 : Plan de masse de toute la structure hospitalière.....	69
Figure 50 : Plan général des Rez-de-chaussée.....	70
Figure 51 : Plan général des Rez-de-chaussée, de l'école-ouvroir.....	70
Figure 52 : Vues sur l'école-ouvroir.....	72
Figure 53 : Façade des immeubles N°16 et N°18.....	73
Figure 54 : L'élément de symétrie de la façade.....	82
Figure 55 : La rotonde au niveau d'angle.....	82
Figure 56 : Le vestibule d'accueil immeuble N°18.....	82
Figure 57 : Plan Hippodrome 1911.....	82
Figure 58 : Plan Champ de manœuvre 1924.....	87
Figure 59 : Plan d'Alger dressé spécialement pour « la maison des livres » 1931, partie HBM.....	87
Figure 60 : Plan les HBM 1961.....	87
Figure 61 : Porche d'entrée urbain.....	87
Figure 62 : Les colonnes d'ordre antique.....	88
Figure 63 : Symétrie de la façade.....	88
Figure 64 : Traitement d'angle.....	88
Figure 65 : Contraste de couleurs.....	88

Figure 66 : Plan rue Berthezene 1931.	88
Figure 67 : Plan de Im. N°12 Rue Berthezene 1950	92
Figure 68 : Plan rue Berthezene 1931. Source :gallica.bnf.fr.....	92
Figure 69 : Plan de l'étage courant.....	93
Figure 70 : Façade de l'immeuble.....	93
Figure 71 : Façade principale de l'immeuble.....	93
Figure 72 : détail sur le soubassement.....	93
Figure 73 : détail sur la décoration de la façade principale	93
Figure 74 : vue sur le vestibule d'entrée	93
Figure 75 : Plan rue Didouche Mourad, 1924.	98
Figure 76 : Plan 94 rue Didouche M. 1950.	98
Figure 77 : Façade du premier groupe.....	99
Figure 78 : Vue sur la cour commune	99
Figure 79 : Façade du décor extérieur	99
Figure 80 : Façade extérieure du 2 ^{em} Groupement	99
Figure 81 : Détail sur montants décorés d'ornements abstraits.....	99
Figure 82 : Porche d'entrée à l'immeuble	99
Figure 83 : décoration en bas-relief dans le vestibule.	99
Figure 84 : Plan 94 rue Didouche M. 1961.	105
Figure 85 : Façade de l'immeuble	505
Figure 86 : pavillon et escaliers desservants à la cour.....	105
Figure 87 : détail sur marquise au niveau du couronnement.....	105
Figure 88 : détail sur la décoration de la façade principale.....	105
Figure 89 : symétrie par réflexion du groupement.	105
Figure 90 : Plan approximatif de la rue Horce Vernet	109
Figure 91 : Plan Rue Horace Vernet 1950.....	109
Figure 92 : Façade principale de l'immeuble.	109
Figure 93 : zoom sur loggias aux extrémités.....	109
Figure 94 : Détail sur le soubassement côté Rue.....	110
Figure 95 : détail sur marquise au niveau du couronnement.....	110
Figure 96 : détail sur la décoration de la terrasse accessible	110
Figure 97 : détail sur le garde-corps en Fer forgé	110
Figure 98 : Xavier Salvador, Plan du stade universitaire	115
Figure 99 : Plan du stade Universitaire, Ruissau, Alger, 1950.....	115
Figure 100 : Vue sur les tribunes du stade	116
Figure 101 : Vue sur le Balcon promenoir du stade.....	116

Figure 102 : les Piscines situés sur l'entrée du stade.....	116
Figure 103 : La piste cycliste du stade	116
Figure 104 : Façade principale de la salle des fêtes	116
Figure 105 : L'entrée principale du Stade 20 Aout.	116
Figure 106 : Vue sur les chambres universitaires depuis la terrasse.	119
Figure 107 : Détail sur le plan des chambres universitaires.....	119
Figure 108 : Entrée principale de la cité universitaire.....	119
Figure 109 : Xavier Salvador, Dessin de la Façade principale de la maison des étudiants.....	119
Figure 110 : Le portail d'accès aux deux écoles primaires	119
Figure 111 : Plan de l'Avenue Pasteur, Alger, 1950.....	119
Figure 112 : vitrines de la Verrerie d'art. Boiseries des anciennes Etablissements F.Nicolas.....	122
Figure 113 : Le Hall d'entrée et les escaliers du Magasin.....	122
Figure 114 : Zoom sur la Marquise du magasin.....	122
Figure 115 : Rayonnages encastrés d'objets d'art et de céramique.....	122
Figure 116 : Vue sur le magasin après transformation.....	122
Figure 117 : Détail sur les claustras sur les murs garde-corps	122
Figure 118 : Façade transformée de l'école des jeunes sourds.....	125
Figure 119 : Détail sur les claustras sur les murs garde-corps	125
Figure 120 : Entrée principale de l'école.	125
Figure 121 : Détail sur galerie arcades en anse de panier.	125
Figure 122 : Plan esplanade Bab el Oued, Alger, 1887.....	129
Figure 123 : Plan groupe scolaire el Farabi, Alger, 1950.....	129
Figure 124 : Vue sur les deux écoles depuis la rue Kadri	130
Figure 125 : Vue sur le groupe depuis la rue Alian Ahcene.....	130
Figure 126 : Vue sur la couret les préaux.....	130
Figure 127 : Le groupe révélant une pure symétrie par réflexion	130
Figure 128 : Façade de la maternelle.....	130

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- ABRY Alexandre et Carabelli Roméo, *Reconnaître et protéger l'architecture récente en Méditerranée*. Ed. Maisonneuve et Larose, 2005.
- ALMI Saïd, *Urbanisme et colonisation: présence française en Algérie*. Editions Mardaga, 2002.
- BABA-AHMED KASSAB Tsouria et All. *Sur les traces de la modernité 50 ans d'architecture Alger Oran Annaba*, Coll. ° Guide, Ed CIVA, Bruxelles, 2005.
- CHABBI-CHEMROUCK, Naïma, DJELAL-ASSARI, Nadia, SAFAR, ZEITOUN, Madani et. Al. *Alger lumière sur la ville*, Alger, Éditions Dalimen, 2004.
- COHEN Jean Louis, Oulebsir Nabila, Kanoun Youcef, *Alger Paysage Urbain et Architectures, 1800-2000*, Besançon, les Éd. de l'Imprimeur (coll. « Tranches de villes »), 2003.
- DELAIRE Edmond Augustin et All. *Les architectes élèves de l'Ecole des beaux-arts, 1793-1907*, 2me éd, Paris: Librairie de la construction moderne, 1907.
- DELUZ Jean-Jacques, *L'urbanisme et l'architecture d'Alger, aperçu critique*. Ed Mardaga, Liège, 1988.
- EPRON Jean-Pierre. *Comprendre l'éclectisme*, Coll. ° Essais, Paris: Norma, 1997.
- EPRON J-P, *L'architecture et la règle, Essai d'une théorie des doctrines de l'architecture*, Alger, Ed.OPU, 1984.
- GALEAS Micheline et NOMINE Raymond. *BOUFARIK mémoire en image*, Ed. Alan Sutton, Rue du Docteur Ramon, 2005.
- HAKIMI Zohra, *Alger Politiques Urbaines 1846-1958*. Paris: Bouchene, 2011.
- LE CORBUSIER, *La ville radieuse: éléments d'une doctrine d'urbanisme pour l'équipement de la civilisation machiniste*, Paris, Ed. Vincent, Fréal et Cie, 1964.
- LENIAUD Jean-Michel et Bouvier Béatrice. *Procès-verbaux de l'Académie des beaux-arts tome III 1821-1825*, Coll. ° Mémoires et documents, Ed.Ecole Nationale Des Chartes, 2003.
- LUCAN Jacques. *Composition, non-composition: Architecture et théories, XIXe - XXe siècles*, 1^{re} éd : Architecture, PUR, 2009.
- MIGNOT Claude. *Grammaire des immeubles parisiens: six siècles de façades du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Ed. Parigramme, Compagnie parisienne du livre, 2004.
- MINNAERT Jean-Baptiste. *Histoires d'architectures en Méditerranée XIXe-XXe siècles : Ecrire l'histoire d'un héritage bâti*, Pari, Editions de la Villette, 2004.
- PIATON Claudine et All, *Alger: ville & architecture, 1830-1940*. Éditions Honoré Clair, 2016.
- ROYER Jean Ed, *L'urbanisme aux colonies et dans les pays tropicaux*. Ed. La Charité-sur-Loire : Delayance, 1932.
- SAMAI-BOUADJADJA Assia. *Sétif Patrimoine Architectural Moderne*, El Ibriz, 2016. P.110.
- TEXIER Simon. *Paris : Grammaire de l'architecture XXe-XXIe siècles*, Paris, Ed. Parigramme, Compagnie parisienne du livre, 2007.

MEMOIRES DE MAGISTER & THESES.

- ALLICHE Soumia, Albert Ballu Entre Influences et Productions Architecturales, EPAU, El Harrach Alger, 2017.
- BOUSSAD Aiche. Architecture Des Années Trente à Alger : Les Figures de La Modernité, Bordeaux 3, France, 2010.
- DIF Samiha. HENRI PETIT : Figure Emblématique de La Belle Époque Algéroise, EPAU, El Harrach Alger, 2016.
- FOURA Mohammed. LE MOUVEMENT MODERNE DE L'ARCHITECTURE: NAISSANCE ET DECLIN DU CONCEPT DE L'ARCHITECTURE AUTONOME, Faculté de l'Aménagement du Territoire, Université Mentouri, Constantine, 2005.
- LAMMALI Nesrine, L'Apport Des Guiauchains Au Patrimoine Architectural Algérois (1830-1930), EPAU, El Harrach Alger, 2016.
- MAMMERI Ep. BENANE Thiniane. La revue Chantiers nord-africains et l'Architecture moderne entre 1929 et 1939: Exploration d'un patrimoine colonial sur la scène d'Alger. Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, 2017.
- SAMAR Kamel, Contribution à La Connaissance de l'architecture Néo-Mauresque à Alger: Cas de La Grande Poste d'Alger, EPAU, El Harrach Alger, 2004.

REVUES.

- A.T. « Société des Architectes Modernes, le noyau d'un groupe Algérien », in Chantiers Nord Africains, juin 1932.
- ALETH Picard. «Architecture et urbanisme en Algérie. D'une rive à l'autre (1830- 1962) », In Revue du monde musulman et de la méditerranée, no 73-74, 1994.
- BLUYEN August. «Modernisme», in S.A.M. no 01, Octobre 1936.
- C.D. «Mariages», in : La Vie limousine, revue illustrée paraissant le 25 de chaque mois, 25 Octobre 1927.
- COTEREAU Jean, «La maison mauresque», in : Les Chantiers Nord Africains, Juin-1930.
- DE MONTCLOS Jean-Marie Pérouse, «La Monographie d'architecture», in DOCUMENTS & METHODES, n° 10, 2003.
- Délégations Financières Algériennes. « Préventorium de Matifou », in : Délégations Financières, Algérie, 06 1933.
- DUBOIS Martin. « Modernisme architectural : Simplicité volontaire » in Continuité, no 119, 2008-2009.
- GAUDET Julien. «Le Jury de l'école Des Beaux-Arts et Les Professeurs», In : L'architecture, 1906.
- Hakimi Zohra, « Du plan communal au plan régional de la ville d'Alger (1931-1948) », in Labyrinthe, 2002.
- LATHUILLERE Marcel, «L'évolution de l'architecture en Algérie de 1830 à 1936», in Algeria, Mai 1936.
- MERCIER Georges, «Le Développement et Les Constructions de La Ville d'Alger Jusqu'en 1960», L'Algérieniste, 2010.
- SALVADOR Xavier. « Stade Universitaire à Alger », in : Chantiers Nord Africains, Septembre 1930.

- Salvador Xavier. « La recherche du confort dans les intérieurs modernes », in Chantiers Nord Africains, Mars 1929.
- « Ecole Ouvroir de filles à Bou-Saada », in : Chantiers Nord Africains, Décembre 1935.
- « La villa dans les Vignes à Alger », in : Chantiers Nord Africains, Juillet 1932.
- « Le Préventorium de Cap-Matifou », in : Chantiers Nord Africains, Juin 1931.
- « Les Nouveaux Magasins Albert Piat à Alger », in: Les Chantiers Nord Africains, Juillet 1931.
- « L'Exposition de la Cité Moderne », in : Chantiers Nord Africains, Mars 1936.
- « Amical des Architectes D.P.L.G. résidant en Algérie », in : Le Journal général des travaux publics et du bâtiment, 10 Février 1927.
- « Cité Moderne à Alger », in : Chantiers Nord Africains, novembre 1931.
- « Exposition de la cité moderne au Foyer Civique », in Chantiers Nord Africains, Alger, Avril 1936.
- « Immeuble en copropriété », in : Chantiers Nord Africains, janvier 1931.
- « Le stade nautique du Rowing-Club », in : Chantiers Nord Africains, septembre 1930.
- « Séance du 1er décembre », in : Délégations financières, 1923.
- « Villa Méditerranéenne », in : Chantiers Nord Africains, Septembre 1936.
- « Groupe scolaire 3 écoles à Alger », in : Chantiers Nord Africains, Septembre 1932.
- « La salle des fêtes de Tizi-Ouzou », in : Chantiers Nord Africains, Juillet 1929.
- « Le Monument au Génie Colonisateur Français », in: Chantiers Nord Africains, Janvier 1929.
- « Le nouveau Chalet du Ski-Club », in : Chantiers Nord Africains, Janvier 1929.
- Le Corbusier et P. Jeanneret, « Projets d'urbanisme de la ville d'Alger (1931-32) », in Les Chantiers Nord Africains, février 1933.
- Service Central de l'Hygiène Publique et de Médecine Préventive, « Préventorium de Matifou », in : Antenne médicale, Paris, 12 1930.
- « Immeuble à Alger », in : Chantiers Nord Africains, Janvier 1931. PP.45-48.
- « L'HÔPITAL DE MILIANA », in : Chantiers Nord Africains Mai 1935. PP.363-371.

ARTICLES DE JOURNAUX.

Le Journal Général Des Travaux Publics et Du Bâtiment :

- « Les nouveaux groupes scolaires à Alger Journal général des travaux publics et du bâtiment », in : Le Journal général des travaux publics et du bâtiment, 30/09/1932.
- « Autour du Plan d'aménagement de la ville d'Alger, Le rapport et le dire des Amis d'Alger », in : Le Journal Général des Travaux Publics et du Bâtiment, 3 juin 1930.
- « Autour du plan d'aménagement de la ville d'Alger: Le rapport et le dire des amis de la ville d'Alger », in le Journal Général des Travaux Publics et du Bâtiment, 29/05/1930.
- « Concours », in : Le Journal général des travaux publics et du bâtiment, 22 novembre 1928.
- « Exposition du Groupe Algérien des Architectes Modernes » in : Le Journal général des travaux publics et du bâtiment, Aout 1933.

- « Le nouvel Hôpital de Sétif », in : Le Journal Général des Travaux Publics et du Bâtiment, N.° 968, 8 février 1935.
- «Le Nouveau Stade municipal et la Cité Universitaire», in: Le Journal général des travaux publics et du bâtiment, 15-19 juillet 1928.
- «Le plan d'aménagement, d'extension et d'embellissement de la ville d'Alger», in Le Journal Général des Travaux Publics et Du Bâtiment, 31/05/1930.
- «Le Plan Régional du "Grand Alger" et l'aménagement des Boulevards Laferrière, Maréchal-Foch et des Tagarins», in le Journal Général des Travaux Publics et du Bâtiment, 27/09/1935.
- «Les H.B.M. à Alger, résultats de concours d'Architecture», Journal général des travaux publics et du bâtiment, 14/02/ 1931.
- PICARD P. Ernest « Travaux », in: Le journal général des travaux publics et du bâtiment, 7 avril 1931.

Les Travaux "puis" nord-africains :

- « Chambre Syndicale d'Algérie des Architectes diplômés par le Gouvernement et Architectes admis », in : Les Travaux, 17 mars 1928.
- «Concours d'Architecture», in : Les Travaux puis Nord Africains, 31 mars 1928.
- «Les Algériens à Paris», in : Les Travaux puis Nord Africains, 09 Juin 1923.
- « ECHOS », in : Les Travaux puis Nord-Africains, 13 Juin 1925.

L'Afrique du nord Illustrée :

- « Le nouvel hôpital civil de Sétif », in : L'Afrique du Nord illustrée, 29/12/1935.
- « Le préventorium de Matifou », in : L'Afrique du Nord illustrée : journal hebdomadaire d'actualités nord-africaines : Algérie, Tunisie, Maroc. 14 juillet 1929.
- «Le Nouveau Stade municipal et la Cité Universitaire», in: L'Afrique du Nord illustrée : journal hebdomadaire d'actualités nord-africaines, 14 juillet 1928.

Journal l'écho d'Alger :

- « Sport nautique », in : L'Echo d'Alger, 22 mai 1930.
- HERLIN F. «Quatre nouveaux groupes scolaires pour les écoliers Algérois», in: L'Echo d'Alger , 28 septembre 1932.

SITES INTERNETS.

- ART DECO EN ALGERIE. skyscrapercity.com, [Page consultée le 07/03/2018]. Accès: www.skyscrapercity.com.
- Les CIAM et la charte d'Athènes. MAXICOURS La réussite scolaire pour tous, [Page consultée le 31 mars 2018], Accès: www.maxicours.com.
- August Perret, Alger-Roi, [Page consultée le: 21/04/2018]. Accès: WWW.alger-roi.fr.
- Frédéric Seitz, « L'enseignement de l'architecture en France au XIXe siècle », *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques* 11 | 1993, [consulté le 04 octobre 2018], accès : <http://journals.openedition.org>
- HÉRAUD Gabriel, Elec, [Page consultée le 30/09/2018]. Accès : elec.enc.sorbonne.fr/architectes/270.

- SALVADOR, XAVIER, AGORHA : Bases de données de l'Institut national d'histoire de l'art, [Page consultée le 24 Mars 2018], Accès: agorha.inha.fr.
- SALVADOR, XAVIER, AGORHA : Bases de données de l'Institut national d'histoire de l'art.
- Cap Matifou, La Marine En Algérie, [Page consultée le 10/03/2018]. Accès: www.anciens-cols-bleus.net .
- Réhabilitation et Modernisation de L'hôpital, Djazaires, [Page consultée le: 15 Octobre 2018]. Accès: www.djazairess.com.
- Bâti à Alger, Alger-Roi, [Page consultée le 24 Mars 2018], Accès: www.alger-roi.fr.
- Le Champ de Manoeuvres à Alger, Alger-Roi, [Page consultée le 24 Mars 2018], Accès: www.alger-roi.fr
- GAUTIE Marcel, L'école de Jeunes Sourds d'Alger , Alger-roi, 1961, [Page consultée le: 24/03/2018]. Accès: WWW.alger-roi.fr.